

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'expriment au papier, de l'encre, un timbre-poste et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

De l'histoire et non des histoires

Monsieur le Directeur du Devoir, Montréal.

Cher Monsieur,

Comme la dernière lettre de M. de la Bruère demande une mise au point, nous vous demandons l'hospitalité dans vos colonnes. Si nous recevons devant le public ce n'est pas, ainsi que le tableau en cause ait besoin de tant d'explications pour être compris des simples mortels, mais uniquement pour répondre aux observations, mal fondées, qui font l'objet de sa lettre, et pour montrer de nouveau que les membres de notre comité ont agi en connaissance de cause.

"Dans sa réponse, écrit M. de la Bruère, l'auteur démontre-t-il que son inscription est impeccable, qu'elle comporte une véritable leçon d'histoire pour le public en général, une leçon d'une limpidité à pas ne souffrir une double ou même triple interprétation? Nullement. Il est obligé de la détailler longuement, de spécifier la raison d'être d'un millésime ici... d'un millésime là. L'un marquerait l'inauguration de la colonisation au pays, l'autre l'arrivée des colons à Québec, un troisième leur présence dans la colonie."

L'objection est plus spécieuse que sérieuse. Ces trois interprétations, pour un homme de bonne foi, — soit dit ici sans doute le moins du monde de celle de notre critique — ne peuvent-elles pas se résumer à une SEULE et MEME interprétation? Si nous avions à exposer le cas à un de nos jeunes élèves, nous lui demanderions: admettez-vous que la colonisation d'un pays commence avec l'arrivée des colons? Oui. — Admettez-vous que du moment que les colons sont arrivés au pays, ils sont, par le fait, présents dans le dit pays? Assurément. Or, ici, les phases de la colonisation sont indiquées par l'arrivée d'Hébert (1617), celle de Giffard (1634), celle de la Gardeur (1636). Ces trois dates — pour ne parler que de celles-là car nous disposerons de 1613 et de 1635 un peu plus loin — ont l'avantage de coïncider avec l'arrivée, la présence au pays de ces colons, et les différentes phases de l'histoire de la colonisation. Un véritable professeur de philosophie concilierait à ses élèves de ne pas perdre un temps précieux en voulant démontrer l'évidence. Lorsque, disais-je, vous serez acculé à ce point, contentez-vous de ce court raisonnement: Si ça y est, ça y est; or, ça y est donc ça y est.

M. de la Bruère qui n'a pas songé que la présence de nos colons et leur arrivée au pays, pouvaient coïncider avec les phases de l'histoire de la colonisation, s'est rappelé pourtant que les dates 1617, 1613, 1634, 1636, indiquaient l'arrivée d'Hébert, de Couillard, de Giffard, de la Gardeur. C'est si vrai qu'à l'observation que nous lui avons faite que ces millésimes n'étaient pas la pour indiquer TOUJOURS et CHACUNES des dates de l'arrivée de nos colons, il nous rétorque: "Pour quelqu'un d'un peu averti, 1617, c'est l'arrivée d'Hébert; 1613, c'est l'arrivée de Couillard; 1634, c'est l'arrivée de Giffard, 1636, c'est l'arrivée de la Gardeur. Pour une hypothèse, elle est déjà pas mal sur ses quatre pattes." C'est là assurément un raisonnement inattaquable, clair comme le jour, pour qui concerne les colons su-nommés. Mais où l'hypothèse ne tient plus, où l'échafaudage perd "toutes ses patentes", c'est quand, par un duto imaginaire, il veut appliquer ces millésimes, aux colons qu'un simple TIRET accompagne. Cette méprise de notre ami est la cause de la ruine de son hypothèse et aussi de ses thèses. Le comprendra-t-il enfin?

CONSTATATIONS

Monsieur a admis n'avoir pas bien lu le millésime 1613; il a pris un 8 à chiffre mal venu, écrit-il, ce qui est bien possible? Il a admis, en plus qu'il ne s'est pas rappelé, en transcrivant ses notes, qu'un tiret remplace, au tableau, le dit, qu'il a mis sous les yeux de ses lecteurs. Sur ces deux interprétations erronées et sur ces données insuffisantes, il appuie deux articles, dont tout l'échafaudage croule, par les deux admissions que notre ami vient de faire. D'où que vienne la double erreur de ce monsieur elle n'est pas imputable au tableau, mais à une lecture précipitée et au manque de mémoire de notre critique. lequel, ayant constaté sa double méprise, s'il eût été de bon compte, aurait dû jeter là sa plume, et ne plus écrire sur ce sujet. Conseil: Lire lentement et se rappeler ce qu'on a lu toujours prudemment.

Troisième: il nous apprend, avec un grand sérieux, que Marsollet arriva au pays en 1608; il ne donne pas de preuves. Nous lui disons, ce n'est pas sûr; Mgr Tanguay le fait venir en 1613. Quatrième: Monsieur se fait sur ce point. Cinquième: il écrit que Giffard arriva en 1627. Nous disons: non; témoins: Mgr Tanguay, M. Sulte, l'abbé Ferland. Dans sa réplique, il fixe la date que

nous lui avions fournie: 1634, c'est la seule historique.

TIRET vs DITO ou DITTO

Notre ami, dans sa critique, ayant confondu le tiret et le dito, nous lui avons dit: ce n'est pas cela, vous faites erreur. Nous avons indiqué les raisons de notre préférence. La date de l'arrivée des premiers colons à Québec, n'est pas toujours certaine. Les auteurs ne s'accordent pas entre eux, bien plus on trouve des auteurs qui, dans leurs différents travaux, citent tantôt l'une tantôt l'autre date. Nous avons expliqué le cas de Marsollet, il est le même pour Brûlé, dont nous parlons plus loin. Pour Pivert, Martin, Desportes, familles arrivées avant Hébert, M. Laverdière donne pour date d'arrivée 1614 ou 1615. M. Sulte: (Histoire des C.-F.) 1614. Le même auteur (Mémoire de la S. Royale, 1915), 1613. Ceci constaté, il ne pouvait jamais venir dans l'esprit de ceux qui ont rédigé la liste qu'il était possible d'indiquer toutes et chacune des dates de l'arrivée des colons. C'est pourquoi, connaissant des dates certaines, ils ont pris le parti d'indiquer celles-ci, et de remplacer par une ligne ou un tiret les dates problématiques. Est-ce clair? Ce tiret a deux pouces de longueur, il ne peut décevoir, même à première vue. En second lieu le dit n'eût pu avoir plus d'un tiers de pouce, et ce signe est toujours perpendiculaire, tandis que le tiret est parallèle au nom. Le tiret tient par conséquent la place de la ligne qui manque et sert à guider l'œil du lecteur. Ce tiret, au reste, nous donnait plus de liberté et prévenait des erreurs, puisque nous tenions à indiquer quelques dates d'arrivées (et de présence, si l'on veut) sans nuire en rien à la beauté du tableau. Pour les raisons que nous avons données plus haut, lesquelles existaient sinon pour tous les colons, du moins pour quelques-uns d'entre eux arrivés entre les années 1634, 1635, 1636, nous avons continué à nous servir du même signe.

Notre ami nous déclare qu'il n'y a pas de différence d'importance que nous. Cela est évident, puisque, de là, viennent toutes ses erreurs. S'il n'a pu juger de son importance au sommet du tableau, il paraît mauvais juge pour le condamner plus loin et lui faire remplir une fonction que nous ne lui avons pas attribuée.

1613-1635

Abordons maintenant la date 1613, placée au-dessous de 1617, sur le tableau, "c'est un non-sens, ajoute M. de la Bruère, elle est, au moins, décevante." Voyons un peu. Notre contradicteur a-t-il songé que la plaque n'est qu'un incident dans la leçon d'histoire qui se dégage du monument tout entier? Que ce tableau, après tout, a une importance infiniment moindre que tout le monument? Que cette date 1613, qui y est placée après 1617, paraît un non-sens pour celui qui, comme ce monsieur, n'a que la maquette pour la juger à sa valeur, peut-être? Non, pour ceux qui sont au pied du monument, et qui, dès lors, ont tout de suite l'explication qu'elle pourrait nécessiter. Si ce monsieur s'était mis dans la seule situation où il lui fallait être, pour en juger avec compétence, c'est-à-dire, s'il se fut rendu au pied du monument, ce qu'il avait au pied du monument, il se serait rappelé que le monument tout entier est bien celui du premier colon, Louis Hébert, arrivé en 1617. Il aurait vu la statue d'Hébert sur le piédestal. Il aurait vu, sur l'un des côtés de celui-ci, la date de l'arrivée. A la droite du piédestal, au second plan, une autre statue, celle de Couillard aurait attiré son attention. Il aurait pu se faire le raisonnement suivant: Si Couillard eût été Hébert, et premier colon, il eût été placé sur le piédestal. La personne la moins avertie, qui se rendra sur la place de l'Hôtel de ville de Québec, saisira la différence par la position des personnages. C'est la première leçon. En continuant le monument où elle a vu Couillard au second plan et Hébert au premier, elle lira sur le tableau, en première ligne, le nom d'Hébert, celui de sa femme, avec la date 1617, correspondant à la date fixée sur le piédestal. A la seconde ligne, elle trouvera le nom de Couillard, celui de son épouse, fille d'Hébert, avec la date de son arrivée: 1613. (Celle date indique une arrivée comme les trois précédentes ou encore une présence au pays, ce qui ne dérange rien.) Vu la position de ces noms sur le tableau et celle des personnages qu'on a d'abord remarqués au premier et au second plan, le millésime 1613 ne peut donner lieu à une méprise. C'est un non-sens historique, par exemple, de placer, avec la date de 1613, le nom de Couillard en première ligne. Quelle soit décevante pour un quelqu'un qui la demande et qui part en guerre pour la réclamer, lorsqu'on lui fait voir qu'elle est là, sous ses yeux et qu'il se plaint à tort? Cela se comprend. Mais elle ne l'est pas plus que celle qui fixe la date de la fondation de la colonie en 1608, tandis que la date de l'arrivée du premier colon est bel et bien 1617. Elle n'est pas plus décevante que 1617, date de l'arrivée du premier colon, quand on sait qu'avant lui, dès 1613, il y avait à Québec, et en 1614 ou 1615, d'autres chefs de famille qui y résidaient et qui, pourtant, n'ont pas droit au titre de premier colon? L'explication qu'on pourrait demander pour 1613 n'est pas plus difficile à donner que celle que nous venons de souligner. Nous disons pas: non seulement elle n'est pas décevante au point que nous puissions recommander, de la faire disparaître, mais elle est la précisément pour répondre à l'avance à quelque Jos. Connaissant en histoire (expression de M. de la Bruère) qui aurait pu, un jour ou l'autre, nous jeter la pierre, pour n'avoir pas été assez compétent pour indiquer sur ce bronze qu'avant l'arrivée d'Hébert au pays, il y avait des gens qui devinrent colons plus tard, ce qui, selon eux, n'aurait rien enlevé à la gloire de notre premier colon. En tout cas, si toutes ces choses n'ont pas la limpidité du cristal de roche, M. de la Bruère n'a qu'à s'en prendre aux événements de l'époque.

Quant au millésime 1635, il fut placé, sur notre liste, comme les précédents, pour marquer l'arrivée d'un colon, ainsi que les autres, arrivés qui se confond avec la présence, et qui indique une troisième phase de la colonisation. Cependant, ici, nous avons admis, nous admettons, que cette date ne correspond pas à l'arrivée du personnage qu'elle semble indiquer sur le tableau. Elle était destinée à Jean Côté, car elle coïncide en plus avec la date de son mariage. Nous admettons qu'il y a eu erreur de copiste et que nous avons pu transporter sans le vouloir, ce millésime à un endroit où nous n'avions pas l'intention de l'y voir figurer, tout en tenant bien compte que nous ne voulions pas changer la signification du tiret en ditto, petit jeu innocent en soi, mais qui nous eût astreint à une précision aussi dangereuse qu'impossible. Nous avons admis cette erreur de copiste: "Quant à Jean Guyon, à Zacharie Cloutier et quelques autres, il eût été préférable de les placer sous 1634, et non sous 1635." Pourquoi cette préférence? Pour rapprocher autant que possible les colons qui suivent Giffard au pays, comme nous avions tenu à rapprocher des Hébert et des Couillard ceux qui avaient eu avec ces derniers des relations de familles ou autres, mais toujours en tenant bien compte que le tiret (—) n'est pas le ditto (.), et que nous n'avions pas à nous astreindre à tel ou tel ordre. Au reste, il y avait des raisons de ne pas nous prêter, ici encore, à cet innocent petit jeu. Parfois, chez le même auteur, on rencontre, dans ses divers ouvrages, une date d'arrivée différente, comme aussi un chiffre différent pour indiquer le nombre de colons arrivés à telle ou telle époque. (M. Sulte: Mémoire de la Société Royale, 1915, et l'Hist. des C.-F. Ce dernier travail doit être suivi de préférence, appuyé qu'il est sur les données de M. l'abbé Ferland, qui a étudié soigneusement les archives du pays pour écrire son histoire du Canada.)

Ceci expliqué, constatons que Monsieur le critique a fait une double erreur: une d'interprétation erronée de notre texte, l'autre, plus grave, car elle est historique. Nous avons ajouté: ET QUELQUES AUTRES. Il reprend ce passage de "notre généreuse concession": CES QUELQUES AUTRES sont avec Jean Guyon, Zacharie Cloutier, Robert Giffard, Noël Langlois, Jean Guyon, Jean Bourdon, Jean Côté, Gaspard Boucher, Philippe Amyot, Marin Boucher, Sébastien Dodier, Jean Juchereau, Jean Sawaguet, Guillaume Isabel, Robert Drouin: en dit SEIZE colons, que M. Couillard després a placés, moins deux, sous le millésime 1634. — Et avec la satisfaction d'un homme qui a terrassé son adversaire, notre excellent ami ajoute: "Absolument notre manière de voir, sans loup, sans ditto, et sans les explications de M. Couillard Després."

Réponse: qu'est-ce que ce chiffre SEIZE moins deux? Pour le commun des mortels, c'est quatorze. Comptons: il y a quinze noms. Enlevons les deux, il reste: treize (mauvais nombre, six ou sept de plus que la vérité historique. Pour ces SEIZE moins deux nous n'avons donné aucune preuve? Nullement, il faut le croire sur parole. Ce n'est pourtant pas SEIZE moins deux, ni quinze moins deux: égal treize, c'est SEPT familles qui arrivèrent au pays en 1634. M. l'abbé Ferland, dans le Canada, II vol., p. 6) écrit: "Dans l'été de 1634, SEPT familles de colons arrivèrent..." Vous avez bien lu: SEPT, et non SEIZE moins deux. Parmi ces colons se trouvaient Guyon et Cloutier. M. l'abbé Isidore Caron, historien, auteur de "La Colonisation du Canada, sous la Domination française, 1916," qui a fouillé toutes nos archives, mentionne les noms de ces SEPT familles; ce sont: Jean Juchereau, Jean Bourdon, Marin Boucher, Gaspard Boucher, Noël Langlois, Cloutier et Guyon. Nous avons eu raison d'écrire ET QUELQUES autres, notre ami a eu tort d'écrire SEIZE moins deux, simple trompe-l'œil, pour le lecteur distrait, en tout cas, chiffre erroné, qui eût grossi notre erreur, si, sur ce point, nous avions erré. M. Sulte (Hist. des C.-F., p. 50, II vol.) écrit, lui aussi SEPT ou HUIT familles, et joint Thomas Giroux à la liste mentionnée par M. l'abbé Caron. Nous avons omis ce dernier colon pour la raison qu'il n'eût pas de descendants. Voilà ce qui s'appelle, croyons-nous, de la précision en histoire. S'rons d'un peu plus près le texte de notre excellent ami, qui a placé dans sa liste erronée, parmi les SEIZE moins deux, qu'il dit être venus en 1634, les noms de Jean Côté, Philippe Amyot, Robert Drouin. Qu'écrir M. Sulte dans son Hist. des C.-F. II vol., p. 57? "Dans l'été de 1635, (non pas 1634) plusieurs familles débarquèrent à Québec..." Il mentionne Philippe Amyot, Jean Côté, Robert Drouin et François Aubert... Tout calcul bien fait, d'après les données les plus certaines, notre ami a doublé le nombre des familles ou des colons qui sont venus au pays en 1634. S'il veut se rappeler ici, que le TIRET n'est pas le DITO, que sur le tableau se trouve le TIRET, qui n'a pas la même signification que le DITO, il pourra laisser, croyons-nous, aux descendants de la famille Guyon le soin de réclamer du comité du monument Hébert la correction ou la disparition d'une date, qui retarderait de trois ou quatre mois la venue de leur digne ancêtre au pays. Passons.

LACUNES ou OMISSIONS

Remarques: un tableau placé sur un monument doit avoir de justes proportions. Cela se comprend. Celui en question a environ quatre pieds de long sur deux tiers de large. Tous les personnages qui sont venus à Québec ne devaient pas trouver place sur ce tableau: les quarante-sept noms qui y ont été placés sont inscrits en lettres de trois quarts de pouce. Ils sont pourtant lisibles à l'œil nu. En ajouter plus était impossible. Agrandir le tableau, il n'y fallait songer: les fonds étant limités. Il a fallu faire un choix, et il a été fait en toute connaissance de cause. M. de la Bruère a consacré fort à propos que l'idée mal raisonnée que nous a guidée dans ce choix était de mettre sur ce tableau les noms des premiers colons, SURTOUT de ceux qui ont laissé des descendants.... Ces derniers, pour nous comme pour le public en général,

à notre point de vue, devant être les plus intéressants et disaient quelque chose. Ayant constaté ce fait: M. de la Bruère écrit: "Ne le chicanons pas trop, s'il en a mis trois: Nicolas Pivert, Jean-Paul Godefroy, Guillaume Hubon, qui n'ont laissé aucune descendance. N'empêche que, dans cette catégorie, il a laissé de côté Étienne Brûlé, le découvreur de la Pennsylvanie (1618), du lac Supérieur (1622) dont le nom est aussi bien connu que Nicolas Marsollet, parce que l'un et l'autre ont été les deux premiers "habitants" du pays, n'en déplaise aux Hébert et aux Couillard."

Ces trois personnages ont été placés sur le tableau parce qu'ils méritaient cet honneur. Pivert, dès 1628-29, cultiva sur une ferme au Cap Tourmente. (Oeuvres de Champlain). Godefroy fut aussi cultivateur. Il laissa deux filles qui devinrent religieuses. (Sulte; Mgr Tanguay). Hubon cultiva de 1627 ou 28 environ jusqu'à sa mort en 1653: un quart de siècle. Ces trois colons, car colons ils furent, méritaient de partager la gloire des Hébert et des Couillard, mille fois plus que cet Étienne Brûlé, de triste mémoire, qui ne fut toujours qu'un coureur de bois, un débouché, un traître! Cette boutade de M. de la Bruère est pour le moins trompeuse. Plusieurs de ceux qui l'ont lu n'ont pu s'empêcher de croire qu'Étienne Brûlé était un héros méconnu! Que son nom aurait dû passer à la postérité! Que d'avis omis ce nom illustre du découvreur de la Pennsylvanie et du lac Supérieur, c'est faire preuve de la plus condamnable incompréhension! Consolons-nous, amis lecteurs, nous dirons plus loin ce que fut Brûlé, dont le nom a été retranché de la liste de nos colons qui sont à l'honneur. Venons-en à cette affirmation gratuite de M. de la Bruère, que Brûlé et Marsollet furent les deux premiers "habitants" du pays. C'est encore un subterfuge, pour confondre les choses les plus claires, que notre contradicteur vient d'employer. M. de la Bruère trouve plaisir à jouer sur les mots. Ici, il veut faire prendre aux lecteurs des vessies pour des lanternes. Nous lui disons: qu'arrivés en 1613, suivant les autres, s'ils habitaient le pays, jusqu'à 1629, ils n'avaient pas encore fait acte d'habitants, c'est-à-dire de colons. Jusque-là, ce témoignage de Champlain, ils étaient tous deux de tristes coureurs de bois. Marsollet, dans la suite, mais de longues années après 1613, 1617, se fita sur une terre, et devint un bon habitant: son nom est, pour cela, sur le tableau. Ceci est de l'histoire et de la vraie. Quant à Brûlé, dont le genre de mort, vérifiée le nom (il fut brûlé par les Hurons, en punition de ses trahisons), ne méritait pas de prendre place parmi nos honorables colons. Qu'il ait découvert la Pennsylvanie, le lac Supérieur, tout ce que l'on voudra, il ne fit jamais acte de colon, et il ne comptera jamais parmi nos colons. Une réflexion: M. de la Bruère, aurait-il besoin de quelques données historiques, pour l'empêcher de tromper, sciemment ou inconsciemment ses lecteurs, ou, persuadé qu'il défend une mauvaise cause, tâcher-il de s'en tirer comme il peut? Nous posons ces questions sans les résoudre. Revenons à Brûlé dont le nom n'a pas été jugé digne de paraître sur le tableau ni cause. Ce tableau était destiné à porter des noms honorables. Ceux qui y ont été placés justifient cette devise qu'on y peut lire: "ILS ONT ÉTÉ À LA PEINE, QU'ILS SOIENT À L'HONNEUR!" Nos colons n'eussent-ils pas été déshonorés, si le nom de Brûlé y eût été placé par M. de la Bruère, ainsi qu'il le désire, et malgré sa compétence? Qu'auraient pensé les visiteurs instruits, non pas à la manière de ce quelque'un qui veut faire le Jos Connaissant, mais qui, de fait, s'y connaît dans les noms et choses de notre histoire, en voyant ce nom au milieu de ceux de nos colons si honorables? Ils auraient pu nous dire, pour le moins, que nous faisons un personnage avec un sale individu! Prouvons cela. M. Jules Tremblay écrit (La sépulture d'Étienne Brûlé, p. 158). "Brûlé n'avait pas de piété, dit-il, mais de fortes superstitions. Sa paillardise et son dévergondage étaient de nature à provoquer des plaintes. Venu avec le groupe de Rouen, dont on a dit tant de mal, il avait les mœurs des premiers trahis et de leurs employés, gens la plupart sans aveu, qu'on retrouvait chez les Français, soit encore chez les équipes des Kerk, Rouennais, qui prirent Québec pour le compte du roi d'Angleterre..." Le Père du Brébeuf (Relation de 1636) portera cette sentence sévère (sur la triste fin de cette infortunée), véritablement, il y a de quoi admirer ici les secrets jugements de Dieu; car cet INFÂME Brûlé, aussi bien ne méritait pas cet honneur (de la sépulture chrétienne). Et pour dire vrai, nous eussions eu assez de peine à nous résoudre à faire un cimetière particulier et de transporter en terre sainte un corps qui a

mené une vie aussi scandaleuse dans le pays et donné aux sauvages une si mauvaise impression des mœurs des Français... Qui n'a lu, ajoute M. Tremblay, les remontrances de Champlain à son interprète? Le récit de la capitulation (Œuvres de Champlain) fourmille de plaintes contre Brûlé. Inconduite, irréligion, trahisons, le fondateur reproche tout au transfuge... Tel fut cet Étienne Brûlé, qui n'a été jamais colon, et dont M. de la Bruère nous reproche de l'avoir écarté sans cause d'un tableau destiné à glorifier l'honneur, le travail et la vertu de nos pères comme des siens. Notre excellent ami est donc encore mal tombé ici, comme dans le cours de son article, en prenant pour l'un de nos premiers "habitants" et un homme honorable, un type de cette espèce, débouché et traître, jugé indigne de la sépulture chrétienne. Il y en avait d'autres aussi à cette époque, dans la colonie, du même calibre; mais, Dieu merci! ce ne furent pas les pères de la race canadienne-française! Ceux-ci, ils ont été à la peine, et ils sont à l'HONNEUR!

Merci, Monsieur le Directeur de votre généreuse hospitalité.

J'ai l'honneur d'être Cher Monsieur, votre reconnaissant,

Abbé Couillard DESPRÉS,

président du comité.

Mont-Saint-Bernard, Sorel.

LETTRE A M. DE LA BRUÈRE

Sorel, le 22 décembre 1918.

Monsieur

Montréal Boucher de la Bruère, Montréal.

Monsieur,

Vous avez sous les yeux les mises au point que vos observations ont attirées. J'ai maintenant l'honneur de vous informer que le comité du monument Hébert existe encore; qu'il aura deux autres réunions, les dernières, durant le mois de juin et celui de juillet. Si vous croyez avoir des remarques à présenter, je vous invite de les faire d'une manière officielle, en les adressant à notre dévoué secrétaire, M. le Dr Emile Saint-Hilaire, 404, rue Saint-Jean, Québec, soit en vous donnant la peine de venir les exposer vous-même au jour marqué, lequel vous sera annoncé d'avance. Comme vous pourriez croire que je ne serais pas un juge impartial dans une cause que j'ai étudiée et préparée soigneusement durant quatre ans, je puis vous assurer, que pour cet instant, je laisserai à l'un ou à l'autre de mes très honorables collègues, le soin de juger de cet incident, nous choisir le juge, soit Mgr Gosselin, l'honorable Thomas Chapias, M. E. Rouillard, ou d'autres personnes à votre choix, qui font partie du comité. Vous envalant respectueusement,

Je demeure, monsieur, votre tout dévoué,

Abbé Couillard DESPRÉS,

président du comité.

Mont-Saint-Bernard, Sorel.

Sorel, le 22 décembre 1918.

L'EXPOSITION D'HIVER À SHERBROOKE

Sherbrooke, 28. — M. A. S. Cleary, secrétaire de l'Association avicole de Sherbrooke, nous informe ce matin que l'exposition annuelle d'hiver aura lieu les 22, 23 et 24 janvier prochain dans la salle du manège du 54ème régiment.

Décès

BERTRAND. — A Montréal, le 22 décembre 1918, à l'âge de 28 ans, est décédé Mme J. M. Bertrand (née Talion, Emma). Les funérailles ont eu lieu à Hawkesbury, le 24 courant, où le service sera célébré.

DECES A MONTREAL

BOUDREAU, Lucien, 2 ans, enfant d'Alphonse Boudreau, menuisier, 227 Av. J. de France.

CHARTRAND, Réal, 1 mois, enfant d'André Chartrand, plâtrier, 485 Mistrail.

DEBOIS, Annette, 16 ans, fille d'Omier Dubois, marchand, 1373 St-Denis.

FOURNIER, Elmi, mécanicien, 27 ans, 474 Ste-Émille.

GATHIER, Désiré, 44 ans, laveur, Hôpital Notre-Dame.

GAGNON, Antonio, 3 mois, enfant de Charles Gagnon, journalier, 2000 St-Jacques.

LAIBERTE, Roger, 1 mois, enfant de Joseph Laiberte, épier, 180 Hickson.

LALON, Marie Louise Champagne, 48 ans, épouse d'Alfred Larose, cordonnier, 923 Cartier.

LEBLOND, Aimé, 1 an, enfant d'Elzéar Leclerc, journalier, 47 Rose de Lait.

LEBRUN, Emile, 9 mois, enfant de Pierre Lebrun, journalier, 41 Lévis.

PERRAULT, Delphine Lelande, 28 ans, épouse d'Henri Perrault, pressoir d'huile, 628 de Gaspé.

PILON, Félix, 64 ans, cordonnier, 253 rue Jean d'Arc.

SEBAST, Georges, 76 ans, rentier, 25 St-Mathieu.

GRAND-MESSE ANNIVERSAIRE

AYMONG. — Lundi, le 30 décembre, à 7 h. 30, à l'église St-Pierre, grand-messe anniversaire pour le repos de l'âme de Rachel Aymong.

Le Devoir et le téléphone

Pour appeler le "Devoir" au téléphone, de 8 heures et demie du matin à six heures du soir, les jours ordinaires, il faut demander: Main 7460.

De six heures du soir à huit heures et demie du matin, en tout temps, ainsi que le samedi après-midi, le samedi soir, le dimanche et les jours de fête, il faut appeler ainsi:

Rédaction: Main 5121.

Administration: Main 5153.

Gerant: Main 5156.

Pour appeler le "Nationaliste", le samedi après-midi, il faut demander: Main 5121. La semaine, demander Main 7460.

Où acheter lundi

Les Cadeaux utiles sont encore les plus appréciés

Offrez donc cette année un article de mercerie, pour le Jour de l'An. Le destinataire l'appréciera hautement, parce qu'il aura reçu un cadeau utile—toujours pratique.

MORIN & FRÈRE

Merciers et Chapeliers
7 EST, RUE STE-CATHERINE
Près boul. St-Laurent



Vous lui rendrez un grand service en lui donnant au Jour de l'An un rasoir de sûreté

AUTO-STROP OU GILLETTE

Il se raser avec plus d'agrément et vous bénira tous les jours de l'année. Chaque rasoir est absolument garanti.

Vendu par

J. H. ROBERT Pharmacien
1185, rue Saint-Denis

J.A. SAINT-AMOUR

Entrepreneur électricien

Tél. St-Louis 128. No 2173 RUE ST-DENIS.

Le seul endroit où vous pourrez acheter des lampes Tungsten, 60 watts, à 35c.

FERS A REPASSER, \$3.00.

Série de lampes colorées pour arbres de Noël, \$2.50.

SATISFAIRE LE CLIENT EST NOTRE MEILLEURE RECLAME

Pour tous travaux ou réparations de plomberie et pose d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur ou à air chaud, tuyaux à gaz—

CONSULTEZ

Eug. Robert

Entrepreneur plombier,

93 OUEST, RUE VITRE, MONTREAL.
Tél. Main 3041. Appel de nuit, St-Louis 8372.

HATEZ-VOUS D'ACHETER VOS

VINS ET BIERES

POUR LE JOUR DE L'AN

Nous ne vendons que ce qu'il y a de mieux sur le marché, et faisons la livraison partout en ville.

Commandes reçues par téléphone.

ROSARIO DESAUTELS

Épicier connu

424 EST, RUE ONTARIO. TEL. EST 3538.

Cinéma PASSE - TEMPS Cinéma

SAMEDI, DIMANCHE

Grande production de Loie Weber

POUR MARIS SEULEMENT

(Par Busbands Only)

Interprétée par Mildred Harris (aujourd'hui Madame Charlie Chaplin). Toutes les femmes, jeunes filles et mameans sont invitées. C'est une pièce nouvelle, avec une idée nouvelle, sur un sujet nouveau.

Comédie L. and Ko., en deux parties: "DURE POUR SON MARI", interprétée par la comédienne Martha Sterling.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main vengeresse": La chasse aux millions.

— LUNDI, MARDI, MERCREDI — Fritz Brunette dans "LA TENTATRICE" (Unto those who sin).

Le deuxième chapitre de "La Main v

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 29 DECEMBRE 1918
DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOËL

Lever du soleil, 7 heures 42.
Coucher du soleil, 4 heures 25.
Lever de la lune, 4 heures 19.
Coucher de la lune, 1 heure 25.

Nouvelle lune, le 2 janvier 1919, à 3 h.
30 m. du matin.

UN DOCUMENT HISTORIQUE

LE PRINCE DE MONACO LIVRE A LA PUBLICITE UNE LETTRE A GUILLAUME HOHENZOLLERN DANS LAQUELLE IL METTAIT L'ANCIEN EMPEREUR EN GARDE CONTRE SES PROJETS DE GUERRE.

(Service de la Presse Associée).
Paris, 28. — Le prince Albert de Monaco a remis à la "Presse Associée" une remarquable lettre qu'il a adressée à l'ex-empereur d'Allemagne. Elle promet de rivaliser avec les révélations faites par le prince Lichnowsky, l'ambassadeur allemand à Londres au début de la guerre, et celles du Dr Muehlen, l'ancien directeur de la compagnie Krupp.

La lettre du prince Albert donne le texte de plusieurs conversations avec l'ex-empereur sur ses projets de guerre ainsi que d'un certain nombre de lettres que Guillaume II avait écrites au prince. Ces lettres sont adressées au prince comme "Mon cher cousin" et sont signées "Votre Altesse, votre ami dévoué, votre cousin et votre admirateur, Guillaume I. R."

Les conversations entre l'ex-empereur et le prince couvrent une période de plusieurs années d'intimité au cours de laquelle le prince Albert a rendu de fréquentes visites à Berlin, à Kiel ainsi qu'à la résidence d'été de Guillaume II à l'île de Corfou. La lettre du prince est adressée : "A Sa Majesté Guillaume II". La lettre s'adresse à Sa Majesté comme "Sire". Elle rappelle à l'ex-empereur les conversations, au cours desquelles l'empereur a exprimé ses idées sur l'avenir de l'Allemagne, et ensuite les mesures successives qui ont été appliquées à son armée.

En expliquant le but de sa lettre, le prince Albert écrit :
"Je parle avec sérénité après dix-sept ans d'efforts pour vous éclairer sur le seul sentier qui m'empêcherait les nations rivales dans les limites de la justice et de la dignité, et réunirait dans la paix les intérêts de la France et de l'Allemagne. Je parle avec toute la fermeté de mon âme, révoltée par le spectacle du complot pour anéantir la loi et l'honneur, ainsi que toutes les beautés de la civilisation et toutes les conquêtes de l'homme sur la brute."

"Vous auriez pu devenir la plus grande figure de tous les temps si vous aviez dirigé votre puissance pour réparer l'injustice, qui pèse sur l'Europe et donner votre haute autorité aux idéaux du droit, de la justice et de la paix, vers lesquels l'humanité se tourne avec anxiété. Mais non, vous avez maintenu les coutumes brutales d'une monarchie militaire jusqu'à ce que l'Allemagne, qui aurait pu devenir la première puissance du monde basée sur la civilisation, vous ait amenés dans les fausses idées de l'aveugle folie."

En rappelant à l'empereur leurs conversations, le prince dit :
"J'ai été profondément impressionné par votre conversation lors de l'inauguration de l'Observatoire de Ledenburg. Quand j'ai condamné la militarisation d'un peuple comme retardant son développement, vous m'avez expliqué les avantages d'une telle forme d'éducation nationale en dehors de ses buts militaires, parce que comme vous m'avez dit, elle relevait les hommes de la pesanteur du poids qu'ils avaient à supporter. Telle était la conception de la fin principale d'un système dont l'application terrifie le monde. Aujourd'hui les débris de cette éducation trahissent dans le sentier de vos armées votre fin véritable ou votre profonde erreur."

"Quoique que vous m'avez affirmé, sur le "Météore", le 28 juin 1914, qu'il ne vous appartenait pas de prendre une initiative qui assurerait la paix universelle, en apprenant l'assassinat de l'archiduc Ferdinand, vous m'avez dit : "Maintenant il me faut tout refaire." En ces deux circonstances l'histoire reconnaît votre responsabilité de la guerre. Au cours d'une entrevue sur le même yacht, le même jour, j'ai remarqué des paroles dévoilant vos intentions. Quand je vous ai dit que la majorité du peuple français se rallierait à l'idée d'un rapprochement avec l'Allemagne, vous m'avez répondu : "Oui, mais il faut se hâter ou il sera trop tard. D'autres arrangements seront nécessaires à la paix du monde et à l'équilibre des nations de l'Europe. Voici que les Saxons comprennent leurs vrais intérêts et tentent de s'unir contre les races jaunes."

Cette année même, le président Wilson et l'Angleterre ont dû pourparlers diplomatiques. Ils admettent qu'il n'y a rien à faire avec l'Allemagne que de la prendre telle qu'elle est."

Après avoir rapporté mot à mot les paroles de l'empereur, le prince Albert ajoute : "Vous avez ensuite longuement essayé de me convaincre que vous n'aviez pas d'animosité à l'égard de la France ou que ce soit et vous m'avez dit que vous auriez pu déclarer la guerre à la Russie alors qu'elle était étendue par sa guerre avec le Japon, à la France alors que 300,000 de ses soldats étaient dans les hôpitaux. Je vous ai affirmé que la France ne voulait pas la guerre attendu qu'elle réduisait ses armées : sur ce, vous ne m'avez rien répondu." Le prince

TOUS LES HONNEURS ROYAUX SONT ACCORDES A WILSON

Un dîner de grand apparat lui est offert par le roi, au palais de Buckingham — Toast de Sa Majesté et réponse du président.

Londres, 28. — Jamais le palais de Buckingham n'a vu de réception royale comparable à celle dont le président Wilson et Mme Wilson furent l'objet, alors qu'ils furent escortés dans la salle du banquet, hier soir, pour le dîner de gala.

Toutes les formalités royales observées au palais depuis deux ou trois siècles aux grandes solennités l'ont été avant et pendant le banquet. Le président Wilson accompagné de la reine Marie était en tête du cortège qui se dirigeait vers la salle à manger, et ils étaient précédés par les officiers du palais, richement costumés, portant des baguettes, marchant à reculons et faisant des révérences aux hôtes.

Immédiatement à la suite du président et de la reine, venaient le roi Georges et Madame Wilson. Ils étaient suivis par les membres de la famille royale.

Au bout de la table, douze personnes étaient assises, au milieu d'elles était le roi Georges.

Le président Wilson prit place à la droite du roi et Madame Wilson à sa gauche. La reine Marie était assise à la droite du président; venant ensuite l'ambassadeur de France, la princesse Christian, l'ambassadeur d'Espagne et la princesse Patricia, fille du duc de Connaught. A la droite de Madame Wilson avaient pris place la princesse Marie, l'ambassadeur d'Italie, la princesse Beatrice et l'ambassadeur du Japon. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. John W. Davis, tenait la première place à une petite table, à la droite du président Wilson.

Avant le dîner, le président et Madame Wilson furent escortés de leurs appartements à la grande salle blanche où la famille royale était réunie avec les autres convives. Ces derniers furent présentés au président et à Madame Wilson, et les convives se dirigèrent immédiatement vers la salle du banquet.

Dans la salle, il y avait une grande collection de plats en or solide et au bon goût, en argent ou en évailés à 15,000,000. La salle était décorée en or et en blanc, les tapis étaient de pourpre et l'ameublement était à l'avenant.

Le banquet était remarquable non seulement par le fait qu'il présentait un spectacle comme probablement aucune autre cour d'Europe ne peut en offrir, depuis la disparition des trônes de Russie, d'Allemagne, d'Autriche, mais aussi à cause du caractère représentatif de ses hommes convoqués pour rencontrer le chef du gouvernement américain.

Le roi George a prononcé le discours suivant :

"Cette heure est un moment historique et votre visite fait époque dans notre histoire. Pres de cent cinquante années se sont écoulées depuis que votre république a commencé sa vie d'indépendance, et maintenant, pour la première fois, un président des Etats-Unis est noté dans l'histoire."

"Nous vous souhaitons la bienvenue au pays de vos ancêtres et on s'enorgueille des maisons de ceux qui ont donné naissance à Washington et Lincoln. Nous vous accueillons pour vous-même, comme un homme dont la dignité, le calme et la clairvoyance dans l'accomplissement de ses devoirs, a fait notre admiration. Nous voyons en vous l'heureuse union des hommes d'un savoir avec ceux de l'homme d'Etat."

"Vous êtes sorti d'un paisible milieu académique pour entrer dans le monde de la vie publique et les nombreux discours que vous avez prononcés ont réuni la largeur de vue et la compréhension des grands problèmes qui agitent l'humanité et une éloquence qui vous rappelle nos grands orateurs du passé tout aussi bien que les nôtres."

"Vous venez comme le porte-parole officiel d'une puissante nation qui nous est attachée par les liens les plus près. Elle parle la langue de Shakespeare et de Milton. Notre littérature est la vôtre, comme la nôtre est aussi la nôtre, et les hommes de lettres des deux pays en maintiennent ses gloires incomparables."

"Les mémoires de nos héros nationaux à partir du roi Alfred jusqu'aux jours de Philip Sidney, de Drake, de Raleigh, de Blake et de Hampton, ainsi que celles des premiers jours de la vie politique des Anglais qui virent le commencement de l'Amérique, vous appartiennent comme à nous. Vous partagez avec

relate ensuite une conversation significative au cours de laquelle l'empereur, désignant une escadre anglaise, prédit la prochaine guerre. "Je m'aperçus de la transformation de votre mentalité en juin 1914. Sur le quai Hohenzollern à Kiel vous m'avez fait part de votre irritation à la vue d'une escadre allemande qui filait au large. "S'ils m'obligaient à faire la guerre, le monde sera le témoin d'un spectacle unique."

Le prince Ebert raconte plusieurs conversations, alors que l'empereur de Russie proposa un tribunal international à la Haye. La lettre laisse entendre que le kaiser tenait la puissance du monarque russe en ses mains.

nous les traditions d'un gouvernement autonome aussi vieux que notre vieille charte.

"Nous reconnaissons encore un lien d'une signification plus profonde dans les idéaux communs que chérissent notre peuple. En premier lieu, parmi ces idéaux, vous reconnaissez et nous reconnaissons la liberté et la paix. Privilégiés comme nous l'avons été d'être dans la vie nationale les pionniers et l'exemple des principes d'un gouvernement autonome, basé sur des lois égales, il nous est donné de voir comment ces principes peuvent être appliqués au delà de nos propres frontières pour le bien de l'humanité."

"C'est cet amour de la liberté, ce respect de la loi, de la parole donnée, des droits sacrés de l'humanité qui vous a amené dans l'ancien monde, pour l'aider à se sauver des dangers qui le menaçaient. Ce sont ces mêmes principes qui ont poussé vos citoyens, dont nous avons admiré la bravoure, à combattre à nos côtés durant cette guerre."

"Vous êtes venu pour aider à bâtir de nouveaux Etats au milieu des ruines de ceux que la guerre a démolis, et pour préparer les fondations solides d'un règlement qui tiendra ferme, parce qu'il reposera sur le consentement des nations émancipées. Vous avez exprimé l'espoir du peuple américain, et c'est aussi le nôtre, qu'un projet soit préparé afin qu'à l'avenir les guerres puissent être évitées et en atteignant ce but, nous aurons libéré les nations du poids intolérable que la crainte de la guerre fait peser sur elles."

"La nation britannique souhaite tout le succès possible aux délibérations auxquelles vous et nous, et les grandes nations libres de la terre, prendront part sous peu, mais par le désintéressement et un haut sens du devoir proportionné au pouvoir que nous détenons comme un dépôt sacré."

"Les peuples américain et britannique ont été frères d'armes et leurs armes ont été couronnées par la victoire. Nous remercions de tout cœur vos vaillants soldats et marins pour la part splendide qu'ils ont prise à la victoire et nous remercions aussi le peuple américain pour leur noble réponse à l'appel de la civilisation et de l'humanité. Prenez le même esprit de fraternité, inspirez et guidez nos efforts afin d'obtenir pour le monde la liberté et une paix durable."

"En vous demandant de vous joindre à moi pour boire à la santé du président, je veux exprimer avec quel plaisir nous accueillons Madame Wilson dans notre pays."

"Je bois à la santé du président des Etats-Unis et de Madame Wilson et au bonheur et à la prospérité de la grande nation américaine."

Après avoir exprimé ses remerciements pour l'accueil cordial qu'il a reçu, M. Wilson a déclaré que les Etats-Unis aiment la liberté, et sans égoïsme, croit-il.

"J'ai eu le privilège, sire, d'ajouter l'orateur, de m'entretenir avec les chefs de votre gouvernement et les représentants des gouvernements de France et d'Italie et je suis heureux de dire que j'ai les mêmes idées sur la signification et le but du devoir que nous avons à accomplir."

"Nous avons employé de grands mots, nous nous sommes tous servis des grands mots de droit et de justice et maintenant nous avons à prouver si oui ou non nous comprenons ces mots et comment ils doivent être appliqués aux règlements particuliers qui doivent terminer la guerre."

"J'ai aussi employé le mot courage, et je me rappelle qu'il faudra plus de courage pour résister à la grande vague qui passe maintenant sur le monde que pour la suivre."

"Il y a un grand sentiment qui remplit le cœur de l'humanité. Le cœur des hommes n'a jamais battu autant à l'unisson. Les hommes n'ont jamais eu autant conscience de la fraternité. Les hommes n'ont jamais autant compris combien petite est la différence entre le droit et la justice sous une latitude ou sous une autre, sous un gouvernement ou sous un autre."

"Et ce sera notre grand privilège, sire, non seulement d'appliquer le jugement moral du monde aux règlements particuliers que nous tenterons d'établir, mais aussi d'organiser la force morale du monde pour conserver ces règlements auxquels les grandes nations, comme les nôtres se sont dévouées, la force prédominante du monde."

CONFERENCE WILSON, LLOYD GEORGE, BALFOUR

(Service de la Presse Associée).
Londres, 28. — Le deuxième jour de la visite du président Wilson, en Angleterre, a été plus calme que le premier. La seule cérémonie qu'il y ait eu est le banquet au palais de Buckingham, dans la soirée.

Ce fut surtout une journée de travail pour le président. Il a employé cinq heures à conférer avec MM. Lloyd George et Balfour, sur les problèmes de la paix. Il a accompli, ainsi, la principale chose qu'il s'était proposée en venant à Londres. Pendant trois heures, le matin, M. Wilson a conversé avec le premier

EXPLICATIONS PRÉCISES

LE DEPARTEMENT DE LA MILICE, JUGEMENT QUE L'ON A MAL COMPRIS LE DERNIER ARRETÉ MINISTÉRIEL QUANT A LA GRATIFICATION MILITAIRE, LE DÉTAILLE PAR LE MENU.

Ottawa, 28. — Le département de la Milice a publié hier soir, le communiqué suivant :
Il semble y avoir quelque confusion sur les clauses du récent arrêté ministériel, autorisant une gratification militaire aux soldats et aux marins du Canada. Cet arrêté ministériel est entre les mains des imprimeurs et sera prêt à être distribué dans quelques jours.

D'après les nouveaux règlements, cette gratification sera proportionnée à la durée du service. Il y a deux échelles, dont l'une, la plus haute, pour ceux qui ont servi ou serviront et l'autre, moins élevée, pour ceux qui n'ont servi qu'au Canada. Le maximum de gratification pour ceux qui ont servi outre-mer est de six mois, et de trois mois pour les autres. Tous les soldats licenciés le 11 novembre 1918, bénéficieront de ce don, à moins qu'ils n'aient été déqualifiés pour une conduite ou autrement. L'arrêté en question a un effet rétroactif à commencer du 11 novembre pour tout soldat qui a servi quelque part au front. Pour les soldats qui n'ont pas servi au front, le règlement ne subira aucune rétroactivité.

Voici les prévisions au sujet de cette rétroactivité :
Tout soldat qui a été en service actif durant trois ans ou plus, et a été en service au front sur un théâtre actuel de la guerre, a droit de recevoir six mois d'allocation gratuite, qu'il ait ou non été licencié avant ou depuis le 11 novembre 1918. Tout soldat qui a été en service actif durant deux ans et moins de trois ans, aura droit à cinq mois d'allocation gratuite; à la date d'un an et moins de deux ans, à quatre mois d'allocation; et enfin à trois mois, pour moins d'un an. L'arrêté ministériel ne s'applique pas aux soldats qui ont été licenciés avant le 11 novembre et qui ne sont pas allés au front.

Tout soldat qui n'est pas sorti du Canada ou des Etats-Unis, mais qui était dans l'armée le 11 novembre 1918 et a fait du service actif durant trois ans ou plus, recevra trois mois d'allocation gratuite; s'il a été en service actif au delà de deux ans et moins de trois ans, deux mois d'allocation gratuite; si au delà d'un an et moins de deux ans, un mois d'allocation gratuite; si moins d'un an, aucune allocation.

Il y a aussi malentendu au sujet du montant qui sera payé. Tout soldat ayant des obligations de famille dont les membres reçoivent l'allocation séparée recevra pas moins de \$100 par mois de gratification militaire. Tout soldat dans aucune obligation recevra pas moins de \$700 par mois de gratification.

Par exemple, un homme marié dont l'épouse recevait l'allocation de séparation, recevra \$800 en tout, s'il a ou plus, et si une partie quelconque de ce service a été faite au front sur un des théâtres de la guerre.

Une proportion de cette gratification, égale à l'allocation séparée, sera payée directement à la femme. Un soldat sans obligation de famille, aurait droit de recevoir \$420 en tout, s'il a été en service actif durant trois ans ou plus, et si une partie quelconque de ce service a été faite au front. La gratification serait payable, dans les cas ci-haut mentionnés dans les six mois du premier montant étant donné lors du licenciement.

Une allocation gratuite pour service de guerre remplace le solde d'après le licenciement, et tous ceux qui ont reçu une telle solde la verront réduite du montant fixé d'après les nouveaux règlements.

Dans le cas des soldats déjà licenciés, les règlements s'appliquent.

Le ministre et le ministre des Affaires étrangères, au foyer de son appartement, au palais de Buckingham. La seconde réunion a eu lieu à la maison de M. Lloyd George, rue Downing. Les deux entretiens ont été séparés par un goûter où M. Lloyd George a réuni une douzaine des principaux hommes d'Etat anglais conservateurs libéraux ou ouvriers. Après le goûter, un incident pittoresque s'est produit. Le président Wilson a déposé un portrait de George Washington qui lui a offert lord Albenbury.

On comprend que ces conversations ont fort échauffé quelques-unes des propositions du président de la plus haute importance pour le peuple anglais, en particulier pour ce qui regarde la suprématie navale de la Grande-Bretagne. On a annoncé qu'une divergence essentielle n'est apparue sur les principes ou les points fondamentaux. On considère sans aucun doute les conférences d'hier comme la phase la plus importante des négociations de paix, à l'exception des délibérations à Versailles même. Par suite de ses discussions avec les hommes d'Etat anglais, le président a grande confiance, dit-on, de poser avant son départ d'Angleterre, les fondements des délibérations subséquentes, à Paris. M. Wilson n'a pas complètement arrêté son projet de retourner en France, mardi prochain. Si c'est nécessaire, il restera pour poursuivre les conférences. Les résultats des conversations d'hier détermineront sa décision.

MM. MILES, MONETTE ET ANASTASIE S'ADOUICIRA

Dans deux comtés, Matane et Napierville, le candidat qui avait l'appui de M. Gouin est défait — La majorité de M. Miles dans Saint-Laurent est de 439.

M. Henry Miles, candidat libéral ministériel, a remporté la victoire, hier, dans l'élection partielle de la division Saint-Laurent, par une majorité de 439 voix sur son concurrent, M. Isaac Lande, qui se présentait comme indépendant.

Dans le comté de Napierville, le candidat ministériel a été défait par M. Amédée Monet, jeune avocat de Montréal, qui l'emporte sur ses trois rivaux avec une majorité de 95 voix. Dans Matane, M. Octave Fortin, est élu contre son adversaire M. George Dionne, par une majorité de 246 voix.

La lutte, dans Saint-Laurent, ne fut pas très acharnée; elle augurait plus d'animation, dès la mise en nomination, alors que trois concurrents s'étaient rangés en lice, contre le candidat de M. Gouin. Mais subitement, MM. Patterson et Collier, se retirèrent, enlevant beaucoup

d'intérêt à la campagne. Les électeurs de Saint-Laurent ne se sont pas présentés en grand nombre aux bureaux de vote; en effet, le vote d'hier n'a donné de 1417 voix sur un total de 3460 votants enregistrés, soit 40 pour cent des électeurs.

Le vote israélite n'a pas été très fort, et il s'est pratiquement partagé entre les deux concurrents; M. Lande cependant a été plus en faveur auprès de ses compatriotes en obtenant la majorité dans 14 bureaux de vote.

M. Miles a recueilli le vote anglais et canadien-français, puisqu'il s'agissait de glorifier en lui la politique de M. Gouin. Il a reçu l'appui d'une très forte organisation composée de M. Walter Mitchell, trésorier provincial, et de MM. Ernest Pitt, organisateur en chef, Peter Bercovitch, Louis Rubenstein, Lyon W. Jacobs et S. W. Jacobs.

M. MANN RESTE À L'EMPLOI DE LA VILLE

Le fonctionnaire dont les grévistes municipaux demandaient récemment la destitution, reprendra son ancien poste de chef-adjoint des pompiers, au salaire de \$3,000

La Ligue des propriétaires se de mandait, ces jours derniers, ce que la Commission allait faire de M. Arthur Mann, ancien directeur-adjoint de l'ex-sûreté. Si elle parcourt le nouveau budget qui vient d'être remis au conseil, elle constatera que M. Arthur Mann est retourné d'où il venait : c'est-à-dire au service des incendies.

On lit en effet, à la page 101 du budget de 1919, que M. J. Chevalier, comme chef de la brigade des pompiers, recevra \$4,500 de salaire au lieu de \$6,000 que recevait son prédécesseur, que M. P. St-Pierre, chef-adjoint, recevra \$3,000 ainsi que l'autre chef-adjoint qui n'est plus ni moins que M. Arthur Mann.

Cette inscription budgétaire est loin de rencontrer les vues du conseil, ou du moins de la majorité de ses membres, aussi se propose-t-on de la biffer bellement.

EN FAVEUR DE \$1.35

Le conseil, par un vote de 6 à 6, a adopté, hier après-midi, le règlement suivant, laissant à \$1.35 la taxe sur la propriété.

est dû d'après le nouvel arrêté ministériel ne sera pas fait avant le 1er février 1919. Les applications pour ce rajustement doivent être faites à l'officier-payeur du district par lequel le soldat a été licencié. Des formulaires nécessaires d'application sont à la disposition de ceux qui en ont besoin, en s'adressant aux quartiers-généraux militaires de chaque district, ou à l'officier-payeur du district ou de l'unité, ou aux officiers commandants les unités militaires après le 4 janvier prochain.

PROTECTION POUR LES SOLDATS

Le soldat Victor Brown, secrétaire de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, s'est plaint hier du fait que les voies de faits sur les soldats de retour du front deviennent par trop nombreuses depuis quelque temps. Le soldat Brown prétend avoir fait une enquête sur le sujet et avoir appris que les soldats ont été battus et volés par des apaches tout simplement parce qu'ils portaient le costume militaire et étaient allés sur les champs de bataille. Plusieurs de ces soldats sont blessés et, de ce fait, dans l'impossibilité de se défendre. L'association va faire tout son possible pour faire donner toute la protection possible aux soldats de retour du front.

LES SOLDATS REVIENTENT

Un grand nombre de militaires de retour du front et d'Angleterre doivent arriver aujourd'hui à Montréal. Le premier détachement de troupes doit arriver à la gare Bonaventure vers deux heures cet après-midi. Il y a 91 soldats sur ce premier convoi militaire. Plusieurs autres convois sont partis d'Halifax et doivent arriver ici cet après-midi, ce soir et demain matin. Il y a 58 soldats de London, Ont., 210 de Toronto, 94 de Kingston, 91 de Montréal. Le lieutenant-colonel Laflèche a fait tous les préparatifs nécessaires pour rencontrer ces militaires à la gare et leur souhaiter la bienvenue. Tous ont fait la traversée sur le "Northland" qui n'a pas été en quarantaine, comme on le disait. Le premier convoi militaire est parti d'Halifax en route pour l'ouest à 11 h. 30, jeudi, et doit passer ici ce matin.

Le "Tonislan", avec 16 officiers, 59 soldats et 30 civils de Montréal doit arriver à Halifax le 31 courant. Tous arriveront ici vers le 1er de l'an.

DEMAIN

BEAU, MOINS FROID
LUNDI, 30 DECEMBRE 1918

S. EUGENE, EVEQUE
Lever du soleil, 7 heures 42.
Coucher du soleil, 4 heures 25.
Lever de la lune, 5 heures 18.
Coucher de la lune, 2 heures 10.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS

SONGE A SUPPRIMER LA CENSURE POLITIQUE ET A N'EXERCER DE CONTRÔLE QUE SUR LES NOUVELLES MILITAIRES. — A PROPOS DE TRAITES SECRETS.

Paris, 28. — M. Clemenceau, assure le Temps, se propose de recommander au cabinet la suppression de la censure politique en France, et de ne conserver le contrôle que sur les nouvelles militaires. Cette mesure sera probablement adoptée avant l'ouverture des préliminaires de la paix.

M. Marcel Cachin, député socialiste, a interpellé le ministère, à la Chambre, en demandant à M. Clemenceau de déclarer si la diplomatie secrète serait abandonnée au Congrès de la paix et si les délibérations livrées à la publicité. M. Clemenceau doit répondre prochainement.

Plus de trois cents députés assistaient à la Chambre et les galeries étaient remplies jusqu'au faite, mais la tempête qui s'annonçait ne s'est point déchaînée; le gouvernement paraissait maître de la situation.

L'allusion de M. Cachin aux traités secrets de 1916 et de 1917 lui amena une prompt réplique de M. Aristide Briand, qui était président du conseil lorsque les arrangements furent conclus avec l'Angleterre et l'Italie. M. Briand a déclaré qu'il partageait pleinement l'idée d'un Congrès de paix ouvert au public.

Il se produisit quelques scènes de tumulte lorsque M. Clemenceau fut vivement interpellé au sujet du budget de janvier, de février et de mars et de l'attitude du gouvernement sur les affaires de Russie. La session s'est prolongée jusqu'au soir, et M. Clemenceau a dit : "Je répondrai à toutes ces questions."

La Chambre siégera encore aujourd'hui, ainsi que dimanche. Les neuf députés socialistes qui avaient démissionné du comité militaire de la Chambre des députés ont retiré leur démission. Dans une lettre à M. Deschamps, président de la Chambre, M. Hubert Rouger explique ainsi ce changement d'attitude :

"Le président du comité a déclaré que le comité allait presser la démobilisation, que le président du conseil viendrait lui soumettre ses projets de démobilisation, et que le gouvernement français, d'accord avec les Alliés, ne projetait aucune intervention militaire en Russie."

Il se trouve que les délais fixés par la loi, après l'achèvement et le dépôt des rôles de contributions foncières ou de perception des taxes pour chaque quartier de ladite cité.

Section 4. — Pour pourvoir à l'entretien des trottoirs durant l'hiver, pour l'année commençant le premier mai 1919 et se terminant le 30 avril 1920, il est imposé et il sera prélevé sur tous les immeubles en front et le long desquels existe un trottoir entretenu comme susdit, une taxe de taxes (50.07) par pied linéaire desdits immeubles. Cette taxe sera perçue en sus de toutes autres taxes déjà imposées ou qui seront imposées sur lesdits immeubles.

Cette taxe est payable de la manière et dans les délais prescrits par la charte de la cité pour le paiement des contributions foncières, et constitue une charge grevant lesdits immeubles et les propriétaires en sont personnellement responsables.

Le conseil a remis l'adoption du budget à un jour prochain; il veut l'étudier attentivement.

PAS D'EXEMPTION

L'échevin Dixon est d'opinion que pendant les quatre années prochaines, la ville devrait percevoir des taxes sur toutes les propriétés, exemptées, à l'exception des églises, des hôpitaux, des écoles et des institutions de bienfaisance. Il ne faut pas oublier que pour un certain temps du moins, la ville a besoin de tous les revenus additionnels qu'elle peut puiser à quelque source que ce soit. Comme c'est un fait reconnu que la propriété foncière est, à l'heure qu'il est, surchargée et que les propriétaires d'immeubles ne pourront garder tels immeubles si les lourdes taxes qu'ils ont à payer actuellement ne sont pas réduites; l'échevin Dixon est d'avis que jusqu'à ce que l'équilibre soit rétabli dans les finances de la ville, certaines exemptions devraient être abolies, telles que :

Immeubles du Gouvernement Fédéral	813,417,100
Immeubles du Gouvernement Provincial	4,917,500
Immeubles de la Commission du Port	24,153,250
Autres immeubles (sport)	27,391,195
Terrains exempts.	40,962,775
Total	110,841,910

et que, avant de renoncer à des revenus dont elle a absolument besoin pour faire face à ses obligations, la Ville devrait prendre tous les moyens possibles pour augmenter ces revenus et que la Charte de la Cité devrait être amendée de façon à ce que des taxes puissent être imposées sur les propriétés ci-dessus mentionnées comme sur les immeubles ordinaires.

Il prie, en conséquence, la Commission administrative de bien vouloir mettre cette importante question à l'étude.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

1919

Au crépuscule de l'année qui s'en va, à l'aurore de celle qui se lève, c'est l'usage, chez les peuples civilisés, d'échanger des souhaits de bonheur, de joie et de prospérité. Et chacun donne à sa formule la nuance, la forme et la portée que lui dicte son cœur, ses sentiments, les besoins et les aspirations de son âme. Mais s'agit-il de préciser, de concrétiser sa pensée, que l'on est alors porté à faire un retour sur soi-même et à dire: je souhaite en premier lieu que tel ou tel malheur n'arrive plus.

Voilà pourquoi je m'arrête d'abord sur le drame sanglant qui vient de finir comme il avait commencé, d'une façon si imprévue. Est-il bien vrai qu'un pareil cataclysme s'abat sur le monde? Disait-on en 1914, Est-elle enfin finie, la guerre effroyable? répète-t-on depuis la suspension des hostilités. Victimes de leurs fautes contre Dieu et ses lois, victimes de leurs erreurs diplomatiques dans leurs relations passées, en d'autres termes victimes de leurs péchés et de leur imprévoyance, les peuples de l'Euro-

pe, gardiens de la civilisation par leur titre de chrétien, se déchiraient et s'entre-détruisaient avec tout le raffinement de la science et de l'industrie modernes. La terre de France, celle qui nous est la plus chère après le Canada, était particulièrement éprouvée. Son indépendance politique était même mise en péril.

A son tour notre pays est entraîné dans le tourbillon de la guerre. Le rameau français d'Amérique, si petit à côté de l'élément anglo-saxon, est menacé dans ce qu'il possède, dans son peu de sévé.

Notre jeunesse est vaillante, elle est même sans peur et sans reproche — nous le disons hautement et sans hésitation, puisque les événements nous prouvent qu'il faut qu'elle se défende sur la terre. Notre jeunesse ne se dérobe pas non plus à ses devoirs, elle a au contraire le sens de ses responsabilités avec de la perspicacité. Et devant la destruction, la mort et la ruine elle a demandé à Dieu publiquement de protéger la Patrie.

Le Seigneur a écouté son humble prière. Aussi convient-il aujourd'hui de le remercier avant même

de former des vœux de succès et de prospérité. Nous aimons à croire que tous ceux qui ont tant soit peu le respect des proportions sauront suivre cette règle élémentaire.

Un autre fleau est venu faire ses ravages. Une épidémie universelle a semé les souffrances et la mort dans tous les coins de l'ancien et du nouveau monde. Il fallait évidemment que ceux qui n'étaient pas atteints par la guerre le fussent par la maladie.

Dieu, dont l'heure n'est point arrivée, et qui attend sa créature avec une patience infinie dans le silence et l'abandon du tabernacle, a vu un grand nombre de malades, de souffrants et de blessés se tourner vers lui et le supplier avec ardeur. Les âmes se sont en quelque sorte rassemblées où le corps était. Dans notre naïveté nous trouvons même que la toute-puissance divine n'ait lente à se manifester. Et voici qu'après sa manifestation nous paraissions à peine satisfaits. Comme si cette manifestation aurait dû avoir un éclat tapageur à la manière d'un emprunt de guerre. Souhaitons que nous-mêmes et ceux que nous aimons ne soyons ni ingrats ni aveugles. Souhaitons aussi que notre foi soit assez vive pour nous faire comprendre que ce n'est qu'à la fin du monde que Celui qui a donné la paix aux hommes manifestera sa puissance et sa majesté devant l'humanité entière ou seront perdus les vrais et les faux démocrates.

Que l'année nouvelle nous apporte autre chose qu'une espérance! Qu'elle soit pour les personnes et la société une année de paix, de tranquillité, de bonheur et de concordie! Ce beau rêve n'est pas chimérique, il a été, il est et sera toujours possible. Si les peuples consentaient seulement à recevoir les avis et les conseils de celui qui est chargé de définir et de proclamer sur la terre le droit, la justice et la vérité, le Pape de Rome! Tout effort sincère, consenti par les États qui se partagent la terre, aurait pu réussir si le bien n'était pas aussi constamment en lutte avec le mal. Qu'il louable que paraisse la Ligue des Nations, il lui faudra, si on la veut durable, l'élément moral et stable qui fit défaut à la politique d'équilibre du traité de Westphalie, ou directeur européen du congrès de Vienne, au concert européen de 1830 et au tribunal de la Haye.

Malgré tout il n'est jamais permis de désespérer ni de douter, les succès les plus brillants se changent parfois en déroutes, en défaites, et la victoire se dérobe souvent derrière de grandes et rudes souffrances. Nous faisons donc des vœux pour que les individus et les patries, la nôtre d'abord et les patries amies ensuite, connaissent le bonheur et le repos qu'une longue fatigue et la maladie leur font si justement désirer. Nous souhaitons en particulier la fécondité aux nobles efforts déployés dans les œuvres de régénération.

Anatole VANIER.

L'ABITIBI DEMANDE...

Les jeunes qui désirent servir, travailler à l'agrandissement du pays, au salut de la race et, en particulier, contribuer à la conquête rapide de cet immense domaine qui est l'Abitibi, seront heureux sans doute de se classer dans une des catégories qui suivent. D'après les lettres reçues de là-bas, l'Abitibi demande sans parler des colons, bien entendu:

10. Des prêtres: "Au train que vont les choses, il nous faudrait une trentaine de curés en Abitibi d'ici trois ans!" Engagez-vous à fournir des curés, on trouvera les paroisses. Est-ce marché fait? Il faut aussi que le gouvernement fournisse les chemins et les ponts. Je ne lui demanderais que cela, mais si j'étais l'opinion publique, je l'exigerais."

20. Des médecins: "La grippe a fait des ravages et peu de médecins pour diriger la bataille contre elle... Nous ne sommes pourtant qu'à vingt heures de Montréal et à seize de Québec. Connaissez-vous une oreille à qui vous puissiez faire entendre notre Arctique? 2. Quatre ou cinq paroisses déjà organisées, comme La Reine, La Sarre, Rivat, Villomontel et la Rivière Bell, ayant curé, parfois notaire, n'ont pas encore de médecin, et pourtant les sites ne manquent pas de charme, ni de... malades, ni d'argent, ni de chasse, ni de pêche, toutes choses agréables à un Esculape."

30. Des organisateurs de coopératives et de caisses populaires. 40. Quelques hommes de confiance et de meneurs à la Rivière Bell, où il y a un groupe d'Anglais et de marchands de bois.

50. Un avocat. Pas de pluriel pour le moment et pas d'importance qu'il "Un jeune capable de rédiger un journal serait à sa place ici dès le printemps prochain... Il devrait être au courant des choses d'administration et d'impression, car tout

le journal lui retomberait sur les paules..."

Est-ce que des jeunes de l'A.C.J.C. ne sont pas tout désignés pour monter là-bas? Les colons demandent des chefs. Souhaitons que 1919 leur en apporte et que l'A.C.J.C. les fournisse.

J. BRUYERE.

M. L'ABBÉ JOUBERT

M. l'abbé Bruno-Adrien Joubert, vicaire de la paroisse de Sainte-Elisabeth, vient de mourir. Ce jeune prêtre actif et dévoué est tombé, victime de la pneumonie. L'Association catholique de la Jeunesse perd en lui un aumônier précieux qui comprenait son œuvre et qui déployait dans sa collaboration une activité des plus efficaces. Sur les quinze nouveaux membres du cercle de la Mennais, treize lui devaient leur entrée.

Au moment de sa mort, cet excellent prêtre, cet actif aumônier, le sympathique ami de la jeunesse canadienne.

CONVOICATIONS

Dans le doute où nous étions, nous avons cru devoir ne pas publier les convocations cette semaine; il est bien possible qu'un certain nombre de cercles supprimeront leur réunion à cause des nombreuses fêtes de famille qui sont organisées tous les ans à pareille époque.

Cercle Pie X. — Comme nous avons reçu un téléphone précis dans le cas du cercle Pie X, voici l'avis de ses réunions:

Le dimanche 29 décembre, assemblée générale à 1 heure et demie. Il y aura conférence.

Le lundi 30, assemblée d'étude à 8 heures du soir.

LE PASSE-TEMPS

Le dernier numéro du *Passé-Temps* (620) contient NEUF morceaux de musique: 7 chansons d'actualité, 2 morceaux de piano inédits.

Aussi: *Cadeaux du Père Joseph*, conte de Noël, et l'Union fait la Force, monologue d'actualité.

En vente partout. 7 sous le numéro; par la poste, 8 sous. Abonnements: un an, Canada, \$2.00; États-Unis, \$2.50. Adresse: *Le Passe-Temps*, 16, Craig-Est, Montréal. (ann.)

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

La bibliothèque Saint-Sulpice sera fermée à l'occasion des fêtes du 1er janvier au 6 janvier inclusivement.

PETIT CARNET

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-A. Doyon, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Aline au docteur G.-O. LeBlanc, de Bedford, Qué. Le mariage aura lieu en février.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Rivet, de la rue Saint-Hubert, avec M. J.-Edouard Jeannotte, notaire.

FIANÇAILLES

Mercredi 25 décembre (jour de Noël) avait lieu les fiançailles de Mlle Annie Parizeau, fille unique de Mme veuve D. Parizeau, de la rue Cartier, avec M. Léopold A. Garnon, fils unique de M. et Mme J. P. Garnon, de la rue Mentana.

MARIAGE REEVE-PHALARDEAU

Lundi dernier, M. Raoul Phalardeau, voyageur de la maison Goulet & Frère, épousait, en l'église Saint-Jean-Baptiste, Mlle Marie-Cécile Reeve, fille de feu Napoléon Reeve, M. Jules Phalardeau, père du marié, et M. J.-B.-A. Quesnel, assistant / protonotaire, agissaient comme témoins aux nouveaux époux.

Four-rures de distinction
Maison A. J. Lelièvre
Engr. 150 rue St-Denis.



Pour Cadeaux du Nouvel An

Nous exposons un assortiment complet de fourrures en tout temps, mais en des occasions comme la présente, nous offrons un nombre limité de modèles à des prix exceptionnels. Les offres spéciales dont nous publions la liste ci-dessous sont des valeurs extraordinaires:

LOUP

Un petit nombre de parures très attrayantes, étole animal et manchon baril, très chic, et tout à fait à la mode.

La parure \$39

LYNX

Etole à effet animal, avec manchon à la forme en vogue de baril. Il n'y en a qu'un petit nombre de parures, dans les teintes nouvelles, taupes ou Yukon.

à \$50

Peau de Taupe

(Molesquine)
Nulle fourrure n'habille mieux que celle-ci. Elle convient pour être portée dans toutes les occasions. Echarpe longue et manchon.

\$120

Nous offrons une grande variété et de réelles valeurs en mouton de Perse et en vison, qui sont nos spécialités, ainsi qu'en zibeline d'Alaska, renard, hermine, castor, phoque, écureuil, et dans les fourrures pour hommes.

CUMMINGS & CUMMINGS

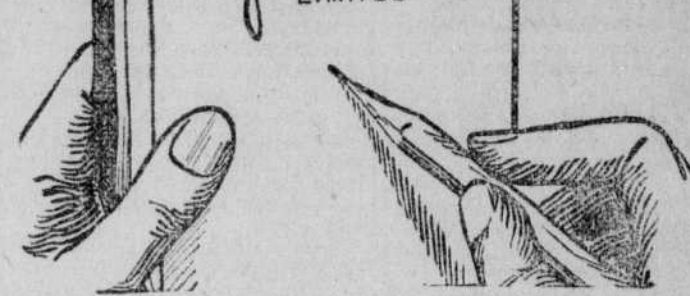
Rues St-Paul et St-Sulpice
MONTREAL



GRANDS MAGASINS GOODWIN

FAITES VOS ACHATS POUR CADEAUX CHEZ

Goodwin's LIMITED



PORTE-PLUME RÉSERVOIR

Porte-plume de sûreté Waterman pour dames; No 0742½, un anneau en or, fermant à vis... \$4.00
Porte-plume Waterman pour dames; remplissage automatique 52½, fermant à vis, avec attache... \$2.75
Sans attache... \$2.50
Porte-plume réservoir Spécial, remplissage automatique, fermant à vis, avec attache... \$2.00
Sans attache... \$1.75
Porte-plume Waterman Idéal pour messieurs; remplissage automatique, No 0752, un anneau en or, fermant à vis... \$4.50
Porte-plume Waterman Idéal pour dames ou messieurs, 42½ V, petit format, plume rentrante... \$3.00
Porte-plume Waterman Idéal pour messieurs; remplissage automatique, No 52, fermant à vis, avec attache... \$2.75
Sans attache... \$2.50
Porte-plume Waterman Idéal pour messieurs ou dames, format courant, No 0713, un anneau en relief en or... \$4.50
Porte-plume pour écureillers... \$1.00
Avec attache... \$1.50
Porte-plume Waterman Idéal pour dames, format courant, No 0612½, double anneau en or... \$3.50
Petit porte-plume Waterman Idéal, No 0542½ V, entièrement couvert de métal doré, dessin à biseau 9.00
Les plumes sont toutes en or 14 carats, pointes en iridium. Pointes fines, moyennes, large ou très large.

Au rez-de-chaussée.

"Eversharp" le crayon à pointe parfaite

Toujours prêts à l'usage, sans nécessité de les tailler. Ces crayons sont construits avec la précision d'une horloge et sont capables d'une solidité à toute épreuve, sans mécanismes ni ressorts qui se dérangent. Ils contiennent 18 pouces de mine, c'est-à-dire assez pour écrire un quart de million de mots.

Crayon Eversharp No 31, argenté, avec dessins gravés... \$2.75
Crayon Eversharp No 50-3, court, argent contrôlé, uni... \$2.25
Crayon Eversharp No 50, argent contrôlé, uni... \$4.00
Crayon Eversharp No 51, argent contrôlé, à dessins gravés... \$4.50
Crayon Eversharp No 60, métal doré... \$4.50
Crayon Eversharp No 31-S, court, argenté, avec dessins gravés... \$2.25
Crayon Eversharp No 50SW, court, argent contrôlé, avec dessins gravés... \$3.75
Crayon Eversharp No 50SW, court, argent contrôlé, uni, avec anneau... \$4.00
Crayon Eversharp No 318SW, court, argenté, avec anneau et dessins gravés... \$2.75
Papeterie—au rez-de-chaussée.

Magasins ouverts jusqu'à 6 heures du soir.

Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Offres spéciales pour la semaine des Fêtes

Fourrures et Vêtements de haute qualité

Ceci vous donne une occasion d'avoir un premier choix dans notre stock si considérable et si bien assorti à des prix réduits. Vous pourrez aussi choisir de très jolis cadeaux comme cadeaux du Jour de l'An.

Set de martre de la Baie d'Hudson
Magnifique cape confectionnée de six peaux, garnie de têtes, queues et de pattes. Manchon confectionné de huit peaux spécialement choisies, aussi garni de queues et de pattes.
Prix spécial... \$1090.00

Set de fourrure
Set d'Alaska et de Chinchilla. Cape genre Primet avec manchon mouton apparent.
Prix spécial... \$440.00

Set de fourrure
d'hermine et de martre de la Baie d'Hudson, très artistiquement confectionnée, avec manchon apparent.
Prix spécial... \$625.00

Set de fourrure
Etole de Mouton de Perse avec hermine, — et manchon apparent.
Prix spécial... \$142.00

Set de fourrure
Effet colerette en caracul et Alaska, avec manchon apparent.
Prix spécial... \$225.00

Set de fourrure
Colerette genre "shawl" de renard noir et de renard blanc, avec manchon "pillow" apparent.
Prix spécial... \$163.00

Set de fourrure
Cape genre "shawl" Alaska, avec manchon mouton apparent.
Prix spécial... \$168.00

Set de fourrure
Fisher teint, l'étole est confectionnée de deux grandes peaux, et manchon apparent.
Prix spécial... \$240.00

Costumes modèles de Paris
Nous offrons à sacrifice des costumes des plus exclusifs et des plus distingués. Les prix réguliers étaient de \$125.00 à \$175.00.
Maintenant \$79.75

Manteaux pour dames
Drap fin, tweeds, serges, chevrottes. Les prix réguliers étaient de \$25.00 à \$35.00.
Moins 1-3

Nouvelles blouses
Dentelle, broderie, garnitures perlées, crêpe de Chine, Georgette. Prix réguliers \$11.00 à \$17.50.
Moins 20%

Chaussures pour dames
Chevreau noir, bottines — talons Louis. Valant \$11.00.
Pour \$6.75

Manteaux modèles de Paris
Les plus beaux modèles importés. Les prix étaient de \$95.00 à \$175.
Pour moitié prix

Jupes
Rayées — carreaux — plaids ou couleurs unies. Prix réguliers \$15 à \$47.50.
Moins 20%

Chaussures pour dames
Chaussures bottinées, — cuir verni, talons Louis, hausses de chevreau mat. Valant \$12.00.
Pour \$6.75

Fairweathers, Limited

rue Ste-Catherine près Peel
Toronto MONTREAL Winnipeg

FEUILLETON DU DEVOIR

Le Miracle des Perles

PAR MATHILDE ALANIC

—Je trouvais inutile, d'abord, de vous faire part de ces circonstances. Vous connaissiez mieux, ensuite, l'usage dû, assurément, vous les révéler. En quoi cela pouvait-il troubler nos rapports?

M. de la Fagery resta incertain comme s'il avait peine à comprendre. Mais le ton franc et le regard loyal l'impressionnèrent. Sa colère tomba. Il ne parut plus que triste, ou plutôt atterré.

—Au fait, c'est vrai!... Quoi qu'il en soit...

Il étendit le bras, fit claquer ses doigts, et soupira profondément. Et se détournant, il jeta à Bernard, par-dessus l'épaule:

—Montez là-haut, Monsieur. Pau-

—Vous sentez-vous plus mal? Voulez-vous que j'appelle? proposa-t-il avec empressement.

La main noueuse s'abattit sur son poignet et l'emprisonna.

—Non! non! dit Mme Desnouettes, la voix cavernueuse, mais singulièrement forte. Il ne faut que vous ici... Tout doit se dire... maintenant, pendant que je le puis encore... Ecoutez!... J'étais parente de Julia Chambert, la marraine de votre mère, la maîtresse de ce Vandeuil, où nous sommes. Mon mari était mort de bonne heure. Je servais de dame de compagnie à Julia, qui m'apprenait d'humiliations...

Je savais qu'elle me laisserait simplement une très petite somme. Vandeuil serait le lot de sa filleule, Lucile... Le surplus de sa fortune était distribué entre divers cousins, une somme plus forte adjugée à Blanche Chambert qui devint, par la suite, Mme de la Fagery...

Votre mère fut longtemps la préférée. Mais elle se maria contre le gré de sa marraine, et suivit son mari en Belgique. Alors, Julia, furieuse, changea du tout au tout ses dispositions et nomma Blanche son unique héritière, en laissant subsister mon legs, qu'elle augmenta.

Julia Chambert, peu après, tomba, seul avec la maladie qui, pliée en deux, aspirait un flacon de sels,

abandonna ses ressentiments. En pleine lucidité, dans une accalmie, elle écrivit un court codicille, rétablissant les dispositions du testament antérieur. Votre mère redevenait héritière de Vandeuil.

Bernard fit un mouvement.

—Ecoutez-moi! reprit Mme Desnouettes, les membres secoués d'un tremblement convulsif. Ne me maudissez pas! Laissez-moi achever, expliquer... Blanche Chambert était sur le point d'épouser Clément de la Fagery... Tout le monde le savait, future propriétaire du domaine... Votre mère était au loin, se croyant disgraciée à jamais, et se consolant facilement, dans le bonheur de l'amour et de la première maternité... J'aimais Vandeuil. J'affectionnais Blanche, que je gouvernais à mon gré. Je pressentais que je deviendrais indispensable à son indolence, et que ma vie serait sûre et agréable près d'elle... Julia décédée, je dissimulai le codicille...

Le jeune homme sursauta avec une exclamation de stupeur.

—Quelle indignité! Vous, vous avez fait cela!

La pénitente s'était affaissée, livide. De grosses gouttes de sueur se mêlaient aux larmes qui coulaient sur son visage. Bernard, devant le misérable objet de son indigna-

tion, confit le mépris et la rancune qui soulevaient son âme.

—Ma pauvre mère! proféra-t-il seulement à voix basse, oppressé d'amers regrets... Ma pauvre mère qui eut tant à souffrir de l'isolement, de la médiocrité et de l'exil, que d'épreuves eussent pu lui être épargnées!...

—Je le sais! je le sais! murmura la voix lamentable.

—Et ce fut le début du châtiment! L'année même de la mort de Julia, votre mère devint veuve, et se trouva dénuée de ressources, avec sa petite fille. Alors, je lui vins en aide, du mieux que je pus... Et ses remerciements me déchirèrent plus que des reproches... Ah! j'ai souffert, moi aussi, croyez-le bien!...

—Et les pires angoisses!... Si j'avais pu, à ce moment-là, confesser ma faute, et en arrêter les conséquences! Mais il était trop tard, déjà... Quelle révolution et quel scandale eussent produits mon aveu!... Je n'eus pas le courage... Je me tus...

Mais j'avais, désormais, en moi, la bête venimeuse qui me mordait sans cesse au cœur et ne m'a plus lâchée!

Cette plainte fut si poignante qu'elle éveilla chez le jeune homme une confuse pitié. La vieille femme reprit, avec la volonté désespérée d'en finir:

—Lucile, votre mère, rencontra à Anvers un compatriote qui fut touché de son malheur et l'épousa. Quelque temps, elle retrouva la sécurité et le bonheur domestique dans ce second mariage d'où vous naquîtes. Alors, lasse des tourments que m'apportait son souvenir, je laissai, peu à peu, tomber nos relations. Je n'eus pas la force de les renouer, lorsque j'appris le nouveau coup qui la frappait: son second veuvage. Je la croyais, cette fois, à l'abri de la gêne. Je ne sus la vérité sur la situation que longtemps après... Votre père, Montal, était assis sur la vie. Mais la somme que Lucile touchait fut emportée par le financier qui gérât ses affaires. Je n'ai connu ces détails que par hasard, après sa mort. Pendant une courte phase, le mauvais souvenir s'atténua. Mais vous alliez surgir, au sein de la famille que j'avais adoptée, comme une apparition vengeresse... J'en fus foudroyée... Quel saisissement, chaque fois que je vous rencontrais!

—Je comprends, maintenant, pourquoi vous m'évitiez avec tant de soin! fit-il, ironique.

—Oh! la Providence ne m'a pas ménagé les avertissements! gémit la malheureuse. Il m'a fallu voir Blanche expirer, pendant que j'étais seule, près d'elle... Ensuite, ce fut

l'effondrement d'Urbain, la sacrifice qui ruina Clément... J'espérais, après le mariage d'André, partir d'ici pour vous fuir... Mes économies ont été englouties dans le désastre. Ce dernier coup m'a terrassée... J'ai vu la mort de si près que le secret qui me tue m'a enfin échappé. On m'a imposé de dire la vérité à ceux qu'elle intéresse... C'est fait!... Que Dieu maintenant ait pitié de moi!...

Elle essaya de lever ses bras débiles vers le crucifix. Il brûlait, de nouveau, le jeune homme de son regard âcre, elle acheva, d'une voix qui s'éteignait:

—Le testament... est entre les mains de l'abbé Lemas... Il est régulier... et valable... A Vandeuil, vous êtes chez vous...

Alors, exténuée par tant d'efforts, la pêcheuse s'allongea, les yeux clos, les lèvres soudées, les doigts entrecroisés, rigide et blême comme une statue tombale.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 4 rue Saint-Victor, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée), 1 St-François, étant gérant.

LA VIE MUSICALE

La Société des Concerts — Le cinquantenaire de la mort de Rossini — Musique de Noël — Wagner à New-York — La musique française.

La visite que nous fait, la semaine prochaine, l'orchestre de la Société des Concerts est un événement musical d'une trop grande importance, pour qu'on s'arrête à la peur, malheureusement trop répandue dans les administrations de plusieurs quotidiens de faire de la réclame à l'impresario. Devant un pareil fait, l'impresario passe au second plan et c'est la troupe instrumentale qu'il nous amène qui doit seule compter. Si, par ricochet, il en adient au bénéfice de M. Louis Bourdon, tant mieux! Il le mérite et il doit lui être reconnaissant de l'événement inespéré dont il est la cause. Jusqu'à presque le moment où devait s'embarquer l'orchestre pour ne plus revenir en Amérique, il n'avait pas été dit qu'il était venu à Montréal, la plus grande ville française de ce côté de l'Atlantique. Mais des négociations se poursuivaient dans le silence, et il y a, à ce sujet, une savoureuse histoire que je raconterai peut-être un de ces jours et qui n'est pas flatteuse pour certains.

A la fin, M. Bourdon, désespérant de rencontrer le concours qu'il cherchait, se décida à tenter seul l'aventure. L'événement montre que là où des timides n'ont pas osé s'avancer, avec l'expérience que leur donnent les ans, c'est le jeune audacieux qui a eu raison contre tous les vieux. Tant mieux pour lui et tant pis pour eux qui n'ont pas su à temps profiter de l'occasion pour sortir de leur médiocrité.

Les quotidiens ont donné la composition de l'orchestre et des notes biographiques sur les premiers pupitres; je n'y reviendrai pas. Quant au programme, j'en parlerai samedi prochain.

Pour aujourd'hui, je désire donner quelques détails sur la fondation de l'orchestre.

La Société des Concerts du Conservatoire fut fondée par Habeneck, inspecteur général du Conservatoire et professeur de violon. Il existait bien un orchestre dans cette école de musique depuis sa fondation par Bernard Sarrette, en 1795, mais sans autre chose qu'un orchestre d'élevés pour fêtes de fin d'année.

Habeneck fonda la société avec la constitution qu'elle a encore et donna son premier concert le 12 mars 1828 avec la *Symphonie héroïque* de Beethoven, le duo de *Séminimus* de Rossini et des œuvres de Cherubini. Le second concert était consacré entièrement à Beethoven avec l'*Héroïque*, un fragment du *Concerto en ut* pour piano, le quatuor de *Fidèle*, le *Concerto* pour violon et l'*Oratorio Le Christ au mont des Oliviers*.

Ce sera la gloire d'Habeneck d'avoir fondé le meilleur, quoi qu'on dise, des grands orchestres modernes.

Il y a eu cinquante ans, le 13 novembre dernier, que mourait à Paris celui qui fut, longtemps même après sa mort, le musicien adoré de tous ceux qui ne voient dans la musique que la mélodie, fut-elle revêtue du manteau harmonique le plus indigent: Gioachino Rossini.

Pour beaucoup, de nos jours mêmes, la plus belle ouverture de tous les temps, est l'ouverture de *Gaillarde* de Rossini, la plus belle œuvre de musique religieuse est le *Stabat Mater*.

Rossini a laissé trente-neuf partitions d'opéra, vingt-quatre cantates et hymnes, trois messes, un *Stabat*, de nombreux motets, choeurs, quatuors, mélodies, morceaux d'orchestre, etc.

Tout a été dit depuis longtemps sur la valeur musicale de l'œuvre de Rossini.

Sur la dernière page de la partition autographe de sa *Petite Messe*, que ses impresarios ont appelée *Solennelle*, Rossini écrivait:

"Bon Dieu, la voilà terminée cette pauvre *Petite Messe*. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire, ou bien de la sacrée musique? J'étais né pour l'opéra buffa, tu le sais bien! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc bête et accorde-moi le Paradis. G. Rossini, l'ass. 1833.

Le qui n'empêche pas que, réservée faite de la concordance, de la musique rossinienne avec les principes de la musique religieuse, tels qu'exposés par S.S. Pie X, la *Petite Messe Solennelle* ne soit un chef-d'œuvre.

Quant au *Stabat Mater*, qu'on peut sans crainte livrer à toutes les critiques, en admettant toutefois qu'il est en beaucoup de parties, en merveilleux modèle d'art vocal, en voici l'histoire.

En 1831, Rossini alla en Espagne, avec son ami le banquier parisien Aguado. Un prélat de Madrid, don Francisco Fernandez de Valera, lui ayant demandé une composition d'église, Rossini lui promit un *Stabat*. Revenu à Paris, le maître se mit à composer les six premiers morceaux, puis, étant tombé malade, il laissa l'ouvrage inachevé. Comme Valera réclamait, Rossini chargea Tadolini, maître de chant au théâtre Italien de Paris, de composer le reste. L'œuvre terminée, Rossini l'envoya à Valera qui la paya d'une bague splendide et la fit exécuter le Vendredi Saint 1833 dans une église de Madrid.

Après la mort de Valera, ses héritiers se croyant les propriétaires de l'œuvre, la vendirent à un Français qui la céda à un éditeur de Paris. Rossini réclama, les tribunaux se déclarèrent pour lui et le maître refit les quatre morceaux écrits par Tadolini, avant de la faire lui-même publier par un éditeur de son choix.

sautes, car elle a des fervents tenants pour qui la musique s'est arrêtée à l'année 1868.

Comme les journaux, par ordre de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, ne publient plus les programmes des messes de minuit, on ne sait pas, à part quelques exceptions, ce qui se chante dans les églises.

Autrefois, il fallait plus qu'une grande page enroulée par le texte pour raconter les affolantes promesses de musique par lesquelles toutes les églises, les plus humbles plus encore que les grandes, tentaient d'attirer les foules. Ce n'était que choeurs de cent, deux cents, trois cents voix et orchestres complets, avec des listes interminables de solistes. Le choeur ne comptait souvent qu'une vingtaine de chanteurs (2) et l'orchestre complet un violon, un cor et une basse, mais on avait tout de même fait un petit effet.

Il y avait des choses bien amusantes dans ces programmes. Je me rappellerai toujours que dans une paroisse située pas bien loin de Montréal, on annonçait pour l'offertoire une valse très lente et pour la sortie le dernier *one-step* qui eût été entendu l'été auparavant au Parc Sohmer.

Dans la *Minerve* du 26 décembre 1888, reproduite par le *Canada* de jeudi dernier, on voit que des messes de Mozart furent chantées dans quatre de nos principales églises et des Messes de Haydn, dans une couple d'autres. Farmer, de la Hache, Bordéze, l'abbé Perrault étaient les autres favoris dans les églises ou l'on avait moins d'audace.

Les Noëls populaires n'étaient pas encore remplacés par les Noëls des grands musiciens, c'est à peine si le *Montez à Dieu*, chants d'*allégresse*, de Gounod commençait à être connu.

Après les déclamations des patriotes outranciers, le simple bon sens reprend ses droits en musique. A Londres, sir Thomas Beecham a depuis assez longtemps remis des œuvres de Wagner au répertoire de sa troupe, sans que personne ne proteste. Et voilà qu'à New-York, la Philharmonique a donné l'autre jour en fin de concert le *Prélude* et la *Mort d'Yseult* (*Tristan et Yseult*) aux applaudissements enthousiastes de son auditoire. Il y a une semaine, le même orchestre jouait la *Nachtrache* de *Tristan* et quelques jours après Damschke conduisait le *Prélude de Lohengrin*. Brahms, dont la lourdeur indigeste suffit pourtant à défaut de sa qualité (!) d'Allemand pour le faire mettre à l'ombre, trouve toujours des admirateurs parlant ou rêvant l'esprit qui n'est pas latin et c'est dire que l'autre jour sa symphonie a été applaudie tous jours à New-York.

Il n'y a pourtant pas si longtemps qu'on jurait que jamais rien d'allemand n'entrerait plus aux Etats-Unis.

Si l'on redemande du Wagner à New-York, on tâche d'atténuer la portée de ce geste en exigeant qu'il soit chanté en anglais. Il est heureux que Siegfried Wagner ne soit que l'ombre de son père, car il y aurait eu des récriminations en certains quartiers.

Ce sont la musique et les musiciens français qui profitent de tout cela. Walter Damschke surtout semble avoir pour de bon rompu avec ses anciennes amours et il se prépare à donner à peu près exclusivement des œuvres françaises. Jeudi dernier, il faisait exécuter la cantate *Faust et Hélène* de Mlle Lilli Boulanger morte si prématurément au commencement de cette année. Au même concert, M. Alfred Cortot a joué la partie de piano de la symphonie de Vincent d'Indy *Sur un thème montagnard* et un *Prélude* et *Variations* de César Franck. Damschke a aussi dirigé un Nocturne de Gabriel Fauré.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE PARIS.

C'est dans une semaine que l'orchestre symphonique de Paris se fera entendre en cette ville. La vente des billets, ainsi qu'annoncé, commencera le lundi 30 décembre, au théâtre Loew. On ne saurait trop répéter à ceux qui désirent assister à ce concert de retenir leurs billets le plus tôt possible. La demande est en effet tellement grande que l'on craint qu'il n'y ait place pour tout le monde. Comme on en a pu juger, cette audition, la seule qui sera donnée au Canada, est à la portée de toutes les bourses. Les prix varient de \$1 à \$2.50.

Beaucoup de gens nous demandent, non sans raison, quel sera le programme qu'exécutera la Société des concerts du Conservatoire de Paris. Selon toutes probabilités, ce sera celui exécuté aux Etats-Unis. Lors de sa tournée chez nos voisins, l'orchestre symphonique de Paris n'a eu que deux programmes.

Le premier comprenait l'ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz, la symphonie en ré mineur de César Franck, le *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns, le scherzo de l'*Apprenti sorcier* de Paul Dukas, deux nocturnes *"Nuages"* et *"Fêtes"* de Debussy, et la rhapsodie norvégienne d'Edouard Lalo. Quant au second, il se composait comme suit: l'ouverture de *"Patrie"* de Bizet, la symphonie en do mineur de Beethoven, l'*"Après-midi d'un faune"* de Debussy, le quatrième concerto de Saint-Saëns, le *"Moreau"* symphonique de la *"Rédemption"* de César Franck, et le *"Carnaval Romain"* de Berlioz.

Aucune organisation musicale n'a, que nous sachions, offert un choix aussi éclectique de musique

classique et moderne. La musique française tient le haut du programme et ce n'est que justice. A l'heure actuelle, la France compte les premiers musiciens du monde. M. Messager ne pouvait pas l'ignorer et il nous sera donné de goûter quelques-uns des plus célèbres d'entre eux.

JACQUES THIBAUD.

Jacques Thibaud, le grand violoniste français, est considéré par le monde entier comme un parfait interprète des œuvres classiques du violon. Aussi est-il intéressant d'apprendre qu'il met le concerto en mi de Mozart à son programme du 20 janvier à la salle Windsor. Pour tous ceux que l'art ne laisse pas indifférents, mais particulièrement aux violonistes, ce sera un véritable régal. Mozart, Beethoven et Brahms figureront à presque chaque concert de Thibaud à Paris et les critiques de la grande ville d'art ont toujours prodigué au maître leurs plus chaleureuses félicitations pour son interprétation et son exécution parfaites de ces compositions.

M. Nicolai Schneer, pianiste, accompagnera M. Thibaud à Montréal et il est possible que les deux artistes nous offrent une sonate pour violon et piano.

(Communiqué)

MIGNON.

L'association d'art lyrique si dévouée aux intérêts de l'art canadien met à l'affiche pour le 3 janvier prochain, Mignon, opéra comique d'Ambroise Thomas. Une des innovations de cette soirée sera la danse des bohémiennes du premier acte. L'orchestre de 25 instruments, les choeurs de 80 voix, tout sera à la hauteur.

L'Association d'Art Lyrique dont les représentations de la Basoche furent si courues, promet encore au public fidèle et dévoué une représentation de tout premier ordre. Le Monument National ne devrait pas être assez grand pour contenir les enthousiastes de l'art lyrique canadien, le 3 janvier prochain. Billets en vente chez Hardy et Archambault.

On annonce une deuxième représentation pour le 7 janvier.

(Communiqué)

CONSERVATOIRE ROYAL.

A la dernière assemblée du Conservatoire Royal, tenue dimanche dernier, les résolutions suivantes furent adoptées:

10. — Que les membres du Conservatoire ont appris avec un profond regret la mort de M. Alexis Contant, musicien distingué que nous avons tous apprécié et que des condoléances soient transmises à son épouse.

20. — Que nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Roland Belleau, comme organiste à l'église d'Outremont, succédant à Mlle Victoria Cartier, et que des félicitations lui soient transmises en lui souhaitant le meilleur succès.

30. — Que les prochains examens aient lieu dans la dernière semaine de janvier prochain.

40. — Que le programme des études ne soit pas modifié avant 1920.

50. — Que copie des présentes résolutions soient transmises, aux grands journaux avec prière de reproduire.

(Communiqué)

Toutes nos chaussures sont le produit fini de fabriques possédant les éléments et les hommes capables de faire seulement de bonnes chaussures. Pour votre cadeau du Jour de l'An, voyez Rodrigue et Alain, 248-250 boul. St-Laurent.

LA KERMESSE DE SAINTE-ANNE

Le duc de Devonshire a promis son patronage aux fêtes organisées par Mme C. S. Bagg, au bénéfice de l'hôpital de convalescence de soldats à Sainte-Anne de Bellevue. La kermesse aura lieu le mois prochain.

Vos Cadeaux

Pour vos étrennes, il faut aller chez Langevin, l'Archevêque et Pinaud, 7 ouest, rue Notre-Dame, où vous trouverez un assortiment complet d'articles de maison, tels que: abat-jour, cendriers, tabagies, ameublements divers en acajou, noyer, noir, jône, tapisserie, carpes, tapis, ameublements de vivre, jolis coffres-forts de toutes dimensions.

(réc.)

Finissez la vieille année et commencez la nouvelle de la bonne manière

ALLEZ AU

LOEW'S
VAUDEVILLE THEATRE

Toute la semaine prochaine
BILLIE BURKE
dans
THE MAKE-BELIEVE WIFE
Très agréable étoile — Histoire intéressante

"FATTY" ARBUCKLE
dans
"THE SHERIFF"
Tempête de rire

Vaudeville spécial extra
Première apparition de
ANNA CHANDLER
Chanteuse captivante
A des prix populaires
Et autres actes de valeurs

Aujourd'hui et demain
CLARA KIMBALL YOUNG
dans
"THE SAVAGE WOMAN"
Billy King et Cie, Jemka et Allen, Knorr et Rella, John le Clair, La Pearl et Blondell.

Représentations continues: à 11 h. Après-midi, 16 h. 15, soirées, 8 h. 15, samedi, dimanche et jours de fête, prix des soirées.

Pourquoi ne pas acheter directement du fabricant?



\$125.00

Ces instruments de notre propre fabrication se recommandent surtout par leur jeu parfait et leur qualité supérieure de son. Les deux, magnifiquement façonnés, dans les teintes les plus modernes, sont en outre de véritables exemples d'art correct. Il faut les voir et les entendre pour les apprécier à leur juste valeur. L'un ou l'autre constitue pour les fêtes qui s'annoncent

UN CADEAU UTILE

Tous les modèles de Disc-O-Phone depuis \$58.00.
Payable à la semaine ou au mois.

Le piano Langelier se trouve aujourd'hui dans nos principales maisons d'éducation, ce qui veut dire beaucoup.

J. Donat Langelier

Magasin et salle de ventes: 358-360 est, rue Sainte-Catherine.

Fabrique: Pointe-aux-Trembles, près Montréal.

Le plus Agréable Cadeau de Noël

UN GRAMOPHONE COLUMBIA

Tous les modèles de

\$30 à \$355

Vendus avec termes faciles

RECORDS DE NOEL

E 470	Le Crucifix, par Affre et Noté.	E 3213	Prix, Aimez, Chantez, P. A. Asselin.
E 2144	O Magali, de Mireille, Mlle Boyer et Weber.	E 3219	Tu me dirais, P. A. Asselin. La petite Muscote, A. Nocher.
E 2364	Les Farandoles, par les Cadets de Gascogne.	E 4016	Folle Complainte, A. Nocher. Minuit Chrétiens, quatuor Pelletier.
E 2365	Les Montagnards, par les Cadets de Gascogne.	E 3980	Jérusalem, quatuor Pelletier. La Berceuse aux étoiles, quatuor Pelletier.
E 2367	Dans Paris y'a-t'une brune, Jos. Saucier.	E 3454	Marche à la paix, quatuor Pelletier.
E 2641	Gai Ion la, gai le roster, Jos. Saucier.	E 3555	Iresses d'oiseaux, P. A. Asselin.
E 2452	Minuit Chrétiens, Jos. Saucier.	E 3090	Ouvre à l'amour, P. A. Asselin.
E 3069	Mon Seigneur Jésus, Paul Dufault.	E 3207	Si vous l'aviez compris, C. Morati.
E 307	La Vierge à la crèche, Paul Dufault.	E 4052	Quand on aime, H. Vaillancourt.
E 3210	Chantons l'amour, T. Bézarzin.		Quand nous serons vieux, H. Vaillancourt.
	Oubliions le pass, T. Bézarzin.		Au Parc Lafontaine, D. Dubousson.
	Noël du Mariage, P. A. Asselin.		La petite innocente, D. Dubousson.
	Aime-moi, P. A. Asselin.		Ladébauche d'opérateur de lions, E. Hamel.
	La Noël des Matelots, H. Vaillancourt.		Ladébauche David Larouche, E. Hamel.
	La Planche du Soldat, H. Vaillancourt.		
	Le Crucifix, T. Bézarzin et Wronski.		
	Les vieux peisons, T. Bézarzin et Wronski.		

Les plus importants vendeurs exclusifs de Columbia de Montréal.

CANADIAN GRAMOPHONE & PIANO COMPANY

204 RUE SAINTE-CATHERINE EST
A.-A. GAGNIER, Gérant. Edifice Banque Nationale. EST 3539.

SUGGESTIONS

POUR LE
JOUR DE L'AN
Bouteilles et Boîtes à diner

THERMOS

garanties conserver le liquide ou les viandes chauds 24 heures, ou froids 72 heures.

Indispensable en voyage, à la chasse, à l'atelier, au bureau, partout.

Chaque morceau porte la MARQUE THERMOS, et est vendu avec une garantie absolue, par

J. H. ROBERT

1185 RUE SAINT-DENIS

Catalogue sur demande

POUR LES INVENTEURS

Montréal, nous informons que pour la semaine du 3 décembre 1918, 142 brevets canadiens ont été échus au nombre desquels 93 sont des Etats-Unis, 27 du Canada, 14 de l'Angleterre et 8 des pays étrangers.

LE PHONOGRAPHE Antonio Pratte

N'EST PAS EN VENTE DANS LES MAGASINS DE LA RUE STE-CATHERINE. VENEZ L'ENTENDRE DIRECTEMENT A LA MANUFACTURE DE PIANOS PRATTE.

N'achetez pas un autre phonographe avant de connaître le PHONOGRAPHE PRATTE qui, de l'avis de tous les connaisseurs, constitue l'apogée de la facture instrumentale.

Il est le seul au monde avec deux chambres de résonnance. Il est le seul instrument canadien avec modulateur expressif. IL EST BREVETE EN 1918. Il n'a pas de rival pour la reproduction aussi fidèle de la voix et de la musique.

Pour l'introduction du PHONOGRAPHE ANTONIO PRATTE, nous faisons une réduction de prix d'ici au Jour de l'An. HATEZ-VOUS.

Nous ouvrons tous les soirs.

Fabrique de Pianos Pratte

2502 Boulevard St-Laurent

Vis-à-vis de la gare du Mile-End.

LE MARBRE CONSTITUE

UN CADEAU DE

SUPREME DISTINCTION

Vous trouverez au

No 143 RUE PEEL

(près Ste-Catherine)

UN CHOIX TRES VARIE DE

Statues et objets d'art en marbre italien

Tous ces objets sont d'importation directe d'Italie. Ils comprennent des sujets religieux, patriotiques, bustes divers et quantité de petits articles variant d'un dollar et plus.

Vous êtes cordialement invités à venir visiter notre magasin, le seul en ville qui se spécialise dans les marbres italiens importés.

LOUIS BERNA, IMPORTATEUR.

Magasin ouvert pour un mois seulement.

A VOTRE CHOIX

Le plus bel assortiment de merceries que vous puissiez désirer et à des prix convenant à toutes les bourses.

Les plus belles variétés dans les cravates, les gants, les foulards et les chemises. Ce sont les plus beaux cadeaux à faire. Venez faire votre choix.

Aux cinq mille chemises.

Aux dix mille chapeaux

Au cent mille cravates

Z.-O. TOURANGEAU

358 RACHEL EST, COIN BERRI.

St-Louis 1971.

Notre Page Littéraire

La maison éternelle

Elle est là, la maison,
La maison de chez nous, calme parmi les saules,
Très vieille, ayant de verts cheveux sur ses épaules,
Et des yeux doux, tournés vers l'horizon.

Un charme étrange a rempli son visage,
Qui, connu la joie et les pleurs,
Et son sourire, alourdi de douleurs,
A la sublimité de l'âge...

C'est là que mes ancêtres ont vécu,
Qu'ils ont souffert, qu'ils ont aimé, que la jeunesse,
Dans sa coupe d'amour leur a versé l'ivresse,
Et qu'ils se sont couchés du sommeil des vaincus...

Et c'est sa porte matinale,
Qui, par un matin plein de feux,
Accueillit, pour des jours nombreux,
L'épouse à l'âme virginale...

C'est là qu'ils ont vécu, que la main dans la main,
Simple dans le bonheur, calmes dans la souffrance,
Ils ont, le cœur nourri de divine espérance,
Suivi le même rêve et le même chemin...

Un soir, dans la pénombre,
La maison, prise d'une tendresse d'aïeul,
Les a vus, couverts d'un linceul,
Prendre le noir chemin de l'ombre...

Ont-ils, dans la chaux
De ces lieux que la foi devine,
Ont-ils trouvé, là-bas, sur la route divine,
Une vieille maison qui ressemble à la leur...

Ont-ils, dans leur âme charnelle,
Et leur attache à la maison,
Ont-ils trouvé, sur le chemin profond,
Ont-ils trouvé, Seigneur, la Maison éternelle...

Ils se rassembleront, dans la Maison céleste,
Pour un éternel rendez-vous,
Ceux qui, du sol agreste,
Ont remué les sillons roux...

Les vaillants soldats de la terre,
Dont le genou s'est décharné,
Dans la lutte âpre et solitaire,
Et dont le front fut, par les rides, labouré...

C'est là que le Seigneur leur garde
L'ivresse des moissons sans fin,
Qu'un soleil éternel regarde,
Où l'âme apaisera sa faim.

C'est là que leurs pâles prunelles,
Et que leurs regards éblouis,
Verront, sur des mers éternelles,
Rouler, dans un flot d'or, des montagnes d'épis...

Et que, dans les clartés superbes
D'un matin qui dure toujours,
Ils combleront, enfin, tous leurs rêves de gerbes,
Et toutes leurs soifs de labours...

Le Seigneur, pilotable à leur humble prière,
Ouvrira, devant eux, ses foyers bienfaisants,
Et l'on verra passer, dans un flot de lumière,
La légion des paysans!...

AOÛT 1918. Blanche LAMONTAGNE.
(De l'Almanach de l'Action Sociale Catholique.)

L'ART DE PAUL VERLAINE

par Alfred POIZAT

M. Alfred Poizat consacre, dans le Correspondant, un article considérable à l'art de Paul Verlaine. Nous en extrayons les passages suivants :

Or il n'est pas douteux que la révélation de la poésie de Verlaine produisit, dans le domaine esthétique, un phénomène analogue à ce qu'en chimie on appelle un précipité. Certes, d'autres poètes cherchaient dans la même voie que lui; il y avait, avant Verlaine, des éléments épars de poésie verlainienne, mais à dose insuffisante, et le précipité ne se produisit pas. Brusquement le mélange se fit, la lumière éclata. Une poésie nouvelle ou qu'on croyait nouvelle fita comme le grelot magique de Tristan, la pendule du temps s'arrêta. Le Bois Sacré où habitent les Muses parut pris d'enchantement et tous les poètes connus ou en voie de notoriété furent, sans rien comprendre à ce qui se passait, brusquement dépossédés, discrédités et moralement ruinés. Beaucoup ne purent s'en relever. Ce fut une révolution, un krach soudain des valeurs littéraires les plus cotées, comparable au krach financier contemporain de l'Union générale. En tous cas, les destinées littéraires commencent qui ne furent pas entièrement brisées virent leur développement irrévocablement compromis et leur place prise par de nouveaux venus. Une génération fut aux trois quarts évincée et sacrifiée.

On dirait que la nature a de soudains caprices, des heures d'énervement, où elle jette au feu tous ses brouillons, toutes ses esquisses, se ravise et recommence sur de nouveaux plans. Ce changement coïncida à peu près avec la mort de Victor Hugo,

comme si le vieux grand poète avait emporté avec lui tout son siècle, y compris la dernière génération formée et éclosée à son ombre. A l'époque nouvelle, nouvelle poétique, Relisons celle, bien connue, que formula Verlaine, à la prière de ses premiers disciples :

ART POETIQUE
De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'impair.
Plus vague et plus sobre dans l'air
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.
Il faut aussi que tu n'aies point
Choisit les mots sans quelque méprise :
Rien de plus cher que la chanson grise
Où l'indécis au Précis se joint.
C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant de midi,
C'est par un ciel d'automne atténi,
Le bleu fouillis des claires étoiles !
Car nous voulons la Nuance encor,
Pas la Couleur, rien que la nuance !
Oh ! la nuance seule fiancée
Le rêve nu rêve et la flûte au cor !
Fais du plus loin la Poésie assourde,
L'Esprit cruel et le Rire impur,
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,
Et tout cet air de basse cuisine.
Prends l'éloquence et tords-lui son cou
Tu feras bien, en train d'insulte,
De rendre un peu la Rime assagie :
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'au ?
Oh ! qui dira les torts de la Rime ?
Que ton vers soit la chose enviable
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée
Vers d'autres cieux à d'autres amours.
Que ton vers soit la bonne aventure
Faisant au vent crispé du matin,
Qui va fleurant la menthe et le thym...
Et tout le reste est littérature.
Ainsi, la poésie imagée Verlaine substituait la poésie infiniment plus subtile de la musique : 20 ans plus pleins et carrés affectueux par les parnassiens, les

vers de mètre impair aux deux parties inégales, qui tiennent dans une sorte d'équilibre instable et pour ainsi dire en l'air. De même, il voulait que l'expression gardât quelque chose d'indécis, et d'un peu gauche, se bornât à indiquer la nuance sans fixer la couleur. La verve drue, satirique et comique, il la comparait à l'ail de cuisine. Il dénonçait les abus de la rime. S'attaquant à l'éloquence et au vers oratoire, enfin à tout ce qu'il appelait la littérature, c'est-à-dire la rhétorique passée à l'état de seconde nature.

Ce que préconisait Verlaine, c'était, en effet, le retour à ce qui est l'essence même de la poésie lyrique, à la chanson, mais à la chanson primitive, encore peu sûre de sa langue, et qui semble, paroles et musique, naître directement de l'âme du poète, quand une émotion la fait vibrer. De ces chansons-là, il en avait réussi quelques-unes par un miracle de goût et grâce à une maîtrise spéciale, acquise en toute une vie de recherches secrètes et d'efforts pour traduire les mélodies qu'il formait en lui.

Verlaine avait été un des fondateurs du Parnasse. Il n'avait alors que l'ambition de faire de beaux vers néo-classiques. Il détestait le genre pleurnicheur. Il voulait que l'on composât des vers émus très froidement. Ce fut lui qui proclama, le premier, que le poète, en tant que poète, devait être impassible en marmoreen.

Est-elle en marbre ou non, la Vénus de Milo ?

avait-il écrit. Il avait donc été un des principaux législateurs du Parnasse. L'homme aux formules les plus farouches de ce groupe.

Mais il s'était trompé sur son tempérament. Il y avait dans sa personne je ne sais quoi de gauche, de naïf et d'un peu sauvage qui cadrait mal avec l'aisance spirituellement aristocratique de ses camarades et leur précoce maîtrise artistique. Il se trouva vite dépaycé parmi eux. Et cela se voyait aussi dans ses écrits ou, après des vers exquis, s'en glissaient d'un peu déhanchés, s'insinuaient des mots prosaïques, des mots prolétaires, qui avaient l'air un peu endimanché et qui juraient en si belle compagnie. Il y en avait de tellement inattendus qu'ils en devenaient drôles, comme celui que j'ai cité plus haut :

Est-elle en marbre ou non, la Vénus de Milo ?

Aussi ses camarades, tout en le considérant comme un vrai poète, s'habituèrent à ne le voir qu'au second rang, parmi les originaux et les repêchés de l'avenir. Au fond, il n'était pas de leur monde. Il le sentit et, les circonstances aidant, s'éloigna de plus en plus. Il s'isola et, soustrait à leur ambiance, il vécut de plus en plus en lui-même et écrivit ce qui lui chantait.

Il avait des façons d'écrire qui tenaient foncièrement à la façon dont les idées s'arrangeaient dans son cerveau. De même que chez La Fontaine il y a, dans l'expression, parfois un certain laisser-aller et des détours ou des raccourcis de

(Suite à la 8ième page)

Melles Lequin

Ouvrages de fantaisie et articles religieux.

Vous êtes invités à venir voir notre assortiment.

698 SAINT-DENIS

Entre Roy et Duluth.

TEL. EST 535.



LA PAUVRETE DU SANG
EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'Histo-Fer Garnier

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

PRIX \$1.25

En vente partout et aux PHARMACIES MODELES DE

GOYER

agents spéciaux

180, STE-CATHERINE EST

Montréal,

et 217, STE-CATHERINE, MAISONNEUVE.

Quel que soit son rang dans la société, la femme peut porter

L'INCOMPARABLE NEMO

Ce corset sied bien à toute femme. Et celle qui le porte n'éprouve aucune fatigue — quel que soit le genre de travail auquel elle se livre ou le genre d'amusement auquel elle participe. Avec le NEMO, plus besoin de se faire faire un corset sur mesure. Il répond à toutes les exigences. C'est le corset des élégantes.

21 MODELES DE CHOIX dans les prix de 3.50 à 7.50.

Nos corsetières se feront un plaisir de vous les faire voir. Avec ou sans intention d'achat, le plus cordial accueil vous attend ici.

C. J. Grenier & Cie

401-403 RUE STE. CATHERINE, EST

— ANGLE ST. HUBERT —

MONTREAL.



471-477 RUE STE. CATHERINE EST

Voici Cinq Offres de

PATHE

Spécialement Equipés et qui seront très Populaires pour les Fêtes du Jour de l'An

Remplissez le coupon au bas de cette annonce et vous recevrez gratuitement par le prochain courrier les catalogues "PATHE". Vous y trouverez magnifiquement illustrés les phonographes "PATHE" décrits ci-dessus. Le catalogue de disques "PATHE" vous permettra de faire votre propre choix de la musique et du chant que vous voudrez vous procurer en même temps que l'instrument. Ces disques sont merveilleux et le répertoire renferme un choix incomparable de registres en français.

La demande pour le "PATHE" est énorme cette saison. Ne soyez pas en retard. Nous gardons votre machine ici jusqu'au Jour de l'An, mais vous devez placer MAINTENANT votre commande.

OFFRE No 1

Comprend les items suivants :
1 Phonographe "Pathe" No 40.
1 Reproducteur "Pathe" pour disques "Pathe".
1 Reproducteur pour disques "Victor" ou "Columbia".
1 Aiguille-saphir "Pathe".
1 Aiguille-diamant.
100 Aiguilles en acier.
6 Disques doubles (12 sélections), à 90 sous chacun.

LE TOUT COMPLET POUR \$54.90

OFFRE No 2

Comprend les items suivants :
1 Phonographe "Pathe" No 65, en chêne solide ou en acajou.
1 Reproducteur "Pathe".
1 Reproducteur latéral (pour disques à aiguilles).
1 Aiguille-saphir "Pathe".
1 Aiguille-diamant.
100 Aiguilles en acier.
9 Disques doubles (18 sélections).

LE TOUT COMPLET POUR \$87.60

OFFRE No 3

Comprend les items suivants :
1 Cabinet "Pathe" en chêne, acajou ou noyer.
1 Reproducteur "Pathe".
1 Reproducteur latéral (pour disques à aiguilles).
1 Aiguille-saphir "Pathe".
1 Aiguille-diamant.
100 Aiguilles en acier.
12 Disques doubles (24 sélections).

LE TOUT COMPLET POUR \$120.80

OFFRE No 4

Comprend les items suivants :
1 Cabinet "Pathe", magnifique dessin Adam, en acajou poli, noyer ou chêne fumé, valant \$137.50.
1 Reproducteur "Pathe".
1 Reproducteur latéral (pour disques à aiguilles).
1 aiguille-saphir "Pathe".
1 aiguille-diamant.
100 aiguilles en acier.
12 disques doubles (24 sélections).

Le tout complet pour \$148.30

OFFRE No 5

Comprend les items suivants :
1 cabinet "Pathe", superbe style "Georgian", en noyer, acajou ou chêne, valant \$176.00.
1 nouveau reproducteur "Universel Pathe" jouant toutes les marques de disques.
1 aiguille-saphir "Pathe".
1 aiguille-diamant.
100 aiguilles en acier.
12 disques doubles (24 sélections).

Le tout complet pour \$186.30

Paielements Faciles

Nous vous donnerons l'avantage d'acheter un de ces équipements et de le payer par versements faciles, si vous le désirez. Vous n'avez qu'à nous dire les arrangements qui vous conviennent.

Coupon

Faites un X sur le catalogue que vous désirez recevoir ou sur les deux si désirés. Catalogue de machines "PATHE". Catalogue de disques "PATHE".

NOM.....

ADRESSE.....



POUR MAIGRIR

SUREMENT — SANS DANGER — SANS REGIME

SELS CUQUETS

Spécifique de l'obésité, en vente chez tous les pharmaciens.

Si vous ne pouvez pas vous les procurer, adressez-vous à

CANADIAN SANTAS CO.,

AGENTS MONTREAL.

9, RUE SAINT-NICOLAS.

Pour Vos Etrences

Venez voir notre assortiment d'articles de maison, tels que abat-jour, cendriers, tabagies, ameublements divers en acajou, en noyer noir et en jonc. Ameublements de vovoir en tapisserie, carpettes et tapis. Jolis coffres-forts de toutes dimensions.

Langevin, L'Archevêque & Pinard

Ameublements de maison et de bureau

7 RUE NOTRE-DAME OUEST

Main 1948. Montréal.



Nos Fourrures

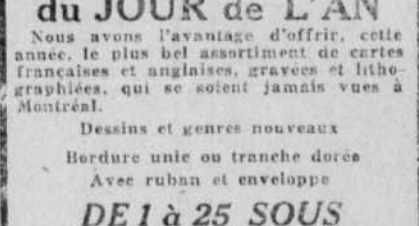
sont la limite de la beauté, du style et de la qualité.
Leur supériorité est indiscutable et nos prix conviennent à toutes les exigences.
Visiteurs et acheteurs sont également bienvenus à notre magasin de gros.

Laberge, Chevalier & Cie

Fourrures en gros

457 RUE ST-PAUL OUEST

Entre McGill et St-Pierre



CARTES DE FETES

du JOUR de L'AN

Nous avons l'avantage d'offrir, cette année, le plus bel assortiment de cartes françaises et anglaises, gravées et lithographiées, qui se soient jamais vues à Montréal.

Dessins et genres nouveaux
Bordure unie ou tranchée dorée
Avec ruban et enveloppe

DE 1 à 25 SOUS

Catalogue envoyé sur demande
Prix spéciaux et catalogue aux marchands
LIBRAIRES

GRANGER FRERES

Limitée
Rue Notre-Dame Ouest, angle Place d'Armes, Montréal.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Bracelets-montres "gold filled", forme polycône, garnitures. Spécial \$10.00
Bracelets-montres convertibles, que vous pourrez porter avec une chaîne ou en châteleine. Spécial \$12.00
Montres pour hommes, "filled case", de \$10.00
Montres pour hommes, "filled case", "Fortune", avec mouvement 15 pierres. \$15.00
Autres montres pour hommes, "filled case", "Fortune", avec mouvement de 17 pierres. \$20.00
Montres pour dames et messieurs, en or, de \$25.00 à \$100.00
Bracelets-montres en or solide, de \$25.00 à \$60.00
Bracelets-montres, "filled case", de \$12.00 à \$35.00
Verre taillé, argenterie, coutellerie, horloges, porte-bijoux, etc.

Montres pour hommes, "filled case", de \$20.00 à \$50.00
Assortiment des plus considérables de penduliers en or, de \$3.00 à \$50.00
Penduliers en or blanc de 14 k., fini platine. \$10.00 à \$40.00
Bagues pour dames, en or solide, de \$3.00 à \$25.00
Bagues à diamants pour dames et messieurs, garnies de diamants, de \$10.00 à \$200.00
Bagues d'oreilles en diamants, de \$15.00 à \$200.00
Boutons de manchettes en or, de \$4.00 à \$20.00
Assortiment complet de tous genres de bijoux et de tous les prix.
Épingles de cravates, diamant, de \$9.00 à \$100.00
Broches en or, pour dames, de \$3.00 à \$25.00

JOS. L'HEUREUX

JOUISSANT

N'oubliez pas la nouvelle adresse :

673 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

L'ART DE PAUL VERLAINE

(Suite de la 7ème page)

malin paysan champenois, de même Verlaïne ne pouvait empêcher, en écrivant ses vers, de suivre son petit bonhomme de raisonnement et de musser en cours de route ou de phrase, de changer tout à coup de ton, quitta à se reprendre deux ou trois vers plus loin. Il y avait chez Verlaïne un certain entêtement congénital à suivre telles idées jusqu'au baroque, que l'alcoolisme développait encore plus tard, et qu'il devait sûrement à des hérédités paysannes.

Tout cela ne le mettait pas de plain-pied avec les Hérédia, les Sully-Prudhomme, les Méndès, ni même les Banville et les Leconte de Lisle, pas plus qu'avec les Coppée. Il ne sentait pas comme eux, le naturel lui avait taillé, dans le cœur d'un vieux chêne de la frontière ardennaise, un énorme front tout cabossé où nichaient mille lubies et plein d'une fine naïveté gauloise. Il était très peuple, au fond, et très Verlaïne. Verlaïne, une âme de la fin du moyen âge.

Des analogies superficielles d'existence le firent comparer à Villon. Il n'en était que l'apparence. Villon fut un écrivain, Verlaïne un simple bohème. Villon est un complexe produit du vieux Paris scolastique et gothique, savant, et mal éclairé, plein de bouges, où se rencontraient étudiants, lettrés, ribaudes et filous. Et puis Villon est tout de même un poète d'une autre envergure que Verlaïne. Et la *Ballade des Dames du temps jadis* et la *Ballade à Notre-Dame* sont d'une telle puissance d'évocation et de vérité, d'un art si délicat, si sûr et si fort, qu'elles se dressent toutes deux dans la perspective, comme de lointaines, sveltes et grandioses cathédrales. C'est le chef-d'œuvre d'un art aboli, auquel on ne peut rien comparer. Les petites chansons de Verlaïne sont aussi des chefs-d'œuvre, certes, mais qui paraissent si menus, si frêles à côté de la flûte de Marins devant la grande Lyre. Qu'est-ce que la mélancolie de Verlaïne pleurant sa jeunesse manquée et galvaudant, près de cette fièvre mélancolique, qui évoque toutes ses beautés, toutes ces grandes mortes ?

Berthe aux grands pieds, Bistrice, Alix, Harembourge qui tint le Maine...

et qui se demande

Parallèlement où est la Royné

Qui commande que Baridjan

Qui jette en un sac en Seine ?

C'est le vrai testament de Maître François Villon : le testament du moyen âge, ce sont les adieux de la poésie à une grande époque mystérieuse et légendaire qui va mourir ; c'est, dans un raccourci lyrique incomparable, le dernier chant, qui en résume la grâce secrète et la grandeur.

Non, Verlaïne n'est pas cela, Verlaïne n'a pas cette signification.

Verlaïne, rapproché de Villon, prend l'allure d'un pauvre écolier, d'un garçon d'un talent exquis à côté d'un génie et d'un maître.

N'empêche que ses poésies, pour n'être que du temps de Villon, et bien que d'un éclat moindre, elles nous enchanteraient encore et ne paraîtraient pas trop des étrangères. Elles pourraient passer très bien pour des poésies d'un contemporain, un peu moins doué que le Maître, mais belles encore.

Verlaïne a donc marqué un retour à la vieille poésie française, à la poésie qui a précédé immédiatement la Renaissance et qui en ressentait les premiers effluves. Il y est revenu instinctivement, en rejetant peu à peu des éléments étrangers à sa nature, en s'efforçant de devenir lui-même et de galoper à sa guise.

C'est un peu par ce côté vieille France qu'il s'apparente à La Fontaine dans l'allure plaisamment cahotée de certaines phrases en vers, dans les saillies subtiles et réflexions qu'il trouve le moyen d'y caser, au risque de rompre la ligne rythmique, — mais justement il y tient et n'en veut pas démordre.

Quoi qu'il en soit, l'art poétique était un véritable manifeste contre le Parnasse. Il arrachait la poésie à la tyrannie du beau vers et rendait ses droits au rythme. Désormais le lecteur et le sentiment pour ne faire en quelque sorte plus qu'un avec le sentiment dont il était l'expression la plus simple et la plus directe. Le vers subsistait, mais plié, assoupli, étiré, réduit, en un mot, au service du sentiment, dont il devait reproduire les moindres nuances par sa docilité, sa plasticité, sa flexibilité, son humilité, son intimité, au lieu de cet orgueil et de cet appareil que lui donnaient les Parnassiens, qui faisaient défilier leurs idées entre la double rangée de ses trompettes.

Verlaïne fut non seulement un renouvateur de la poésie lyrique, mais en même temps il dota la littérature catholique française de poésies d'un sentiment aussi juste que profond et pénétrant. Personne depuis longtemps n'avait su exprimer comme lui le repentir, l'humilité, la foi tendre et confiante, le joyeux amour de Dieu. Il a vraiment retrouvé quelque chose de l'accent des premiers franciscains ou plus exactement des foules du moyen âge touchées par le souffle franciscain et initiées au doux Evangile de la Pénitence et du Pardon. Il n'y manque que ce tendre délire, ces suaves divagations, cette sorte d'ivresse amoureuse de l'âme éprise de Dieu, qu'on voit dans les cantiques des pauvres d'Assise, ces divins jongleurs et troubadours de l'ascétisme. Mais il a rendu vraiment avec une exquise fraîcheur certaines résonances de l'âme, visitée et touchée par la grâce ; il a fait avec une adorable gaucherie d'expressions, qui était un suprême effet de l'art, car il ne faut pas s'y tromper, à côté de trouvailles spontanées, il y a des morceaux de sagesse qui lui ont coûté beaucoup d'études et de travail. Plusieurs des traductions, des paraphrases, des adaptations de l'imitation ou de la Liturgie, sans parler du fameux fragment de Dante :

Telles, quand des brebis sortent d'un clos, deux, quatre, puis trois. Le reste est là, les yeux baissés, La tête à terre, et l'air des plus embarras-

Faisant ce que fait leur chef de file, il s'arrête. Elles s'arrêtent tout à tour, posant leur tête sur son dos, simplement et sans savoir pourquoi.

Verlaïne, en écrivant *Sagesse* et plus tard *Amour*, fut sincère et nouveau, parce qu'il était ému, il n'en faut pas douter.

Mais il faut aussi prendre garde à ne pas aller trop loin. Verlaïne a écrit d'admirables vers catholiques, c'est entendu ; il en a écrit aussi parallèlement (tel est même le titre d'un de ses livres postérieurs à *Sagesse*), et peut-être en même temps, d'autres passablement dévergondés et libertins. Sa conversion a été suivie de lourdes rechutes. L'enfant prodige est retourné plusieurs fois à la porcherie et à l'ordure érotique. Et je comprends que certains catholiques le trouvent compromettant. Cela ne retire rien à la beauté de ses poésies mystiques, mais son catholicisme reste bien souvent sujet à caution. En faire notre grand poète catholique, c'est le présenter au public comme une gloire catholique, un peu comme une sorte de Père de l'Eglise. Un si rare honneur exige d'être acheté d'un peu de sainteté, ou sinon de sainteté, du moins d'une inattaquable dignité de vie. Ce n'est guère le cas, on l'avouera.

Ajoutons que s'il a enrichi la poésie catholique de quelques délicieuses séquences, antennes et proses rimées, qui, dans leur français, font écho à celles du latin mystique de la liturgie, il n'est pas le seul poète catholique de notre temps et qu'en dehors même de sa postérité intellectuelle, en dehors des charmanis bafouillages de Pégu, en dehors des Claudel et des Jammes, il y a eu, il y a encore d'admirables poètes catholiques, ne fût-ce que ce robuste et souvent exigu Paul Harel, bien connu des lecteurs du *Correspondant*, n'est-ce pas, Bremond ? n'est-ce pas, Georges ? n'est-ce pas, Maurice Brabant ?

Je dis cela parce qu'il est nécessaire de le dire, parce qu'il n'est pas juste que les ouvriers de la onzième heure fassent oublier les probes ouvriers qui ont commencé leur tâche au lever du jour ; parce qu'il ne faut pas que les catholiques s'habituent à ne recevoir leurs gloires que sur la désignation de leurs adversaires et ne reconnaissent de talent qu'à des convertis.

Alfred POIZAT.

NÉCROLOGIE

FUNÉRAILLES DE GUILLAUME CHASSE

(De notre correspondant)

Pierreville, 28. — Jeudi dernier ont été célébrées, en l'église paroissiale, les funérailles de Guillaume Chasse, décédé à l'âge de 81 ans. Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu un dernier hommage à leur estimable concitoyen en escortant sa dépouille mortelle jusqu'au lieu de la sépulture.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux filles : l'une, Sœur Sainte-Croix, des SS. Grises de Nicolet, et l'autre, Mme Omer, épouse, de Saint-Jérôme, et un bon nombre de petits-fils et petites-filles.

CINÉMA PASSE-TEMPS

Au programme aujourd'hui et demain : "Pour maris seulement" de Lois Weber ; lundi, mardi et mercredi : "La tentatrice", vu Solig, avec Fritz Brunette au premier rôle ainsi que le second chapitre de "La main vengeresse". (réc.)

Les plus belles étrennes pour une piastre

Voulez-vous offrir le cadeau le plus agréable, le plus utile et le plus apprécié, à un parent ou à un ami friand des choses de CHEZ NOUS ?

Abonnez-le à L'ACTION FRANÇAISE pour 1919. Une fois par mois la vaillante petite revue ira vous rappeler au souvenir reconnaissant du destinataire tout ce qu'il a apporté de richesses d'articles et de renseignements introuvables ailleurs.

C'est le meilleur cadeau à offrir à un collègue, à un étudiant ou à un compatriote éloigné.

Inscrivez-vous dès maintenant et le premier de l'an nous ferons savoir à votre abonné la nouvelle de votre don en lui présentant vos souhaits de bonne et heureuse année.

L'ACTION FRANÇAISE

IMMEUBLE DE LA SAUVEGARDE

MONTREAL

Si vous n'êtes pas abonné à L'ACTION FRANÇAISE, n'oubliez pas de vous faire des étrennes à vous-même. C'est une piastre pour tout le monde.

POUR LES ELEVEURS

POUR NOURRIR LES VACHES

DEUX RATIONS ECONOMIQUES ET SAVOUREUSES POUR LES VACHES LAITIÈRES EN HIVER.

Pendant six bons mois de l'année les vaches sont nourries à l'étable, et c'est alors que l'on reconnaît l'habileté du nourrisseur. Si celui-ci est ignorant, s'il choisit mal ses aliments, l'alimentation peut coûter très cher, si cher que les profits seront réduits à peu près à rien.

Plus la vache mange et plus sa nourriture est savoureuse, plus elle donne de lait, on devra donc s'efforcer de composer une ration qui réunisse toutes les qualités désirées : bon goût, succulence, digestibilité, variété, qualité nutritive, et à en faire consommer le plus possible.

La base d'une ration économique, ce sont les gros fourrages, bon marché mais nourrissants, comme le foin de trèfle, l'ensilage de blé d'Inde et les racines. On devra y ajouter, pour une bête forte laitière, une quantité généreuse de grain afin d'équilibrer cette ration de gros fourrages et de fournir, sous une forme moins volumineuse, plus concentrée, le surplus de principes nutritifs indispensables à une forte production.

Une livre de grain a plus d'effet sur une vache qui vient de vêler que plusieurs livres du même grain donné plus tard, quand cette vache est déjà avancée dans sa période de lactation et que la production a beaucoup diminué. Au début, on peut donner une livre de grain par 3 livres 1-2 de lait produit. A mesure que la période de lactation avance, diminue la ration de grain graduellement pour ne plus en donner qu'une livre par 5 livres de lait produit.

Voici deux rations quotidiennes bien équilibrées pour une vache de 100 livres : l'une ou l'autre peut être adoptée suivant ce que l'on a et les conditions où l'on se trouve.

No 1.—Seize livres de foin mélangé ; 40 livres de navets ou de betteraves fourragères ; moulée composée de 6 parties de son, 2 parties d'orge moulu, 1 partie de tourteaux de lin, et 1 partie de farine de graine de coton. Cette moulée sera donnée à raison de 1 livre par 3 livres 1-2 de lait produit.

No 2.—Foin de trèfle mélangé, 12 livres ; 30 livres d'ensilage de blé d'Inde ; moulée composée de 5 parties de son, 2 parties de graine de coton, 1 partie de tourteaux de lin, donnée à raison de 1 livre par 3 ou 3 livres 1-2 de lait produit.

Toutes les vaches n'ont pas le même tempérament et il faut, pour bien faire, étudier les goûts de chaque bête. Dans le meilleur troupeau toutes les bêtes ne sont pas aussi bonnes laitières l'une que l'autre. Pour obtenir les plus gros bénéfices, il faut donc contrôler la production et l'alimentation, c'est-à-dire noter la quantité de lait produite, les quantités de nourriture donnée, et faire des expériences de temps à autre pour voir si l'on n'aurait pas avantage à donner plus de grain ou moins de grain. Si vous voulez que vos vaches donnent le plus de lait possible tout en vous coûtant le moins possible, logez-les dans de bonnes conditions ; c'est-à-dire dans des étables propres, bien ventilées, et bien éclairées, munies d'une litière abondante, et étréillez-les régulièrement.

Donnez-leur des fourrages de bonne qualité — tout ce qu'elles peuvent en manger — et une ration de grain bien équilibrée, en quantité plus ou moins forte suivant la quantité de lait produite, de l'eau fraîche en abondance et de 1 à 3 onces de sel, mélangé à la nourriture tous les jours.

(Notes des Fermes Expérimentales).

LE MERCI DE L'HOSPICE GAGELIN

L'aumône est comme la pauvreté chrétienne une fonction divine ; on ne s'étonne donc pas, à la lumière de cette vérité, que les âmes d'action aiment, honorent et servent les pauvres, qu'elles soutiennent tant d'œuvres généreuses, fournissent l'obole de leurs deniers et de leur encouragement pour l'entretien des hôpitaux élevés à la douleur et à l'abandon ; ce service n'est-il pas un service divin ? Ils l'ont ainsi compris ceux qui, à la voix de leur chef spirituel et entraînés par le dévouement de ses auxiliaires, se sont rendus nombreux à la tombola et aux différents eueches organisés au profit des pauvres de l'Hospice Gagin.

Dames, demoiselles, messieurs, même les petits enfants, puisiers de ces différents groupes, mériteraient une mention spéciale : journaux, ont apporté à l'œuvre leur effort actif et personnel, le persévérant effort qui donne sa poussée et son élan d'une façon ou d'une autre (prix en or, argent, articles et services, etc.).

Les diligentes "abeilles de la charité" et leurs amies ont butiné la riche floraison des "présidentes honoraires" et les non moins appréciées contributions des autres personnes charitables, des artistes et l'orchestre Goulet ont mêlé leurs accents à ce concert de bonne entente. S'il est vrai que la charité qui n'est pas foncièrement chrétienne est marquée d'un triple caractère d'impuissance férale, qu'elle est étroite, courte et superficielle, telle n'est sûrement pas celle que dénoient les amis de l'Hospice Gagin, et on comprendra qu'à la tombola surtout, rien ne fut de "glace" et que "la berge" des complais fut arrosée. "Le volontaire impitoyable" et la "charité" que le "chrétien augmente spontanément" en proportion de ses richesses ou "des besoins de la pauvreté" à eux ici de merveilleux résultats.

Aussi le personnel religieux de l'Hospice Gagin et les pauvres hospitalisés disent un profond merci et prient leurs bienfaiteurs de continuer le bienveillant attachement qu'ils témoignent à la maison ; que l'an nouveau qui s'annonce apporte la réalisation de leurs desirs et de leurs vœux.

Merci et bonne année ! (Communiqué).

AVIS public vous est par les présentes donné que l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec s'adressera à la législature de la province, de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant les lois qui la régissent déjà, aux fins d'étendre ses pouvoirs. Les procureurs de l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec, BESSÉTE ET DUGAS, Montréal, 18 décembre 1918.

MOQUIN FRERES

VINS SPECIAUX POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

N'oubliez pas que nous garantissons la pureté de nos liqueurs. Toutes commandes accompagnées d'un PERMIS DE MEDECIN seront délivrées en dedans de 24 heures, dans tous les endroits de la province même où il y a prohibition.

BORDEAUX			
Médoc	Le gallon	\$2.25	
Saint-Julien	Le gallon	\$2.50	
Sauterne	Le gallon	\$3.00	
Médoc	En caisse	\$7.00	60c la bouteille
Saint-Julien	En caisse	\$8.00	75c la bouteille
Sauterne	En caisse	\$9.00	80c la bouteille
BORDEAUX MEDOC, DUPUY, MAYAUDON			
Saint-Estèphe (1911)	En caisse	\$12.00	\$1.10 la bouteille
Saint-Emilion (1911)	En caisse	\$14.00	\$1.25 la bouteille
Médoc Barton (Guestier)	En caisse	\$15.00	\$1.35 la bouteille
Saint-Julien-Barton (Guestier)	En caisse	\$16.00	\$1.50 la bouteille
Sauterne Barton (Guestier)	En caisse	\$17.00	\$1.60 la bouteille
BOURGOGNE LEON VIOLLAND			
Macon	En caisse	\$20.00	\$2.00 la bouteille
Beaune	En caisse	\$22.00	\$2.00 la bouteille
Nuits Saint-Georges	En caisse	\$22.00	\$2.00 la bouteille
Nuits Grand Mousseux	En caisse	\$41.00	\$2.50 la bouteille
Beaune Grand Mousseux	En caisse	\$41.00	\$3.50 la bouteille
Chablis Grand Mousseux	En caisse	\$41.00	\$3.50 la bouteille
VINS PORT, MAISON FUENTES PARRILLA			
Oporto V. O. P.	En caisse	\$ 8.00	\$ 7.75 la bouteille
Royal Club	En caisse	\$10.00	\$1.00 la bouteille
Fine Old Port	En caisse	\$15.00	\$1.50 la bouteille
Fine Tawney	En caisse	\$20.00	\$2.00 la bouteille
SHERRY, MAISON FUENTES PARRILLA			
Fine Old	En caisse	\$12.00	\$1.25 la bouteille
Pale Dry	En caisse	\$15.00	\$1.50 la bouteille
Solera Superior	En caisse	\$18.00	\$1.75 la bouteille
Carona Extra Sec	En caisse	\$22.00	\$2.00 la bouteille
Amontillado Sec	En caisse	\$22.00	\$2.00 la bouteille
MADERE, MAISON FUENTES PARRILLA			
Superior Old	En caisse	\$18.00	\$1.75 la bouteille
Fine Old	Le gallon	\$ 6.00	
Superior Old	Le gallon	\$ 8.00	
MALAGA FUENTES PARRILLA			
Malaga Brun	Le gallon	\$ 6.00	\$2.00 la bouteille
Muscatel Victoria	Le gallon	\$ 8.00	\$2.00 la bouteille
CHAMPAGNE VICTOR CLICQUOT, REIMS			
La caisse de 12 pintes			\$42.00
La caisse de 24 chopines			\$44.00
LIQUEURS FRANÇAISES			
Chartreuse. (Véritable des Pères)			
La jaune, demi-bouteille			\$2.25
La verte, demi-bouteille			\$2.75
Liqueur du couvent, litre			\$3.00
			demi-litre
Liqueur Gallifet, jaune, litre			\$3.00
Liqueur Gallifet, verte, litre			\$3.25
Liqueur Gallifet, jaune, demi-litre			\$1.75
Liqueur Gallifet, verte, demi-litre			\$2.00
LIQUEURS FRANÇAISES VINCENT (LYON)			
Crème de cacao Grande bouteille			\$2.75
Demi-bouteille			\$1.50
Fine Prunelle de Vincent			\$3.50
Curacao (Cruchon)			\$3.00
Crème de Menthe			\$3.00
Anisette, bouteille			\$2.50
Crème Cassis bouteille			\$2.75
Maraschino, bouteille			\$3.00
Amer Picon, bouteille			\$2.00

Les commandes d'en dehors de la ville doivent être accompagnées d'un chèque accepté ou d'un mandat de poste. Les offres ci-dessus peuvent être annulées sans autre avis. CES PRIX SONT F. O. B., MONTREAL.

Téléphones : Est 1682 Est 4755

MOQUIN FRERES

120, rue St-Denis, Montréal.

Références : Banque d'Hochelaga

Les Cadeaux qui font plaisir

Avant d'acheter votre cadeau du Jour de l'An ne manquez pas de venir examiner notre choix d'articles appropriés.

QUELQUES SUGGESTIONS : POUR HOMMES

Cravates, vestes de laine, chemises et boîtes à nécessaires de qualité et un grand choix.

POUR DAMES

Blouses, robes de chambre, kimonos, boîtes de mouchoirs, sacoches, bas de fantaisie, gants en kid et chevreau, soie et crêpe de Chine à la verge, dernière nouveauté, et un choix très complet de sous-vêtements pour dames et enfants, collets de fantaisie, parfum, boîtes de manucure, boîtes de toilette.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

L.-N. MESSIER,

849 EST AV. MONT-ROYAL

Ouvert tous les soirs.

Voitures à vendre

Victoria, Carrioles, Voitures de livraison de toutes sortes, aux plus bas prix. Réparations en tout genre.

TRAVAIL GARANTI

JOS. LEBEAU

Tél. Est 1893, 488 LABRECQUE

Entre St-André et St-Timothée, près Ontario.

AVIS public vous est par les présentes donné que l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec s'adressera à la législature de la province, de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant les lois qui la régissent déjà, aux fins d'étendre ses pouvoirs. Les procureurs de l'Association des Optométristes et Opticiens de la province de Québec, BESSÉTE ET DUGAS, Montréal, 18 décembre 1918.

Demandez Santa Claus qu'il vous envoie UN 'Pathé' au Jour de l'An

"PATHE" Style Reine Anne \$242

(COMME LA VIGNETTE)

SOYEZ PRATIQUES

Au lieu d'offrir des fleurs ou des bonbons à votre parent ou amie pour le Jour de l'An, pourquoi ne pas lui offrir un OPERA COMPLET ENREGISTRE SUR LES MERVEILLEUX DISQUES "PATHE" Les fleurs seront fanées demain, mais le plaisir de la jolie musique sur les disques "Pathé" inusables, sera là dans vingt ans pour rappeler votre souvenir.

CES CINQ "SPECIAUX"

Seront Populaires pour les Fêtes

OFFRE No 1—Comprend notre "Pathé" régulier No 40, en chène solide ou acajou, avec équipement complet, et en plus six disques doubles face (12 sélections). Complet pour... **\$54.90**

OFFRE No 2—Comprend le modèle plus grand "Pathé" No 65, en chène solide ou en acajou, avec neuf disques double face (18 sélections). Complet pour... **\$87.60**

OFFRE No 3—Comprend un superbe "Pathé" cabinet de style moderne, avec compartiments, pour les disques et douze disques double face (24 sélections). Complet pour... **\$120.80**

OFFRE No 4—Comprend un "Pathé" cabinet, nouveau modèle, de période "Adams", pour être fourni en noyer, acajou ou chène, en plus douze disques double face (24 sélections). Complet pour... **\$148.30**

OFFRE No 5—Comprend un magnifique "Pathé" cabinet de période "Georgian". Se fabrique en noyer, acajou ou chène. Aussi douze disques double face (24 sélections). Complet pour... **\$186.80**

W. Valiquette

471-477 RUE ST. CATHERINE EST

Les Merveilleux Disques "Pathé"

Nous considérons le disque "PATHE" comme possédant le plus merveilleux pouvoir de reproduction au monde, et nous sommes prêts à le prouver en aucun temps par une démonstration qu'il nous fera plaisir de vous faire dans nos salons spéciaux.

Vous avez pu pendant longtemps acheter d'autres disques, mais cela est simplement dû à ce que vous n'avez jamais entendu les merveilleux disques "PATHE". Venez lundi et nous vous convaincront.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

ATTENTION

Lundi et mardi, aura lieu notre importante vente annuelle de CADEAUX qui consiste dans la balance de notre immense assortiment d'articles convenables pour cadeaux du Jour de l'An et ce à des prix réduits spécialement en vue de notre prochain inventaire. Ne manquez pas de venir faire vos achats au Mont-Royal durant ces deux jours où vous trouverez des réductions sans égales à tous nos comptoirs sans exception.

Livraison dans toutes les parties de la ville. Emportez, s'il vous plaît vos petits paquets. MAGASIN OUVERT A 8.30 A. M. — MAGASIN FERME A 10.00 P. M.

Mesdames et Messieurs,

Nous profitons de cette dernière annonce de l'année pour remercier bien sincèrement nos nombreux clients de leur précieux encouragement. Pour le Nouvel An, nous leur souhaitons, santé, bonheur et prospérité et leur demandons de venir comme par le passé nous continuer leur encouragement pour la nouvelle année, et de notre côté, nous ferons l'impossible pour mériter d'avantage leur patronage.

J. O. GAREAU, Limitée.

RAYON DE LA LINGERIE POUR DAMES

AUBAINES EXTRAORDINAIRES

Vente spéciale de magnifiques blouses, lundi et mardi

Très chics blouses en crêpe Georgette et en crêpe de Chine, modèles et garnitures de fantaisie du dernier goût. Valeurs jusqu'à \$8.00. Lundi et mardi, prix très spécial **\$4.75**

Blouses en soie japonaise, nouveaux modèles, couleurs rose pâle, pêche, blanc et noir. Valeurs régulières jusqu'à \$4.00. Lundi et mardi, notre prix, seulement **\$2.75**

Blouses en marquisette blanche, rose pâle, pêche, mais, nouveaux genres de collets avec encolure ronde, très jolis modèles. Notre valeur régulière de \$2.50. Pour **\$1.45**

Ne manquez pas de voir notre magnifique assortiment de bonnets de boudoirs, en crêpe Georgette et en crêpe de Chine, ainsi que celui des blouses importées, kimonos, cache-corset, sous-vêtements, jupons, chandails et robes blanches pour bébés, etc., etc. Nos prix sur toutes nos marchandises sont réduits en vue de notre inventaire.

RAYON DES GANTS ET COLLETS

Nous possédons d'après les foules à notre comptoir le plus bel assortiment de collets de fantaisie et gants pour dames. Un nouveau lot de collets qui vient de nous arriver en fait l'endroit le plus achalandé de notre magasin. Afin de diminuer notre stock pour l'inventaire, malgré que nos prix soient déjà bon marché, nous les réduisons encore pour nos deux jours de grande vente, lundi et mardi.

RAYON DE LA VAISSELLE

Nous attirons de nouveau votre attention tout spécialement sur le grand choix de morceaux en semi-porcelaine anglaise et japonaise, tels que :

Services à dîner, services à déjeuner, services à thé, etc., etc.

Ces marchandises ont été reçues avant la dernière hausse, ce qui veut dire que nous sommes en mesure de vous les vendre 25% meilleur marché que le prix actuel de la manufacture. Venez en prendre avantage durant notre vente de deux jours, lundi et mardi.

RAYON DES FOURNITURES DE MAISON ET TAPIS

Vente très spéciale à notre rayon, notre assortiment est complet et nous devons le réduire.

COUVREPIEDS

Jolis couvre-pieds blancs à dessins-Trapèzes et finis satines. Grandeur 74 x 90. Valeur régulière de \$5.00. Lundi et mardi **\$3.75**

RIDEAUX

Rideaux en marquisette écarlate avec dentelle ou insertion. 2 verges 1/2 de long. Lundi et mardi, prix spécial **\$2.99**

Rideaux en marquisette blanche, avec insertion de couleurs assorties. Lundi et mardi, notre prix spécial **\$3.99**

Rideaux en dentelle Nottingham, 3 verges de longueur. Pour lundi et mardi, prix très spécial à **\$1.69**

Flanellette à kimonos, fini velours, 30 pouces de large, toujours vendu 50c la verge. Lundi et mardi, notre prix **39c**

Tapis de corde pour passages ou escaliers. Prix spéciaux lundi et mardi, suivant la largeur :

27 pouces de large, lundi et mardi **55c**

22 pouces 1/2 de large, lundi et mardi **45c**

Descentes de lits en tapis Axminster très épais, un choix de dessins et patrons les plus variés, grandeur 24 x 48. Valeur de \$5.00. Lundi et mardi **\$3.69**

RAYON DES JOUETS

Tout notre stock de jouets doit être vendu avant notre inventaire. En plus des spéciaux suivants, nous aurons des réductions générales et exceptionnelles durant nos deux jours de vente, lundi et mardi.

Ne manquez pas cette chance.

200 grandes poupées avec jaquettes longues et bonnet. Prix spécial, lundi et mardi **\$1.39**

400 bandjos réduits spécialement pour lundi et mardi **25c**

100 boîtes de peinture, réduits pour lundi et mardi **9c**

1000 animaux bourrés. Valant jusqu'à 25c, pour lundi et mardi **5c**

500 Koster Cars, avec sièges mobiles. Nouveaux jouets d'enfants, valant régulièrement \$3.00, pour lundi et mardi **\$2.00**

50 sleighs pour fillettes, un lot arrivé en retard pour Noël, réduits pour lundi et mardi **39c**

TRES SPECIAL

Une grande table de jouets de toutes sortes, mais légèrement endommagée, valeurs variant de 25c à \$1.00. Réduits pour lundi et mardi, au choix, à **10c**

CADEAUX! CADEAUX!

Pourquoi descendre à la ville quand vous pouvez vous procurer au populaire magasin à rayons, le "MONT ROYAL", un choix des plus variés et des mieux choisis à des prix merveilleux qu'en ville. Nous aurons deux jours, lundi et mardi, de réductions spéciales sur tous les articles de fantaisie et de bijouterie en général, et surtout sur ceux convenables comme cadeaux, afin de diminuer notre stock à cause de notre prochain inventaire.

Venez profiter de ces réductions, lundi et mardi.

Notre assortiment consiste en quantité d'articles et marchandises convenables comme cadeaux, tant pour dames, messieurs, jeunes filles, jeunes garçons, et enfants, nous avons un choix de montres, bracelets, montres, pendants d'oreilles, motifs, bourses, sacs, épingles, parfums, horloges, services de manucure, de toilette ou pour la bourse, bagues, chaînes et or argent, barrettes, pendentifs, colliers, boutons de manchettes, plumes, fontaines, porte-musique en cuir, parfums en boîte ou à l'huile, nécessaires de voyages, cannes et parapluies pour messieurs, parapluies pour dames, etc., etc.

RAYON DES TOILES

Nous possédons un assortiment des plus complets à ce rayon en fait de centres de table, dessus de bureaux, ou oreillers, ainsi que d'ouvrage de fantaisie, sur toile, genres Cluny, Battenberg et autres. Nos prix en vue de notre prochain inventaire seront réduits pour nos deux jours de vente, lundi et mardi.

RAYON DES MANTEAUX

Grande vente de manteaux pour dames, lundi et mardi.

TRES SPECIAL.

En vue de liquider notre balance de manteaux, nous aurons une grande vente dans nos manteaux en drap velours, et tweed de fantaisie. Rien de démodé, modèles de cette saison, coupes les plus élégantes, couleurs les plus fashionables. Valeur de \$30.00 à \$40.00. Lundi et mardi, notre prix très spécial, seulement **\$16.75**

Manteaux en peluche maxime et imitation de Pony comprenant les plus récents modèles et la coupe la plus fashionable et la plus appréciée. Un choix parmi les valeurs variant de \$35.00 à \$40.00. Pour lundi et mardi, notre prix, tant qu'il y en aura seulement **\$27.75**

En plus de ces réductions, nous en aurons nombre d'autres, dans toutes nos lignes en général, telles que, costumes, robes, jupons, toilettes de soirée, jupes, etc., spécialement réduits pour lundi et mardi, en vue de notre inventaire. Ne manquez pas cette chance.

RAYON DES MESSIEURS

Ne manquez pas cette vente annuelle de cravates

CRAVATES!

Pour lundi et mardi, nous offrons trois valeurs très spéciales en fait de nouvelles cravates. Une aubaine extraordinaire comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An.

125 douzaines de cravates en soie de couleurs assorties. Un choix spécial pour les fêtes. Lundi et mardi, notre prix **25c**

55 douzaines de jolies cravates en soie de couleurs de formes nouvelles, patrons les plus recherchés, belle qualité de soie. Valeur de 85c, pour lundi et mardi **50c**

ATTENTION

37 douzaines de magnifiques cravates en soie de très belle qualité, formes nouvelles et à bout flottant, nuances les plus riches et les plus fashionables, un choix sans précédent, spécialement acheté pour les fêtes. Valeurs jusqu'à \$1.50, au choix, lundi et mardi, pour seulement **75c**

Avec chaque cravate, nous donnons gratuitement une jolie boîte de fantaisie. Nous aurons en plus des réductions sur tout notre assortiment de mercerie et spécialement sur les marchandises achetées pour les fêtes telles que, habits de fumoir, robes de chambre, foulards, gants, chaussettes, chandails, parapluies, chemises, etc., etc.

CIGARES!

Le cadeau par excellence pour messieurs. A l'occasion de cette vente de lundi et mardi, nous aurons les prix spéciaux pour les cigares suivants :

PEG TOP en boîte de 25. Lundi, notre prix **\$1.15**

BOSTON en boîte de 25. Lundi, notre prix **\$1.75**

OVIDO, en boîte de 25. Lundi, notre prix **\$1.85**

VERBENA, en boîte de 25. Lundi, notre prix **\$2.45**

RAYON DU VERRE TAILLE

Lundi et mardi, nous aurons la vente la plus importante en fait de verre taillé. Notre choix est sans égal et nous devons le réduire à cause de notre inventaire. Venez profiter de nos bas prix.

RAYON DES BRIMBORIONS

Grande vente générale de boîtes à lettres, calendriers, pétards, cartes du Jour de l'An, livres de contes français et anglais, dessus de coussins, mouchoirs, plumes-fontaines, etc., etc. Nos prix seront spécialement réduits à cause de notre prochain inventaire.

RAYON DES CHAUSSURES

Notre stock de chaussures, souliers de maison, etc., étant considérable, nous sommes forcés de le réduire en vue de notre inventaire. Ne manquez pas les occasions suivantes, lundi et mardi, et venez voir nos tables de marchandises à réductions que nous ne pouvons énumérer ici faute d'espace.

POUR DAMES

Rantouffles de boudoir en cuir de Suède pour dames, dans différentes couleurs, orné de pompon de soie de même nuance, doublé de feutre blanc, avec fausse semelle en satin piqué blanc, semelle en peau de cheval et sans talon. Pointures 2 1/2 à 7. Lundi et mardi, prix très spécial **\$1.50**

PANTOUFLES

Pantouffles en soie japonaise, piquées pour dames, couleurs rouge, rose et violet, avec ornement sur l'empeigne, quelques paires, joliment brodées, semelle dure en coton cordé blanc et sans talon. Prix spéciaux lundi et mardi : 1er lot, pointures 3 à 7, pour dames **59c**

2e lot, la même pantoufle pour bébé, pointures 1 à 7 **39c**

POUR FILLETES

Gnêtres en corduroy brun ou gris, hauteur au dessus du genou, avec 3 boucles, bien renforcées de braid militaire et courroie en cuir doublé de même étoffe. Lundi et mardi, pointures 11 à 2, prix très spécial **1.98**

POUR DAMES

Gnêtres en bon melton pour dames, couleur taupe des prairies, gris perle et drab. Hauteur 12 boutons, genre (Bird's Eye) de même couleur, bien renforcées de braid militaire, avec courroie de cuir doublé de même étoffe, fait un cadeau très utile. Pointures 2 à 7, lundi et mardi, prix très spécial **\$2.95**

POUR DAMES

Pantouffles en poil de chameau pour dames, pompon de soie sur l'empeigne et collet réversible très haut, semelle en feutre épais et doublé de cuir, sans talon, pantouffles très chaudes et bien présentables comme cadeau du jour de l'An. Pointures 3 à 7. Lundi et mardi, prix très spécial **\$2.75**

POUR DAMES — CLAQUES

Claques noires pour dames, genre tempête, bout moyen, doublé de canvas noir, talon moyen, marque de première qualité. Pointure 2 1/2 à 7. Prix très spécial, lundi et mardi **79c**

RAYON DES MEUBLES

Nous avons un choix de cadeaux pour le Jour de l'An, dont les prix sont considérablement réduits.

Boîtes pour blouses. Régulier \$6.50. Spécial **\$5.25**

Pharmacies émaillées. Régulier \$5.00. Spécial **3.99**

Grandes berçaises en jonc. Rég. \$8.00. Spécial **6.50**

Berçantes en tapisserie. Rég. \$20.00. Spécial **16.50**

Paniers en jonc. Rég. \$5.00. Spécial **4.29**

Réductions spéciales sur tous nos meubles durant ces deux derniers jours de décembre. Pupitres émaillés pour enfants, chaises de tous genres, Kiddie Car, sleighs, carrosses, berceaux pour poupées, etc., etc.

LE MONT-ROYAL

J. O. GAREAU, limitée,
Angle Boulevard Saint-Laurent et
Avenue Mont-Royal.
TEL. ST-LOUIS 6000

LA RECONSTRUCTION EN EUROPE

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 28. — Le Board of Trade de cette ville vient de recevoir une réponse du ministère du commerce, au sujet d'une résolution passée par lui aux fins de nommer un représentant des Cantons de l'Est dans la commission du commerce qui ira en Europe afin de surveiller les intérêts du Canada dans la reconstruction des régions dévastées du vieux continent.

Lors de cette résolution, le Board of Trade avait suggéré le nom de M. B. C. Howard, pour faire partie de cette commission.

Le secrétaire du Board of Trade, M. L. Bachand, vient de recevoir la réponse suivante de M. A. K. MacLean, ministre suppléant du commerce : "J'accuse réception de votre télégramme du 18, suggérant le nom de certaine personne à être nommée membre associé ou au comité d'avisers dans la commission canadienne de commerce. Je puis vous assurer que votre demande sera sérieusement considérée. Il se peut que les comités associés ne soient pas choisis par les localités, mais par des groupes commerciaux, ce qui sans aucun doute permettra aux Cantons de l'Est d'être représentés, et je crois que ceci pourra vous être aussi agréable que la méthode que vous nous avez suggérée. Les mêmes fins seraient atteintes."

CEEZ LES PERES DU ST-SACREMENT

La messe de minuit a été célébrée avec la plus grande solennité, cette année, chez les RR. PP. du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal. Le R. P. Tardif officiait, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Le chant fut très bien rendu, sous l'habile direction du professeur A. L. Brassard, maître de chapelle. Une puissante chorale, composée de quarante-cinq voix, le seconda avec beaucoup d'effet. L'exécution de la messe, chef-d'œuvre de Widor fut parfaite, et les RR. PP. du Saint-Sacrement ont bien soutenu leur renommée d'amateurs de beau chant et de belle musique sacrée. La foule était tellement compacte que des centaines de personnes n'ont pu trouver accès au temple.

On chanta le "Minuit, chrétiens", de A. Adam ; la messe de Widor, par Chas. M. ; le "Credo" de la messe de St-Remi, par T. Dubois ; l'offertoire "Hodie Christus Natus est", par S. Rousseau, et l'Ave Verum, solo et chœur, de T. Dubois.

A la messe de l'aurore, on a rendu avec beaucoup d'âme les vieux cantiques de Noël. Les solistes étaient MM. Nap. Brisson, T. Langlois, J. Lapointe, Elz. Morency, Paul Valade et Geo. Valade. A l'orgue, M. P. Langlois occupait le clavier. Un orchestre à corde de cinq forts instrumentistes accompagnait la chorale. Bref, le programme était de haute envergure et il a été rempli avec une grande maîtrise.

FIANÇAILLES DE LA PRINCESSE PATRICIA

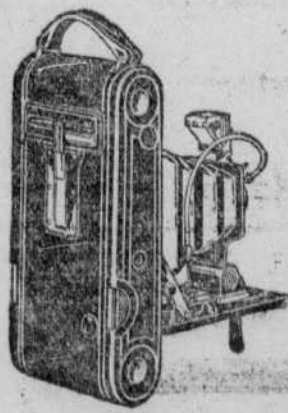
(Service de la Presse associée)

Londres, 28. — Une circulaire de la cour annonce ce soir, ce qui suit : Le roi a consenti avec plaisir aux fiançailles de la princesse Patricia de Connaught avec le commandant Alexander Ramsay, le frère du comte Dalhousie.

La princesse Victoria Patricia Helena Elizabeth de Connaught, la plus jeune enfant du duc de Connaught, est née le 17 mars 1886. Le commandant Alexander Ramsay, Maitre Ramsay, D.S.O., R.M., est né le 29 mai 1881. Il est le troisième des cinq fils du treizième comte de Dalhousie. Le comte de Dalhousie actuel est son frère aîné.

Ottawa, 28. — La nouvelle des

Kodak—cet instrument est le plus joli cadeau à offrir à une personne de n'importe quel âge.



Il est si simple à manipuler qu'un enfant peut faire les meilleures photographies.

Un assortiment complet à partir de \$11.50 à \$100.00.

Avec chaque achat d'un instrument, je donne gratis un an d'abonnement au journal de photographie, vous enseignant tous les secrets pour faire les plus beaux portraits. Catalogue gratis.

TEL. ST-LOUIS 811-2999
J. H. ROBERT
PHARMACIEN CHIMISTE
1165 RUE ST-DENIS ANGLE MONT-ROYAL

TÉMOIN REFRACTAIRE EN PRISON

Vancouver, 28. — W. C. Findlay, ancien commissaire de la prohibition, a été mis en prison, hier, pour avoir refusé de rendre témoignage dans une enquête sur le commerce des liqueurs envahissantes. Findlay a refusé de répondre avant qu'on ait disposé de l'inculpation de vol portée contre lui. Le juge Clements l'a fait conduire en prison pour mépris de Cour.

Il appert, d'après les témoignages rendus, que le trafic de l'alcool s'est fait sur une grande échelle dans cette partie prohibicionniste du pays. Il appert aussi que Findlay a été mêlé à toutes ces

Pour rendre le choix d'un cadeau facile

Rien ne plaira plus que l'un des articles suivants:

Sacoches pour dames
Sacs de voyage
Porte-musique
Boîtes à manucure
Etuis à cigarettes
Portefeuilles
Porte-monnaie

Bourses
Etuis à cigares
Cadres pour photos.
Flacons couverts en cuir
Boîtes à bijoux
Sacs de voyage

Chapes de voyage
Ceinture Sam-Brown
Nécessaire de toilette
Boîtes à collets
Jambières
Sacs à fusil

MERCERIE

L'on trouvera au Bazar du Voyage un assortiment complet de mercerie de qualité supérieure.

Les choses énumérées ici ne sont que quelques suggestions. Nos magasins sont remplis de quantités d'articles des mieux appropriés pour cadeaux du Nouvel An.

Jamontagne Limitée
BLOC BALMORAL
338, Notre-Dame Ouest,

SUCCURSALES

Bazar du Voyage, L'Alligator,
293, Ste-Catherine Est. 413, Ste-Catherine O.

transactions. Depuis le 4 novembre, a-t-on déclaré, il y a eu 5 wagons de whiskey venant de Montréal qui ont été livrés à la compagnie "McGuinness, Marchand et Forwarding". Les colis étaient adressés à Paredo, Mexique, et ont été livrés par la "Canadian Express". Un sixième wagon de la même marchandise arriva de Montréal le 14 décembre dernier et fut retourné aux expéditeurs. Un autre témoin, J. W. Ogilvie, déclare avoir loué à Findlay, le 13 octobre dernier, une chambre qui devait servir à l'entreposage des liqueurs. F. M. Chapman, autre témoin, ajoute que le 24 octobre, il transporta 246 caisses de boissons dans cette chambre les ayant pris au quai du Pacifique-Canadien.

La Vie Sportive

Le Toronto subira-t-il un échec aux mains du club Canadien?

Le club de Charlie Querrie qui vient de subir deux échecs de suite est arrivé ici avec l'intention bien arrêtée de prendre une revanche. Harry Cameron, Randall et les autres joueurs de Toronto sont résolus à vaincre le Canadien chez lui. La lutte devrait être chaude et contestée. Les visiteurs aligneront une équipe formée de Holmes, Randall, Cameron, Corbett, Denny, Skinner et Noble. Ils auront en outre comme substituts Crawford, Adams et Meeking. C'est là une phalange de joueurs capables d'enthousiasmer le public. Le fait que ces hommes ont été battus jeudi soir par 5 à 2 à Ottawa, ne nous permet pas de dire que l'Aréna de Toronto est un club inférieur. Les amateurs de hockey savent combien la chance joue souvent un grand rôle dans une partie. Qu'un club soit favorisé par la chance et souvent, il battra un club qui est supérieur à lui. Nous ne voulons pas dire que les gens de Toronto sont supérieurs à l'équipe d'Ottawa, mais il ne faudrait pas s'imaginer qu'ils sont vaincus d'avance. Les visiteurs sauront certainement faire une lutte sensationnelle à Lalonde et à ses hommes. Vézina devra avoir l'œil ouvert pour repousser les coups des visiteurs.

Comme nous le disions hier, Corbeau sera à son poste ce soir sur la défense du Bleu Blanc Rouge. Avec Joe Hall et Vézina, il devrait former une barrière infranchissable. Les admirateurs de Corbeau seront certainement tous au Jubilé ce soir pour lui souhaiter la bienvenue et lui donner tout l'encouragement possible.

Si le Canadien gagne ce soir, il se trouvera à avoir le même nombre de parties gagnées que le club Ottawa, deux.

Les fervents de hockey verront un spectacle sensationnel.

QUATRE CLUBS EN SCENE AU JUBILE

Les deux parties de la Ligue Montréal, lundi soir, promettent du sport d'une qualité exceptionnelle — National, Stars, Laval et Garnets aux prises.

La Ligue de hockey Montréal se mettra à l'œuvre lundi soir alors que deux parties seront jouées au Jubilé. Quatre clubs, le National, les Stars, le Laval et les Garnets se feront la lutte.

Jeudi soir aura lieu la deuxième séance alors que quatre clubs également se disputeront la victoire.

La Ligue Montréal plus puissante que jamais, organisée sur des bases solides et possédant une formidable phalange de joueurs est assurée d'une glorieuse saison. Il est indiscutable que l'année 1919 fera époque dans les annales de la Ligue Montréal. Certes, la saison 1919 avait été un immense succès, mais la présente saison promet mieux encore et il n'y a aucun doute que le public verra du hockey amateur qui lui fera ouvrir les yeux. Les magnats de la ligue sont animés d'un grand esprit de rivalité, mais une rivalité de bon aloi, une rivalité toute sportive, et il y a apparence que le championnat sera chaudement disputé par les six équipes qui composent la ligue du président Callahan. La présence du National et du Laval dans les rangs de la Ligue Montréal attirera aux parties une foule d'amateurs de sport qui grossira la multitude de ceux qui suivent les parties l'an dernier.

Le programme de lundi soir est le suivant : National vs Stars; Laval vs Garnets.

Ces deux joutes devraient fournir un spectacle des plus entraînants. Les pratiques d'hier et d'avant-hier ont pu nous convaincre que chaque club possède tout le matériel voulu et que les fervents de hockey seront témoins de superbes exhibitions de hockey lorsqu'ils se rendront au Jubilé. Le programme de lundi promet certainement des sensations. La première joute commencera à 8 h. 15.

LE HOCKEY AU BIEN-ETRE DE LA JEUNESSE

L'immense succès remporté, hier soir, par la ligue du Bien-Être de la Jeunesse, aura certainement une répercussion sur le développement de ce sport. Les magnats de la ligue sont animés d'un grand esprit de rivalité, mais une rivalité de bon aloi, une rivalité toute sportive, et il y a apparence que le championnat sera chaudement disputé par les six équipes qui composent la ligue du président Callahan.

Devant une foule considérable qui, à maintes reprises, a témoigné de son enthousiasme et de sa satisfaction, les différents épreuves en sont venues aux prises et ont joué avec une vigueur et une habileté qui ont tenu le résultat incertain jusqu'au dernier lancé.

Le Nord contre la Garde Dillard apparaît comme première attraction. La lutte fut chaude, et ce n'est qu'après une rude bataille d'un jeu excellent, que le Nord triompha par 3 à 2. Malgré tout son bon travail, le Saint-Clement de Viauville dut mordre la poussière par un résultat de 3 à 1, contre le Saint-François-Xavier.

Dans une joute des plus excitantes, l'Aiglon triompha par le résultat de 1 à 0, du Canadien-Delormier.

Cette ligue devient, à bon droit, de plus en plus populaire. Espérons que le public lui accordera tout l'appui qu'elle mérite.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Voici les résultats obtenus hier soir dans les séries de la ligue de villes Commerciales :

Robt. Mitchell	157 143 143	443
leKay	175 132 140	447
Hardeau	128 126 154	408
Charon	133 142 161	436
Thronach	174 203 144	521

Totaux	767 746 742	2255
Hodgson	162 148 168	478
leRue	134 163 154	451
leRue	149 191 140	480
Julien	146 162 138	446
eriche	164 126 103	393

Totaux	755 790 703	2248
Simonds Canada Saw	133 163 145	451
Miller	152 152 169	473
Kelly	151 157 189	497
Kelly	162 182 182	526
Boir	145 159 213	517

Totaux	753 813 898	2464
Semi-read	140 160 181	481
Ravel	172 187 172	531
Moit	155 188 267	550
Scott	190 189 163	542
Fron	185 176 193	554

Totaux	842 900 916	2658
Canadian Vickers	169 139 164	463
Barrow	118 169 140	427
Tremblay	129 169 103	391

L'INAUGURATION DES SERIES AURA LIEU LE 2 JANVIER

Les démissions des clubs National et Laval ont été acceptées à la réunion de la Ligue de la Cité tenue hier soir au club-house de la M. A. A. A., rue Peel. La ligue a décidé d'opérer avec six clubs jouant les lundis et jeudis soirs. La saison sera inaugurée le 2 janvier et se clôturera le 20 février. Les champions de la ligue joueront pour la coupe Allan, cette année.

Le calendrier des joutes est le suivant :

Janvier 2:	Victorias vs M.A.A.A.
	Vickers vs Shamrocks.
Janvier 6:	Loyola vs McGill.
	M.A.A.A. vs Shamrocks.
Janvier 9:	Loyola vs Vickers.
	McGill vs Victorias.
Janvier 13:	M.A.A.A. vs Vickers.
	Shamrocks vs Victorias.
Janvier 16:	Loyola vs Shamrocks.
	Vickers vs Victorias.
Janvier 20:	Loyola vs M.A.A.A.
	McGill vs Vickers.
Janvier 23:	Victorias vs Loyola.
	Shamrocks vs McGill.
Janvier 27:	M.A.A.A. vs McGill.
	Victorias vs Vickers.
Janvier 30:	M.A.A.A. vs Victorias.
	Shamrocks vs Vickers.
Février 3:	Loyola vs McGill.
	Shamrocks vs M.A.A.A.
Février 6:	Vickers vs Loyola.
	Victorias vs McGill.
Février 10:	Vickers vs M.A.A.A.
	Victorias vs Shamrocks.
Février 13:	M.A.A.A. vs Loyola.
	Vickers vs McGill.
Février 17:	Loyola vs Victorias.
	McGill vs Shamrocks.
Février 20:	Loyola vs Shamrocks.
	McGill vs M.A.A.A.

LIGUE D'ECHECS

LES RENCONTRES DE CE SOIR

Deuxième classe
National contre Westmount, au club National, 80 rue Cherrier.

Chevaliers de Colomb contre Verdun, chez les Chevaliers de Colomb, 352 rue Sherbrooke est.

Lafontaine contre North End, au club Lafontaine, 517 rue Amherst.

LA POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE

Première classe	
Westmount	7
National	5
Chevaliers de Colomb	1
Deuxième classe	
Lafontaine	13
Chevaliers de Colomb	10½
Westmount	10
North End	7
Verdun	4
National	3

OUVERTURE DU PATINOIR AHUNTSIC

L'ouverture du patinoir Ahuntsic se fera dimanche prochain, le 29 courant. La température favorable de ces derniers jours a permis à l'organisation de compléter ses arrangements et les amateurs du patin pourront jouir de leur sport favori à partir de dimanche.

La saison de hockey s'ouvrira jeudi soir le 2 janvier prochain. Nous aurons l'avantage de voir jouer deux parties : la 1ère entre le club senior Ahuntsic et le club Rosemont, la seconde équipe jouera aussi avec un club de la ville.

Avec nous le plaisir d'annoncer que M. Adrien Gagnon, sergent-major dans le 22ème régiment canadien-français, qui vient de passer trois ans au front et l'un des résidents du quartier Ahuntsic, placera la rondelle à la partie d'ouverture. Nul doute que nombreux seront les amis qui viendront saluer notre généreux ami de retour du front.

LA PROHIBITION A QUÉBEC

(De notre correspondant)
Québec, 28. — La commission de police de Québec a discuté hier soir, les plaintes portées par les ligues de tempérance contre l'inaction de la police pour faire observer la loi de prohibition. Le chef de police a fait entendre quinze de ses principaux hommes qui ont déclaré avoir fourni aux officiers du revenu un grand nombre de causes. Le comité en est venu à la conclusion que la police a fait son devoir. Le maire a été chargé de rencontrer sir F. X. Lemieux et M. Mitchell, trésorier provincial, pour obtenir que la ville retire les amendes imposées pour infraction à la loi. Si le gouvernement accorde cette demande, les poursuites seront prises devant la cour du recorder.

MAISONS D'EDUCATION

Business College
152 St-Denis

OUVRIERS SANS EMPLOIS

(De notre correspondant)
Sherbrooke, 28. — Il reste bien peu d'ouvriers dans nos usines autrefois occupées à la fabrication des munitions. Depuis quelques mois, environ 2,000 hommes y étaient employés et la signature de l'armistice a eu pour résultat d'en faire congédier tous ceux dont le travail n'était pas nécessaire pour l'installation de nouvelles pièces de machinerie pour la période d'après-guerre.

On nous dit que le travail dans nos usines ne redeviendra normal dans une couple de mois.

Cette situation a beaucoup influé sur le commerce des fêtes qui a été plutôt stagnant.



500 Barbes bien faites

Le Rasoir qui aigüise ses propres lames.

L'AUTOSTROP, le rasoir qui aigüise ses propres lames, est, grâce au confort qui le caractérise, un cadeau des plus précieux.

Il supprime l'ennui et les dépenses causés par une nécessité continuelle de lames neuves. Le rasoir se nettoie sans être défilé, ce qui empêche les lames de rouiller.

Le risque de masquer de lames ne peut guère se présenter car le set original peut servir plus de 500 fois. Le rasoir Autotrop est le cadeau garanti. Votre marchand vous le changera ou bien vous remettra votre argent même après 30 jours d'usage.

Donnez-lui un Rasoir Sureté AutoStrop

EN VENTE PARTOUT L'UNIVERS.

Set Complet: \$5.00

AutoStrop Safety Razor Co. Limited
TORONTO, NEW-YORK, LONDRES, PARIS.
B-X-18

ALLUMEUR FACILE ET ECONOMIQUE

Avec cet appareil, au coût d'un centin vous pouvez allumer votre charbon ou votre bois, sans même vider votre poêle ou votre fournaise. Cet allumeur prend dans les cendres et allume le charbon que vous ajouterez à celui qui s'y trouve déjà. Avec cet appareil vous vous débarrasserez de tous les ennuis occasionnés par le charbon de bois ou le bois d'allumage.

Son emploi est donc très économique et le fait qu'il est employé dans plus de 400 maisons est la preuve qu'il donne les résultats les plus satisfaisants.

Cet allumeur, avec une longueur raisonnable de tube mécanique et flexible, est installé prêt à fonctionner pour...

\$5.00

Pour plus de renseignements, écrivez ou téléphonez au représentant de Montréal

M. JOS. VIAU

161, rue Plessis. Tél. Est 5617

N.B. — Cet appareil est breveté et quiconque essaiera de l'imiter est passible d'une forte amende.

GRAND TRUNK RAILWAY CHANGEMENTS D'HORAIRE

Un changement d'horaire sera fait le 5 Janvier 1919

On peut s'informer auprès des agents.

NECTAROL GUÉRIT

TOUX, RHUME, BRONCHITES, ETC

En vente chez tous les pharmaciens

RESTAURATEUR ROBSON REND AUX CHEVEUX GRIS

Leur couleur naturelle, en vente chez tous les pharmaciens, 50 années de succès.

MAISONS D'EDUCATION

Business College
152 St-Denis

OUVRIERS SANS EMPLOIS

(De notre correspondant)
Sherbrooke, 28. — Il reste bien peu d'ouvriers dans nos usines autrefois occupées à la fabrication des munitions. Depuis quelques mois, environ 2,000 hommes y étaient employés et la signature de l'armistice a eu pour résultat d'en faire congédier tous ceux dont le travail n'était pas nécessaire pour l'installation de nouvelles pièces de machinerie pour la période d'après-guerre.

On nous dit que le travail dans nos usines ne redeviendra normal dans une couple de mois.

Cette situation a beaucoup influé sur le commerce des fêtes qui a été plutôt stagnant.

LE DOCTEUR
NAP. DESJARDINS
CHIRURGIEN-DENTISTE
1708 NOTRE-DAME OUEST
Côté Bourget — Tél. West 1582.
Dentiste de première qualité
Spécialité : Ponts, Couronnes et Dentiers, à prix très modérés.

DE SPLENDIDES CADEAUX

—convenables à la saison et réjouissent celui qui les reçoit—peuvent être choisis sans crainte d'erreur et à des prix des plus raisonnables, dans la splendide liste suivante de mercerie impeccable :

Gilets de fumeurs	Robes de chambre
Foulards de soie	Bijouterie pour hommes
Gilets de laine	Cravates de soie
Cannes	Gants

Parapluies

Chaque article choisi sera placé dans une magnifique boîte (avec votre carte si vous le désirez) et envoyé à n'importe quelle adresse.

MAGASINS

FASHION-CRAFT

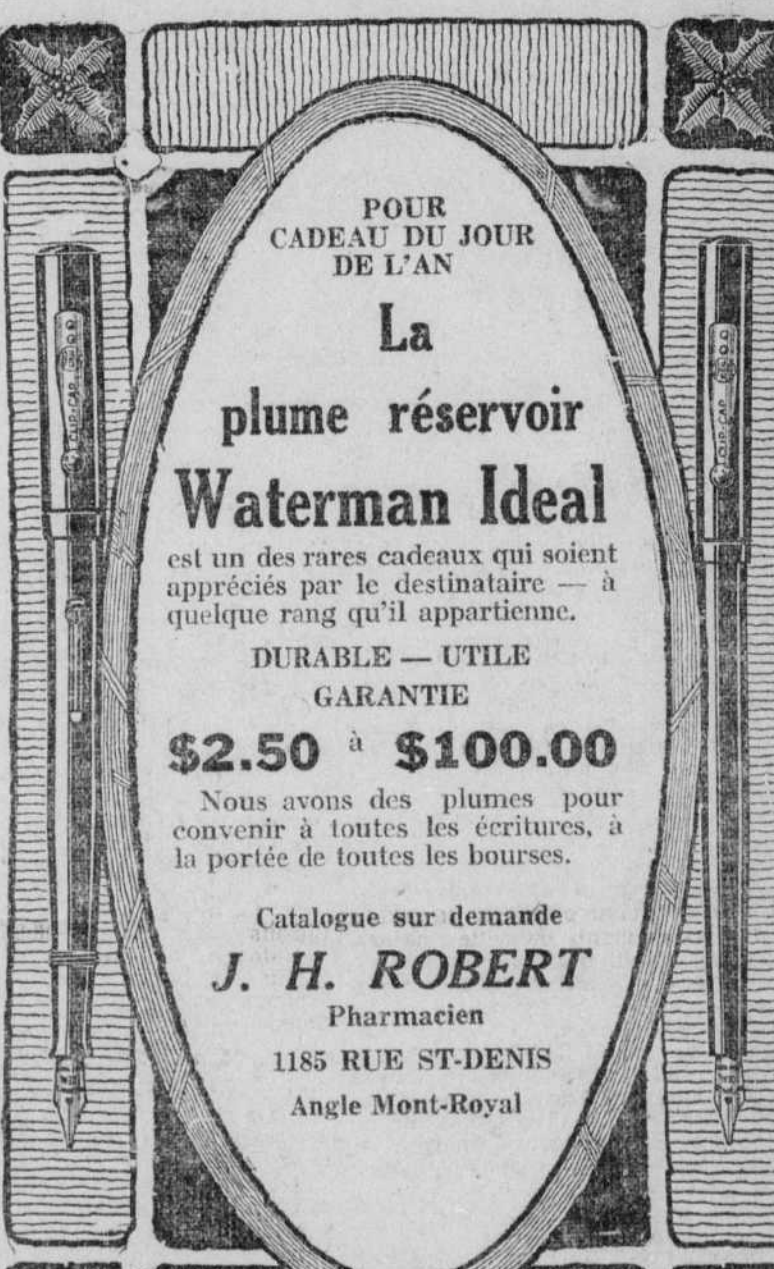
MAX BEAUVAIS, Limitée

229 Saint-Jacques,

Montréal

Magasin de l'Ouest,
463, Ste-Catherine Ouest.

A. A. Roy,
469, Ste-Catherine Est.



POUR CADEAU DU JOUR DE L'AN

La plume réservoir Waterman Ideal

est un des rares cadeaux qui soient appréciés par le destinataire — à quelque rang qu'il appartienne.

DURABLE — UTILE
GARANTIE

\$2.50 à \$100.00

Nous avons des plumes pour convenir à toutes les écritures, à la portée de toutes les bourses.

Catalogue sur demande

J. H. ROBERT

Pharmacien
1185 RUE ST-DENIS
Angle Mont-Royal

Voitures d'hiver et d'été



Nous fabriquons et réparons tous genres de voitures, de simple boghei au camion le plus gros.

SPECIALITE — Réparations d'automobiles de toutes sortes.

Service de premier ordre et prix modérés

O. BERTHIAUME

le voiturier connu
455, RUE PLESSIS. Tél. Est 4252.

Garage à l'épreuve du feu

Fabricant de carrosseries
Limousines ou "tops" extension pour autos de promenade (touring) de tous genres.

REPARATIONS GENERALES

Toujours en main un assortiment complet de marchandises telles que gazoline, huiles, graisses. Mécaniciens experts.

ALFRED RACINE,

1900 ST-DOMINIQUE, près Laurier. St-L. 1708.

UN MOYEN

De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De préserver vos bronches, de guérir vos poumons,
De prévenir la Grippe Espagnole,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé :

PRENEZ LES

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

ANTISEPTIQUE COMPLETE DES VOIES RESPIRATOIRES, OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Vendu chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste sur réception du prix, 50 cents par boîte pour \$2.50. Compt. par la poste.

UNE ŒUVRE FÉCONDE

Du Droit d'Ottawa :

A l'avenir, les deux villes d'Ottawa et de Hull auront chacune leur cercle de voyageurs de commerce. Nos lecteurs ont pu lire dans le "Droit" d'hier les détails de cette fondation. Elle s'est faite sans bruit, et en toute simplicité, comme toutes les œuvres de Dieu.

Environ soixante voyageurs de commerce canadiens-français d'Ottawa et de Hull s'étaient réunis dimanche dernier : plusieurs d'entre eux connaissaient déjà l'œuvre des Cercles catholiques des voyageurs de commerce : ils avaient souvent rencontré des membres des cercles déjà fondés, et entendu le récit de leurs nobles actions : plus d'un désirait depuis longtemps imiter leurs confrères de Montréal, de Québec et d'ailleurs. "C'est là, disaient-ils, l'œuvre qu'il nous faut, à nous voyageurs de commerce canadiens-français d'Ottawa et de Hull". D'autres, indifférents, quelques-uns même méfiantes ou hostiles, ont, dès les premières paroles des délégués du comité central, été complètement convertis à l'œuvre et sont vite devenus des enthousiastes. "Le résultat obtenu dépasse nos espérances", déclarait un des délégués de Montréal, après l'assemblée, il a dépassé aussi celles des dévoués organisateurs. Trente-neuf membres à Ottawa, vingt à Hull, c'est, en effet, un beau début, qui fait bien présager de l'avenir.

L'œuvre des Cercles Catholiques de Voyageurs de Commerce canadiens-français est née en 1914; depuis cette époque, elle vit, et prospère. Partis de Montréal, elle s'est étendue à Québec, à Ste-Marie de la Beauce, à Saint-Hyacinthe, à Ottawa et à Hull. L'année qui commencera dans quelques jours verra la fondation de cercles à Sherbrooke, à Chicoutimi, aux Trois-Rivières, peut-être ailleurs : un des membres du comité central se propose même d'en fonder un à Saint-Basile, lorsque ses affaires le dirigeront vers la citadelle française du Manitoba.

Nos lecteurs se demandent peut-être quel est le but que veulent atteindre les voyageurs de commerce canadiens-français, en s'unissant, en formant des cercles qui se groupent en association. Leur but est noble : il est digne d'encouragement et mérite d'être imité par les autres classes professionnelles. De l'exemple et des actes que donnent les voyageurs de commerce, on est forcé de conclure que c'est dans le groupement catholique et homogène des classes professionnelles, tant médecins, avocats, journalistes, hommes d'affaires que patrons et ouvriers, qui résident en définitive le salut de notre race et celui de l'Eglise catholique au Canada.

Les voyageurs de commerce s'unissent pour travailler au relèvement de leur profession, à leur salut comme à celui de leurs confrères et de tous ceux qu'ils rencontrent, et enfin aux intérêts de la religion et de la race. Quel vaste champ d'action ! et quel homme de cœur ne se sentirait pas attiré par un tel idéal !

Quoi, en effet, de plus beau, de plus fructueux, de plus nécessaire, surtout de nos jours, écrit Monseigneur l'Archevêque dans sa lettre d'approbation de l'œuvre, que cet apostolat religieux et social des Voyageurs de Commerce ? Ils déclarent se soumettre entièrement à la direction de l'Eglise : ils se proposent de restaurer le Christ d'abord dans la classe des hommes d'affaires, puis dans la société variée et nombreuse qu'ils fréquentent : ils font la propagande de ces admirables retraites fermées, de cette œuvre qui affermit la foi et entretient la charité chez nos hommes et jeunes gens : ils prêchent partout la tempérance, ils répandent à profusion les images du Sacré-Cœur, dans les hôtels et les places publiques : ils combattent le blasphème ; que de bien ils font chaque jour !

Ils font aussi la propagande des bons livres, des bons journaux, si nécessaires aujourd'hui pour tenir toujours fixés sur le véritable but de la vie l'intelligence du peuple, qui risque de s'égarer dans le tourbillon des affaires et du plaisir. Et que dire de leur fière attitude en ce qui regarde le bon combat pour la langue française, gardienne de notre foi ? Les voyageurs ont compris que dans la vie d'un Canadien-français le sentiment religieux et le sentiment national sont inséparables, que l'un ne peut vivre sans l'autre : aussi est-ce une partie de leur apostolat, et non la moins difficile ni la moins féconde que celle de faire respecter en toutes circonstances et souvent au prix d'inconvénients désagréables, les droits de la langue française. Ils ont bien mérité le titre de chevaliers de la langue française, et nous espérons que le récit de leurs exploits chevaleresques sera bientôt présenté en gerbe à l'admiration de tous les Canadiens-français.

L'Eglise et la race ne peuvent que se réjouir de voir les voyageurs de commerce d'Ottawa et de Hull s'unir à leurs confrères de la province de Québec, arborer franchement le drapeau catholique et se réclamer du Christ. L'empressement avec lequel ils ont répondu à l'appel des délégués de Montréal ne nous a nullement étonné : nous les savons fervents catholiques et ardents patriotes. Ils avaient puisé, comme tous les Canadiens-français, dans les traditions et les exemples de leurs ancêtres, les qualités et la préparation nécessaires à l'apostolat qu'ils entreprennent, la tête haute, la conscience sereine et le cœur vaillant.

Charles GAUTIER.

COCHER BLESSÉ

Un charretier du nom de Peter Baine, âgé de 43 ans, s'est infligé des contusions douloureuses à la tête, tard hier soir, alors que sa voiture a été frappée par un tramway sur la rue Saint-Antoine, entre les rues Ste-Cécile et de la Cathédrale. Le cocher fut précipité à bas de sa voiture et alla heurter violemment l'avant du char. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Mixed Iron Helps to Spread Health and Strength to 3,000,000 People Annually. Get Your Share!

LE FER NUXATE AIDE À PROPAGER LA SANTÉ ET LA FORCE PARMI 3,000,000 DE PERSONNES CHAQUE ANNÉE. PROCUREZ-VOUS VOTRE PART !

Quand vous pensez aux hommes et femmes qui résistent et que vous connaissez, à ces gens qui font des choses qui en valent la peine, vous trouvez qu'ils possèdent cette force, cette vitalité, cette énergie qui sont simplement débordantes lorsque le sang est saturé de fer.

Le fer est l'aliment du sang rouge. Il aide à mettre de la force et de l'énergie dans les veines des hommes, et des couleurs vermeilles aux joues des femmes.

Un éminent chirurgien de New-York, qui fut professeur-adjoint à l'école complémentaire de médecine de New-York, et à l'hôpital qui y est joint, M. le docteur Kenneth K. MacAlpine, dit : "Si seulement les gens voulaient comprendre que le fer est tout aussi indispensable au sang que l'air aux poumons, et prendre autant de soins pour en garder une provision suffisante en tout temps, il y aurait, selon moi, beaucoup moins de maladie provenant de conditions de faiblesse et d'anémie. Je suis d'avis que le Fer Nuxate est le tonique qui a le plus de valeur, pour refaire la force et le sang, qu'un médecin puisse prescrire."

Note des fabricants. — Le Fer Nuxate, prescrit et recommandé par des médecins, et employé maintenant par au delà de trois millions de personnes chaque année, n'est pas un remède secret, mais il est bien connu des pharmaciens de partout. A l'encontre des produits ferrugineux non organiques plus anciens, il est d'une assimilation facile, ne gâte pas les dents, ne les noircit pas, ne dérange pas l'estomac. Les fabricants garantissent de bons résultats satisfaisants à tout acheteur, ou qu'ils rembourseront l'argent.



ARRÊTÉS À MONTRÉAL

La police a retracé à l'heure actuelle 466 des 500 blouses de soie appartenant à la manufacture d'Allard, qui avaient été dérobées, le 25 novembre dernier, dans l'un des magasins de cette compagnie, à Toronto, et opéré l'arrestation de deux individus. 416 blouses furent retrouvées dans un magasin du boulevard St-Laurent, mais il appert que le marchand les avait achetées de bonne foi, bien qu'en bas du prix du manufacturier. Les deux arrestations furent opérées, jeudi soir, à quelques heures de distance. Le premier individu est accusé d'avoir vendu les marchandises au marchand ; le second de les avoir volées ; ce dernier était encore en possession de 50 blouses. L'inspecteur Harry Cowan a télégraphié au chef de police de Toronto et ce dernier a demandé qu'on garde à vue les inculpés arrêtés jusqu'à ce qu'ils soient envoyés à Toronto.

VERDICT DE MEURTRE

Le jury du coroner a prononcé un verdict de meurtre dans l'affaire Pete Diskent, sujet autrichien, trouvé assassiné, le 18 décembre dernier, dans une mare, près du filtre de l'aqueduc de Verdun. Les jurés tiennent son compatriote, Julius Zazefsky, responsable de la mort de la victime. Zazefsky a été mis en accusation, de bonne heure, hier après-midi, devant le juge

Lancôt, qui a fixé l'enquête sur son cas à la semaine prochaine.

Un couteau que les détectives ont trouvé près de l'endroit du crime a été identifié par le fils de la victime comme la propriété de Diskent. Celui-ci aurait agi sous le coup de la jalousie.

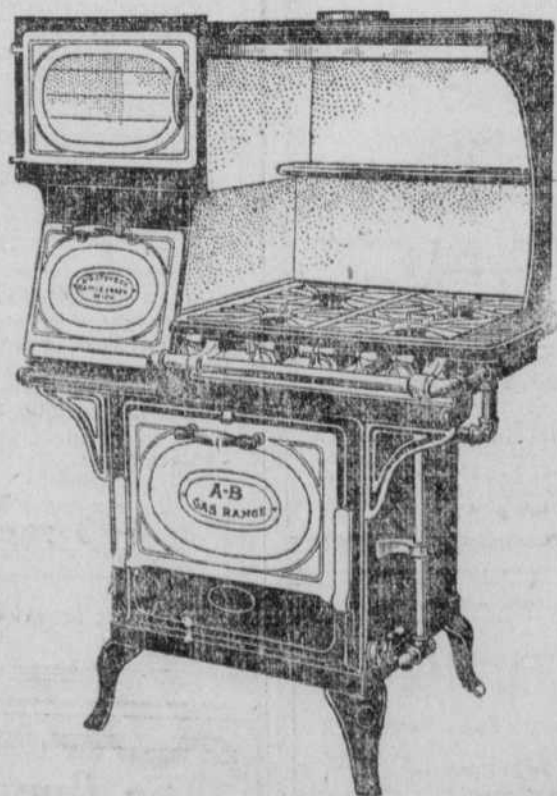
ACCUSÉ DE VOL

Un agent a opéré l'arrestation d'un individu qui serait un des complices de l'homme déjà écroué, au sujet du vol à main armée à la boucherie Sam Rosenfeld. Cet homme était aussi recherché pour avoir tenté d'obtenir une somme de \$195 du restaurateur George Kavakis, de la rue St-Laurent, en essayant de lui vendre deux obligations de la Victoria, dérobées à M. Andrew Davis, de la rue Church.

BRÛLÉE À MORT

Une jeune femme de 28 ans, Mme Henri Pouliot, a succombé hier, à l'Hôtel-Dieu des suites de brûlures qu'elle s'est infligées en allumant son poêle de cuisine, mercredi dernier, au No 628, rue de Gaspé. Des étincelles communiquèrent le feu à ses vêtements au moment où elle se trouvait seule chez elle et lorsque les voisins, entendant ses cris, purent venir à son secours, elle était déjà brûlée à mort.

UN CADEAU IDEAL



NOUVEAU FOURNEAU-CABINET A GAZ

Essayez-vous de résoudre le problème de ce que vous lui donnerez ? Vous vous aiderez avec plaisir. Pourquoi ne la surprenez-vous pas en lui offrant la chose qu'elle a toujours désiré avoir ? un fourneau-cabinet à gaz émaillé, flam-bant neuf ? Cette année est l'année où l'on.

DONNE DES CADEAUX UTILES.

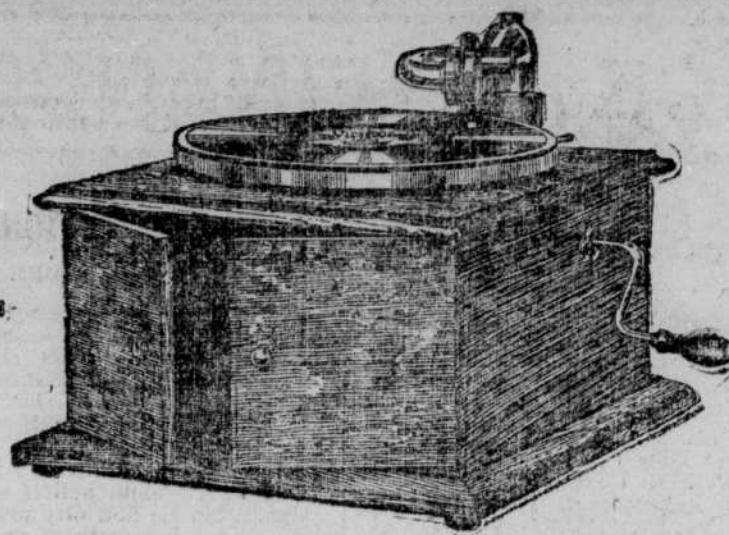
Vous lui donnerez quelque chose de réellement utile si vous lui donnez un nouveau fourneau-cabinet à gaz pour remplacer ce vieux poêle à charbon — source de tant d'ennuis — ou ce fourneau à gaz tout usé. Un nouveau poêle de cuisine à gaz, avec cabinet, fera luire comme un nouveau jour dans votre cuisine, un jour plus clair, meilleur, où tout paraîtra plus net, où tout paraîtra plus gai pour elle.

Reparlons-en. Venez nous voir aujourd'hui.

Montreal Light, Heat & Power Cons.

605-611 ouest rue Ste-Catherine ; 529 est rue Ste-Catherine ; 1007 est avenue Mont-Royal ; 834 rue Ste-Catherine, Mais. ;

Edifice "Power", 85 ouest rue Craig.



RIEN N'EST TROP BEAU
POUR LE

JOUR DE L'AN

Vous ne sauriez donc offrir rien de plus pratique et de plus apprécié à la fois qu'un

VICTROLA

L'instrument choisi par les plus célèbres artistes

Posséder un Victrola, c'est avoir à l'année un orchestre chez soi. Il apporte la joie au foyer, en reproduisant parfaitement la voix des plus grandes étoiles de l'Opéra.

Y aura-t-il chez vous un Victrola pour le Jour de l'An ?

VICTROLAS DE \$34.00 à \$427.00

Vendus à termes faciles, si désiré

Vous pouvez entendre le Victrola à notre magasin, où, même sans intention d'achat, le plus cordial accueil vous attend.



La voix de son maître

Demandez notre catalogue contenant la liste de plus de 9000 sélections, ainsi que notre supplément spécial de records français.



La voix de son maître

FOISY FRERES, incorporée

210-216 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Angle Sanguinet.

Téléphone Est 1644.

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS, JUSQU'AU PREMIER DE L'AN

Les pertes de vies durant l'affreuse guerre qui vient de finir ont été de

6,300,000

approximativement --- et la

Grippe Espagnole

en deux ou trois mois a fait beaucoup plus de victimes

Nos autorités prient le public de se prémunir contre cette terrible maladie. Le grand remède, le véritable spécifique est tout trouvé, celui qui a rendu tant de service, celui qui est reconnu comme le meilleur préventif, c'est le SIROP DU Dr. J. O. LAMBERT qui guérit : RHUME, TOUX, BRONCHITE, CATARRHE, CROUP, ASTHME et spécialement la CONSUMPTION à la première période. Une dose prise matin et soir vous évitera d'être atteint par cette cruelle

GRIPPE ESPAGNOLE

Dr J. O. LAMBERT Limitée, Montréal et New-York

les plus grands fabricants de Sirop contre Toux, Rhume, etc. (anticonsumptif) de l'Empire Britannique.

Voir notre de \$1.00.

Tout autre Sirop Lambert ne portant pas la signature ci-contre est une contrefaçon.



A TRAVERS LA PRESSE FRANCAISE

UNE ENTREVUE DE M. MAGNAN

Extraits d'une entrevue de M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, donnée à la presse du 21, touchant l'éducation dans notre province:

D'après l'inspecteur général, ce qui importe au premier chef, c'est de convaincre les citoyens, les parents surtout et les commissaires d'écoles, de la nécessité de l'instruction, de l'importance primordiale d'un personnel enseignant bien préparé et convenablement rétribué et de l'urgence d'établir une sanction aux études primaires, établissant par le fait même un lien entre l'enseignement primaire, l'enseignement spécial et l'enseignement secondaire.

L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

La création d'un ministère de l'instruction publique pas plus qu'un décret d'instruction obligatoire, dit M. Magnan, ne favorisera d'un iota le progrès scolaire, si la population n'est amenée par la persuasion, par la libre compréhension de ses meilleurs intérêts, à collaborer volontairement et intelligemment à l'œuvre que poursuit avec persévérance, mais sans bruit, le département de l'instruction publique, puissamment aidé par le gouvernement de notre province.

La province d'Ontario a un ministre de l'instruction publique depuis de longues années; cependant, le ministre actuel, l'honorable Dr Cody, n'a-t-il pas déclaré à maintes reprises depuis quelques mois, que l'organisation scolaire de la province-sœur est encore très imparfaite?

Le régime de l'obligation en France existe depuis 1882, et, cependant, les rapports des inspecteurs de notre glorieuse mère-patrie, sont remplis, encore ces années dernières, de doléances sur la non observation de la loi contre nature de l'obligation scolaire dans un pays civilisé où la "liberté" du citoyen est à la base de la constitution politique. Ici, l'inspecteur général montre à notre représentant une longue liste de témoignages des inspecteurs primaires de France sur l'absentéisme et la non observance de l'obligation scolaire. "Je me contente de citer celui-ci, dit M. Magnan, il résume tous les autres: "Rien n'est changé en ce qui concerne la fréquentation et l'assiduité. Elles restent bonnes dans les écoles urbaines, mauvaises ou médiocres dans les écoles rurales, et c'est là un très sérieux obstacle aux progrès possibles, souvent signalé par un très grand nombre de maîtres. Plus de trente ans après le vote de la loi sur l'obligation scolaire, plusieurs centaines d'enfants ne fréquentent et ne fréquenteront jamais aucune école. Pour extraordinaire qu'il soit le fait est incontestable" (Inspecteur des Côtes-du-Nord), "Bulletin" de la Société générale d'éducation de Paris, de novembre et décembre 1915, page 371.

Ici dans la province de Québec, sans loi d'obligation, la fréquentation scolaire vaut autant, pour ne pas dire mieux, que celle des autres provinces du Canada. Sans l'Ontario, ville cosmopolite, où il y a un décret qui peut faire disparaître d'urgence les règlements concernant le vagabondage et une meilleure application de notre excellente loi du travail, peut-on sérieusement affirmer que la négligence des parents est telle, qu'une loi pénale soit urgente pour envoyer les enfants à l'école, dans la province de Québec? Nous ne craignons pas de répondre NON.

D'après les statistiques fournies par les inspecteurs d'écoles, il y avait dans la province de Québec en 1916-17, 348,222 enfants de 7 à 14 ans; sur ce nombre, pour la même année, on en retrouve 320,381 d'inscrits aux écoles, soit 92 pour cent. Et les enfants de 7 à 14 ans, représentent le véritable âge scolaire.

Nous ne croyons pas à l'efficacité de l'obligation scolaire: 1° parce que dans les pays où elle existe elle est peu ou mal appliquée; 2° parce qu'elle répugne à la liberté bien comprise: liberté du citoyen, liberté

berté du père de famille et liberté municipale; 3° parce qu'elle créerait dans notre population des divisions et des animosités dont nous n'avons que faire après les années pénibles de la guerre que notre pays vient de traverser.

A mes yeux, l'argument que présente en tous les pays existant des lois d'obligation scolaire, et que la province de Québec serait la seule dans la Confédération à n'en pas avoir, ne vaut rien.

La province de Québec est-elle autonome, oui ou non, dans le domaine de l'éducation? Et alors, est-elle obligée d'adopter telle loi parce que celle-ci est en vigueur chez sa voisine. Répondre oui, serait insensé.

La province de Québec doit-elle violenter sa paisible population, si anxieuse de faire instruire l'enfant et la jeunesse, en lui imposant une loi d'obligation scolaire parce que Frédéric-Guillaume Ier de Prusse ordonna en 1713 l'école obligatoire? Allons donc! N'est-ce pas la centralisation scolaire à outrance en Prusse d'abord, puis en Allemagne, et n'est-ce pas aussi l'obligation scolaire d'une sévérité féroce en ces pays, qui ont permis à l'Etat allemand de préparer la guerre barbare et sanglante en fondant dans un même moule une population avide d'orgueil et de domination?

LE CONCOURS DE L'EGLISE.

Et dans la province de Québec, n'avons-nous pas l'inappréciable concours de l'Eglise, qui, étant donné le sage caractère confessionnel de notre loi d'instruction publique, peut, et de fait, rappelle souvent aux catholiques le grave devoir de la fréquentation scolaire? Et cette obligation morale de l'instruction, décriée et rappelée fréquemment du haut de la chaire de vérité vaut mieux que toutes les lois criminelles menaçant les parents de prison s'ils n'envoient pas leurs enfants à l'école.

Dans notre province encore, nous avons cet autre avantage d'un gouvernement aidant puissamment l'éducation, tout en respectant et la liberté des pères de famille et l'autonomie des municipalités scolaires. Notre système scolaire est le fruit d'un long passé pendant lequel plusieurs générations ont donné le meilleur de leur intelligence. Il est placé à l'abri des fluctuations politiques et tire sa force du libre concours des bonnes volontés et des énergies patriotiques et religieuses.

Conservons ce système, améliorons-le sans en faiblir et appliquons-nous surtout à lui faire produire tout le bien qu'on peut en tirer, si chacun sait profiter des avantages que le gouvernement, avec le concours unanime des Chambres, offre à notre population.

La campagne de congrès de commissaires d'écoles, entreprise par le département de l'instruction publique depuis 1912, a fait plus de bien que dix lois d'instruction obligatoire. Cette campagne se continue: que le clergé, les journaux et tous ceux qui exercent de l'influence rappellent souvent au peuple les bienfaits et la nécessité de l'instruction; que les commissaires d'écoles remplissent leur tâche avec zèle; et que tous ceux qui touchent de près à l'école, maîtres et inspecteurs, se donnent tout entiers à leur tâche, et nous verrons le mouvement de progrès s'accélérer.

LES POINTS FAIBLES.

N'empêche qu'il faut en même temps rechercher les points faibles et les lacunes, pour renforcer les premiers et combler les seconds. C'est à quoi s'occupent les comités du Conseil de l'instruction publique et les sous-comités nommés par les premiers. Ainsi, un sous-comité du comité catholique, sous la présidence du surintendant, est à refondre le programme d'études. Mgr Ross, un éminent éducateur est le rapporteur de ce sous-comité, qui présentera bientôt un rapport à qui de droit. Sur cette question du programme est greffée celle du certificat d'études, etc.

Tout ce travail s'accomplit dans le silence, en dehors des polémiques.

ques. Si nous voulons que le peuple ait confiance dans les lois qui le gouvernent, il importe de ne pas en parler à la légère et de leur conserver un caractère de permanence qui en permette une application sérieuse.

NOTRE GRANDE FORCE NATIONALE

MOYENS A PRENDRE

Du "Progrès du Saguenay". En dépit des obstacles à surmonter et des erreurs à éviter, il reste aux amis de la colonisation un vaste champ d'activité où tous, quels qu'ils soient, ou qu'ils vivent, peuvent être utiles.

L'expérience a démontré depuis longtemps que toute action sérieuse dans le monde doit être précédée d'une double préparation: préparation lointaine ou de longue main, et préparation immédiate. Les amis de la colonisation, qui veulent réussir savent se plier à ces deux exigences.

Parlons aujourd'hui de la première. La préparation lointaine doit être l'œuvre de tout le monde, sans exception. Evidemment, la responsabilité incombe surtout aux chefs du mouvement; mais ces derniers ont besoin d'être secondés, c'est l'appui de tous les citoyens ainsi que de tous les corps publics qu'il leur faut.

Cette préparation lointaine consiste surtout à éveiller l'opinion publique en l'intéressant aux choses de la colonisation. Dans ce domaine, c'est la presse qui peut jouer le plus grand rôle.

Quand un journaliste a répété une dizaine de fois et plus, à des milliers de lecteurs attentifs que la colonisation est pour les Canadiens français une œuvre de salut, il peut être certain d'avoir convaincu plusieurs; probablement même en a-t-il incité quelques-uns à l'action.

Mais là ne se borne pas le rôle du journaliste: après avoir marqué l'importance de la colonisation, il doit renseigner ses lecteurs sur les moyens à prendre pour faire de la colonisation. Si le journal rural est en meilleure position pour renseigner parfaitement ceux qui veulent se faire colons, le journal urbain, grâce à sa vaste circulation, et à un contact quotidien avec ses lecteurs, peut inculquer à une plus grande partie du peuple — et donc de l'électorat — des notions au moins élémentaires de colonisation.

Sachant que les journalistes ont ordinairement une surabondance de sujets à traiter dans leurs articles éditoriaux, nous ne serions pas trop exigeants sous ce rapport, encore qu'il nous faudrait quelques-uns de ces articles pour nous satisfaire; mais nous voudrions voir plus souvent la colonisation mêlée aux nouvelles, aux chroniques, etc., que les journaux et les revues publient pour l'amusement et l'éducation de leurs lecteurs. Cette innovation, tout en vivant un but immédiatement pratique, aurait l'avantage peu banal d'enrichir notre littérature de terroir.

Et les orateurs populaires, que ne parlent-ils plus souvent de la colonisation? Dans les réunions de Saint-Jean-Baptiste, par exemple, ne pourrait-on pas plus souvent rendre hommage aux héros de la forêt, anciens et modernes, après avoir célébré les exploits des découvreurs et des missionnaires de la Nouvelle-France, après avoir proclamé la loyauté des Canadiens se battant, en 1775 et en 1812, pour la défense de leur jeune patrie, ou après avoir mis en relief le patriotisme et la fierté de nos chefs parlementaires d'autrefois? Les auditeurs ne sont peut-être pas très rares qui désirent de nouveaux clichés.

On nous dira: "Mais ce n'est pas tout le monde qui peut écrire dans les journaux. N'est pas appelé qui veut à faire des discours." Cela est absolu: vrai; mais tout le monde sait lire, tout le monde est admis à écouter parler, tout le monde peut s'instruire pour son profit et celui des autres de ce qui est dit et de ce qui est écrit: voilà un rôle que personne ne peut refuser par défaut de compétence.

Quand le public sera bien renseigné sur l'importance et les besoins de la colonisation, il choisira comme représentants à la législature des hommes compétents en cette matière et qui auront donc naturellement beaucoup mieux jugé le homme par son passé que par ses promesses et surtout son allégeance politique.

Des occasions que les colonisateurs ne devraient pas manquer, ce sont les expositions, les grandes expositions surtout. Il nous a fait plaisir de voir, cet été, le Cercle de Colonisation de N.-D. du Chemin installer un véritable camp de colons au beau milieu des terrains de l'Exposition provinciale. Nous y avons rencontré plusieurs membres de cette intéressante organisation, qui se sont fait un plaisir de causer de colonisation avec nous, avec tous les nombreux visiteurs. Une littérature de propagande y fut distribuée grâce au concours des départements de la Colonisation de Québec et d'Ottawa. Il était agréable de voir les jeunes gens surtout s'intéresser aux renseignements qui leur étaient donnés. Quelques ex-colons, aujourd'hui agriculteurs prospères, qui aimaient à se retrouver dans ce faciès de leur ancien loïs, ont fait bénéficier plusieurs aspirants de leur vieille expérience.

Le Cercle de N.-D. du Chemin a jeté ainsi une semence qui ne tombera pas toute sur le roc: tôt ou tard, des hommes se lanceront à la conquête de la forêt, qui devront leur vocation à la propagande faite sur les terrains de l'Exposition Provinciale. L'initiative de nos amis de Québec est humble et mérite d'être encouragée.

Au reste, le procédé n'est pas nouveau. Que fait en tout pays l'autorité militaire qui a besoin de soldats? Elle appelle par conscription ou autrement un certain nombre d'hommes; puis, après un examen sérieux, elle enrégimente ceux qui sont aptes au service et congédie les autres. Pourquoi ne procéderait-on pas un peu de cette façon: dirait-on malade — et pas de conscription, évidemment! — dans le choix des colons?

C'est quand l'opinion publique a été ainsi préparée longtemps à l'a-

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE

\$100.00

et plus

Choisissez votre capot en chat sauvage immédiatement parmi notre grande collection. Vous n'en pouvez acheter de meilleurs.

JOCKEY EN SEAL

tel qu'illustré

\$5.00

200 Jockeys en seal français garanti, teinture Chapal, le casque le plus confortable que vous puissiez acheter.

McComber
LIMITED

420 RUE ST-PAUL
Coin rue St-Pierre

Cadeaux du Jour de l'An

Dans le choix des étrennes, l'un ou l'autre des articles suivants constitue un cadeau durable, toujours pratique.

POUR MESSIEURS

Cravates
Foulards
Vestes de laine
Mouchoirs de soie
Gants
Gilets de fumure

POUR DAMES

Parapluies
Services à thé "5 o'clock"
Nécessaires d'aiguilles
Paniers à ouvrage
Dessus de bureaux
Mouchoirs de fantaisie

Le magasin en contient une infinité d'autres qui ne manqueront pas d'être hautement appréciés également par le destinataire.

Nous donnons à nos clients un joli porte-lettres japonais.

Maison FILIATRAULT

TAPIS — LINOLEUM — RIDEAUX

— Un seul Magasin —

429 A 433 BOUL. ST-LAURENT

Ouvert tous les soirs.

ETRENNES DU JOUR DE L'AN

La fête par excellence des Canadiens français, c'est le Jour de l'An. La commémorer par des cadeaux, c'est rester dans la tradition.

QUELQUES SUGGESTIONS PAR HENRI SCOTT

Superbes petits bracelets-montres, un "l'argain" \$15.90
Magnifiques petits bracelets-montres, or solide, de \$25.00 à \$100.00
Belles petites montres pour dames, en or solide, de \$15.00 à \$75.00
Magnifiques petites montres, pour dames, ornées de diamants, de \$40.00 à \$200.00
Montres pour monsieur, joli modèle, "filled case", valeur spéciale à \$12.00
Autres montres pour hommes, "filled case", de \$12.00 à \$50.00
Autres montres pour hommes, or solide, de \$25.00 à \$250.00
Assortiment considérable de jolis pendentifs \$3.50 à \$75.00
Jolis pendentifs, fini platine, de \$35.00 à \$75.00
Que vous achetiez ou non, le plus bienveillant accueil vous attend chez Scott.

— Et la maison Scott est canadienne-française

HENRI SCOTT

Bijoutier et Joaillier

479 EST, RUE STE-CATHERINE.

TEL. EST 761.

Dr I. E. Chalifoux DENTISTE

"NOVO PAÏNE"

Préparation magistrale pour traitement et extraction des DENTS SANS DOULEUR

149 RUE VINET

Vis-à-vis l'Eglise Ste-Cunégonde

vance, c'est quand on a créé une mentalité favorable à la vie de colon, que les tentatives de colonisation ont de nombreuses chances de réussir.

Dans un prochain article, nous dirons quelques mots d'une entreprise qui intéresse particulièrement notre région, celle de la Société de Colonisation de Chicoutimi-Lac St-Jean.

Offrir une paire de chaussures comme cadeau, c'est donner quelque chose de pratique et toujours apprécié. Voyez - nous pour vos achats du Jour de l'An. — Rodrigue et Alain, 248-250 boul. St-Laurent.

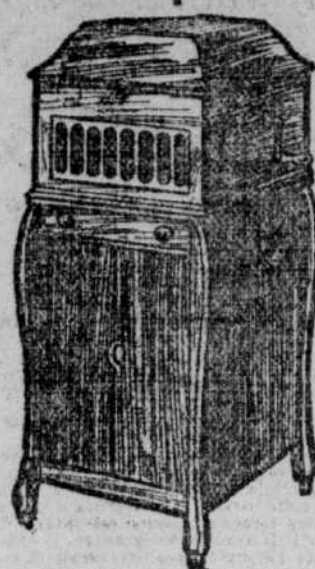
Donnez un "Pathé" comme cadeau du Jour de l'An

Phonographe "Pathé"

Cabinet à disques

et 6 Registres Doubles pour

\$70.00



Voici quelque chose de plus avantageux que vous n'auriez cru possible pour un phonographe de haute qualité. Cette offre comprend: un véritable phonographe "Pathé" complètement pourvu de tous les accessoires "Pathé" pour jouer les disques de toutes marques, un splendide Cabinet à disques avec tiroir et d'une capacité de plus de 100 registres; aussi six grands disques doubles (12 sélections) Pathé à votre choix.

Le cabinet avec l'instrument a une hauteur de 49 pouces sur 18 de largeur et 18 de profondeur. Construit en acajou fini poli ou en chêne fumé. C'est une occasion réellement avantageuse de vous procurer le tout complet pour \$70.00

Autres Phonographes "Pathé" aux prix suivants:

\$49.50, 79.50, 110.00, 137.50, 176.00, 209.00, 242.00 jusqu'à \$385.00

Les Merveilleux Disques "Pathé"

Sont les seuls à offrir l'enregistrement complet des grands opéras tels que: Carmen, Faust, La Favorite, Rigoletto, Romeo et Juliette, Le Trouvère, Frères Danton, Galathée, La Traviata, etc., etc. Le répertoire "Pathé" vous offre tout ce que le monde de la musique a produit, depuis les œuvres des plus célèbres artistes jusqu'aux plus récents "Fox-Trot".

Un véritable amateur de musique sera réellement charmé de recevoir comme cadeau un opéra complet que nous livrons dans une boîte de luxe spéciale. Les prix des merveilleux disques "Pathé" varient depuis 90 sous (pour deux sélections) jusqu'à \$4.40.

Mr. Valiquette
LIMITED

471-477 RUE STE-CATHERINE EST

Prenez avantage de nos facilités de paiements

Jusqu'au 1er janvier, nos magasins seront ouverts tous les soirs jusqu'à 10 heures.

FOURRURES

DIRECTEMENT DE LA MAISON DE GROS, A 25% D'ESCOMPTE SUR LES PRIX DE GROS

Remarquez que ceci n'est pas un stock de banqueroute. Chaque article est garanti contre tout défaut, c'est notre marchandise ordinaire, faite et confectionnée avec un fini de luxe d'après la plus dernière mode.

Si vous réfléchissez juste une minute, vous vous rendrez compte de ce que ceci vaut dire.

Ceci n'est pas un rabais sur les prix de détail, mais sur le prix que vous payez au détail.

Avant de faire votre achat, prenez le prix du magasin de détail et puis descendez nous voir.

Vous serez stupéfaits de l'économie.

MANTEAUX EN RAT MUSQUE

20 manteaux No 1 seulement, du tout dernier genre, faits de peaux de rats musqués canadiens du printemps, d'après les plus récents modèles, 45" de long, jupe ample, et grands collets, châles, doublés du meilleur satin de Skinner. A choisir tant qu'il en reste, pour le prix de \$92.00

Pas un seul manteau dans le lot ne se vendrait au détail pour moins de \$200.00 et quelques-uns valent jusqu'à \$250.00.

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE

Soixante splendides manteaux parmi lesquels vous pouvez faire votre choix. Frisés et styles pour convenir à tous les goûts.

Quelques-uns de ces manteaux sont pour un prix aussi bas que \$125.00 chacun, et un grand nombre joliment parés de col et de manchettes de zibeline d'Alaska pour des prix variant de \$200.00 à \$250.00

Ces manteaux sont cotés d'un prix bien inférieur à la moitié de ce qu'on en demande au détail.

Chaque manteau est garanti être fait de peaux entières.

L. P. Lazare & Co
LIMITED

Fourrures de Luxe

Pelletiers en gros

488 - 490 OUEST, RUE ST-PAUL.

NOUS VENDONS ENCORE LE

STOCK DE BANQUEROUTE

de MM. FORTE, POIRIER & DUCHESNEAU

que nous avons achetés

50 sous la piastre

et que nous offrons à un prix inférieur à celui de fabrique aujourd'hui

Ce stock comprend les plus jolis ameublements pour salle à manger et chambre à coucher, lits de cuivre et lits de fer, matelas, sommiers, davenports, chaises, tables, et divers autres articles.

Occasion exceptionnelle de vous fournir de ce qu'il vous faut en fait de meubles tout en effectuant une grande économie.

BRUNO BEAULIEU

637 EST, RUE STE-CATHERINE.

Pour vos cartes de visite,

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire (limitée).

Éditeur du "Devoir" et du "Nationaliste"

43, RUE SAINT-VINCENT. :: MONTREAL

Vous pouvez choisir l'un des caractères ci-après et donner le numéro avec la commande.

- 1— JEAN-BAPTISTE LATREMOULLE
- 2— JEAN-LOUIS TAILLON
- 3— HORMISDAS LAFLAMME
- 4— WILBROW WILSON
- 5— Mademoiselle Gloria Larose
- 6— Mademoiselle Alice Larose
- 7— Annoncius Contrecoeur
- 8— Théodore Samson
- 9— Mademoiselle Clementine Lafontaine
- 10— Célestin Beauséjour
- 11— Herménégilde Samson

UN ARTISTE DU TERROIR

Les vieilles choses s'en vont, hélas ! Le terroir perd ses coutumes, et presque personne ne se hâte de les noter toutes avant qu'elles ne s'effacent, presque personne ne suit le conseil de Charles Nodier.

Il y a néanmoins chez nous un artiste au non bien canadien-français, — Edmond-J. Massicotte, — qui s'est mis à fixer par l'image les saines coutumes du Canada français et dont l'art se complait à enregistrer dans des dessins d'une facture sobre et charmante des scènes vécues du terroir.

Il a commencé, il y a quelques années, ce travail d'amour et d'art canadien. Lentement, patiemment, il a amassé des documents dans ses carnets. Comme Henri Julien, il a voulu ne rien laisser perdre de la sève savoureuse qui circule dans nos vieilles campagnes. Il a donné, par ordre de date, les belles planches qui sont ses dessins suivants : *Le mardi gras à la campagne*, la *bénédictine de l'enfant Jésus*, une *veillée d'autrefois*, la *Saint-Vincent de la campagne*, l'*épluchette de blé d'Inde* et, finalement, les *suers*.

Ce dernier dessin ne date que de quelques jours. Mais il a le ton, l'air attrayant, le charme des précédents, il accuse une facture plus mûre et plus soignée, s'il se peut, des détails du terroir.

Quiconque a vécu dans une campagne canadienne-française aux premiers temps de sa jeunesse et de son adolescence revêt avec un plaisir toujours neuf les dessins de Massicotte, ses habitants, leur intérieur, leurs coutumes reconstituées avec intelligence et souci du détail.

D'ailleurs, qui ne sont pas de

notre race, mais qui ont vécu parmi nous, ont orné leurs intérieurs de quelques-uns des dessins de Massicotte, tant ils sentent bon le terroir et rappellent mille scènes intimes de la vie de nos vieilles campagnes. Faisons-nous moins de ces personnes qui ne sont pas de notre race non plus que de notre langue ?

En ces temps de fêtes, les petits cadeaux s'apprêtent. Il faut les choisir jolis, de bon goût et, autant qu'il se peut, de chez nous. Les dessins d'Edmond-J. Massicotte sont de cette catégorie de cadeaux agréables et peu coûteux. On peut se les procurer, montés sur papier de luxe, dans les principales librairies canadiennes-françaises de Montréal. Ils se vendent 50 sous l'unité, 60 sous par la poste. Quel plus beau cadeau à faire à un ami qui sait goûter les choses du terroir que de lui donner toute la série de huit planches, ou de lui en choisir deux ou trois ?

Faites-le tout de suite, — des aujourd'hui, — le Jour de l'An est si proche.

LA BONNE LOGEUSE

C'est le titre d'une récente plaquette de propagande de M. l'abbé Étienne Blanchard sur les devoirs d'une maîtresse de maison qui loue des chambres. Elle renferme de très bons conseils sur le choix des chambreurs, la surveillance intérieure des maisons, et des règles à afficher dans celles-ci, pour la conduite des chambreurs. Prix, 10 sous l'unité. S'adresser au *Devoir*, ainsi qu'aux librairies et au presbytère de Saint-Jacques, 331 est, rue Saint-Catherine. Rabais à la douzaine et au cent.

Que l'an 1919 apporte à nos clients et amis la réalisation de leurs légitimes desirs. — Rodrigue et Alain, 248-250 boul. St-Laurent.

L'ÉCONOMIE DES VIVRES

LES MÉNAGÈRES CANADIENNES
DEVRAIENT LA PRATIQUER
ENCORE AVEC FRUIT
PENDANT UN AN, ASSURE LA
CHASSE DE DEVONSHIRE.

Le Nouvel An est généralement une journée où l'on jette un regard en arrière afin de se rappeler les événements qui se sont déroulés pendant les douze derniers mois. C'est également le jour où l'on se demande ce que nous réserve l'année qui commence. Une année avec le retour de la paix nous paraît en ce moment un fait si étrange, que c'est à peine si on se rend compte de toute sa portée. On se demande si nous n'entrons pas dans une ère nouvelle où la frugalité sera à l'ordre du jour et où elle résultera en une prospérité absolue. Il existe cependant une tendance vers un relâchement complet des privations de l'épouse de la durée de la guerre, ce qui aurait un résultat fatal pour l'avenir de ce pays. Nous ne devons pas rester inactifs en ce moment, quels que soient les sacrifices ou les privations que nous avons pu nous imposer pendant les quatre années de la guerre. Les femmes du Canada ont merveilleusement aidé à la cause de la guerre par le dévouement qu'elles ont déployé et le travail qu'elles ont accompli pendant la durée de la guerre. Ce sont les femmes de ce pays qui ont réellement été les âmes dirigeantes du mouvement d'économie des vivres, et c'est à elles que revient le crédit d'avoir été mises en demeure de pourvoir à la nourriture de millions de Canadiens des vivres chez les pays alliés. C'est que les femmes du Canada ont compris le rôle qu'elles avaient à remplir et elles ont agi en conséquence. Ce qui est surtout admirable, c'est que les femmes de ce pays ont volontairement établi à la maison, un système d'économie des vivres qui a donné les meilleurs résultats. Chose remarquable, c'est que bien que volontairement on se soit imposé certains sacrifices dans le manger, on s'est rendu compte au même temps que la santé n'en a nullement souffert, et que dans un grand nombre de cas, l'état de santé en a éprouvé une notable amélioration. Les prix élevés d'un grand nombre de produits ont fait que nombre de personnes s'en sont passées, et comme résultat, on s'est rendu compte qu'il n'était pas nécessaire d'être extravagant pour se bien nourrir. On se rend facilement compte aujourd'hui jusqu'à quel point le contrôle des vivres a maintenu à des prix raisonnables les produits alimentaires de différentes sortes. Le tableau qui suit indique la valeur des produits alimentaires qui ont été exportés du Canada pendant la durée de la guerre :

Années fiscales	
1914-1915	\$187,011,300
1915-1916	332,335,900
1916-1917	482,619,400
1917-1918	710,619,400

Voilà ce qui s'est accompli dans le passé. La Commission des Vivres a réussi dans ses efforts avec la coopération du peuple du Canada mais les efforts ne doivent pas s'arrêter là, car il y a encore beaucoup à faire pendant l'année nouvelle. Il existe dans les pays d'Europe un déficit dans le nombre de bestiaux d'environ 120,000,000 de têtes. On compte largement sur le Canada et sur les États-Unis pour fournir des animaux de la ferme et de la viande. Il faudra nourrir les nations affamées, et il faudra nourrir les armées pendant deux ou trois ans encore avant que la démobilisation soit complète.

Comme il s'agira pendant l'année 1919 de fournir beaucoup de viande à l'étranger, il faudra faire de l'élevage sur une grande échelle, et il faudra économiser sur notre consommation de viande. C'est-à-dire qu'il nous faudra autant que possible augmenter notre consommation de poisson et de légumes, et c'est là que les femmes du Canada peuvent jouer un rôle important. Le Canada aura dans l'avenir un marché illimité dans les pays d'Europe où il pourra vendre des bestiaux, et des produits de la viande, et il pourra par ce moyen effacer promptement sa dette nationale de guerre. Il faudra cependant pour réussir, avoir la coopération des femmes de ce pays.

La duchesse de Devonshire se rend parfaitement compte de la situation alimentaire lorsqu'elle dit : "Le duc et moi-même nous rendons compte de la nécessité qui existe de continuer à économiser les vivres afin que ceux qui souffrent de la faim dans les pays dévastés de l'Europe, puissent être nourris."

"Nous pouvons tous aider à obtenir ce résultat en mettant à contribution les ressources naturelles de ce pays. Nous continuerons à Rideau Hall à faire usage d'une grande quantité de poisson et de légumes, aussi longtemps qu'il sera jugé opportun de le faire."

(Commission des Vivres).

LA MESSE DE NOËL À STE-SCHOLASTIQUE

Sainte-Scholastique, 28. — A l'occasion de la fête de Noël, le chœur de chant de la paroisse de Sainte-Scholastique, organisé au mois de novembre seulement, a exécuté le programme suivant :

A la messe de minuit : Entrée : *Il est Minuit*, solo et chœur, P. Lacôme. *Kyrie*, Gloria, *Credo*, *Sancus*, *Agnus* de la messe mélodique de Nicou-Choron. Offertoire : Noël varié, Lefebure-Wely.

A la messe de l'aurore, la chorale a rendu les cantiques de Noël harmonisés par Gagnon, chantés par un chœur de cinquante voix.

Le même programme a été exécuté à la messe du jour. Au salut, dans l'après-midi : *Adeste Fideles*, solo et chœur, Lebeau, *O Salutaris*, Calfol, Ave Maria, Dubois, *Tantum ergo* sur une mélodie bordelaise.

Les soli ont été exécutés par MM. Joseph Vermet, Vincent Fortier, Eugène Roussel, Clément Fortier, Joseph Savage, Rosario Charon.

M. Rodolphe Mathieu touchait l'orgue et M. Joseph Fortier dirigeait le chœur.

FÉDÉRATION NATIONALE

ST-JEAN-BAPTISTE
HOPITAL STE-JUSTINE
ARBRE DE NOËL

Jeudi, notre hôpital était tout agité par les préparatifs de la joyeuse fête d'hiver. En effet, il s'agissait de dresser sept arbres de Noël, un pour chaque salle, en comptant le dispensaire, et de les orner de tous les jouets et bonbons qui nous avaient été envoyés en grand nombre par nos amis. On destinait aux petits bébés eux-mêmes le spectacle d'un bel arbre couvert de sucs. Aussi notre fête a fort bien réussi, et de nombreux visiteurs sont venus remplir nos salles de joie et d'animation.

La distribution des jouets a produit comme de coutume de jolis sourires timides et des regards très étonnés chez nos petits malades. Et puis, les plus apprivoisés ont eu des explosions de joie. Beaucoup d'entre eux, mis en verve, causaient avec les visiteurs; d'autres voulaient montrer leurs cadeaux à tout le monde, et nous faisions des réflexions inattendues sur les nombreux événements de la journée. Nous aurions réellement désiré que tous les amis de l'hôpital, connus ou inconnus, aient pu venir hier contempler de près nos petits, alors que tout le monde s'était uni dans la pensée de diminuer leurs souffrances d'enfants, en les comblant de meilleurs plaisirs que Noël ait jamais produit.

Dispensaire à l'hôpital tous les jours de la semaine.

Admission de 9 heures 30 à 11 heures.

Médecine, tous les jours.
Chirurgie, mardi et vendredi.
Maladies de la peau, lundi et jeudi.
Yeux, nez, gorge, oreilles : lundi, mercredi et vendredi.

POUR LES ÉTRENNES

La quatrième série des *Lettres de Fadelte*, parue samedi dernier, est en vente dans les librairies suivantes, à Montréal : Granger frères, 43, Notre-Dame ouest; Beauchemin, 73, Saint-Jacques; Librairie Notre-Dame, 28, Notre-Dame ouest; L. J. A. Derome, 36, Notre-Dame ouest; Librairie Saint-Louis, 288, Saint-Catherine est; Déon et frères, 251, Saint-Catherine est; et J.-O. Pineault, 280, Rachel est. Dès lundi, il y en aura en vente dans les principales librairies de la province, notamment à Québec, à la librairie Garneau.

La quatrième série des *Lettres de Fadelte* se vend aussi au *Devoir*. Elle se détache 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. C'est le prix de la troisième série, en vente aux mêmes endroits. Les deux premières sont épuisées.

Les *Billets du soir* d'Albert Lozeau, troisième série, sont en librairie, aux mêmes endroits et au même prix, ainsi qu'chez l'auteur, 343, rue Drolet, en ville. Les deux premières séries de ces billets sont épuisées.

Le volume de Michelle LeNormand, *Autour de la maison*, seconde édition, se vend pareillement aux mêmes endroits et au même prix.

Le *Clash* de M. Moore se vend au *Devoir* \$1.75 l'unité, plus 20 sous par poste, envoi recommandé.

Il y a aussi *Par nos champs et nos rives* de Blanche Lamontagne et la *Confédération canadienne* de l'abbé Groulx, qui se vendent chacun 75 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port.

Tous ces ouvrages, en vente au *Devoir*, seront de très jolies étrences.

JOURNÉE AGRICOLE À SAINT-ISIDORE

Saint-Isidore, 28. — Jeudi, le 19 décembre, avait lieu ici une assemblée des membres de la coopérative agricole locale à laquelle assistaient des amis de l'œuvre parmi lesquels on remarquait M. le chanoine Ménard, curé du lieu; M. J.-C. Allard, curé de Sainte-Martine; M. l'abbé A. Gagnon, directeur de la coopérative, Rév. Père Adolphe Girard, O.M.I., en visite dans sa famille, et plusieurs représentants des professions, du commerce et de la classe agricole.

Mgr Allard, M. le chanoine Ménard, M. Edmond Guérin, M. J.-B. Cloutier, B.S.A., du Comptoir coopératif de Montréal et le Dr Brisson prirent la parole.

Après les remerciements de l'assemblée à M. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, pour son dévouement à la classe agricole, on formulé plusieurs résolutions, toujours en faveur du développement agricole.

Dans la soirée, il y a eu une nouvelle assemblée pour les "jeunes", à laquelle M. l'abbé Gagnon et M. Aristide Perras, B.S.A., ont pris la parole.

LA FÊTE DE NOËL À L'HOSPICE ST-BENOIT

Cette année encore, à l'occasion de la fête de Noël, les Frères de l'Hospice Saint-Benoit, Longue-Pointe, donnaient à leurs pensionnaires un grand banquet, auquel prirent part une centaine de convives.

Rien n'avait été négligé en cette circonstance. La salle du banquet était toute ornée de fleurs de banderoles, d'oriflammes; le tout disposé d'une manière artistique. Les tables étaient chargées de mets succulents.

À la place d'honneur était le chapelain de la maison, ayant à ses côtés le R. P. Couture et plusieurs amis de la maison qui avaient été invités spécialement pour la circonstance.

Durant le dîner, un groupe de musiciens de Montréal jouèrent des airs variés.

Dans la soirée, il y eut discours par M. le chapelain et autres, musique et chant jusqu'à une heure, au moment de la soirée.



LE MAGASIN DES CADEAUX

Pour garçonnets



COMPLÈTS pour garçonnets de 3 à 8 ans, genre Buster, en velours corde beige ou deux couleurs. Prix... **4.95**
En velours corde bleu marine ou blanc. Prix... **5.59**
En tweed mélangé gris, deux dessins. Prix... **7.50**

PALETOIS d'hiver pour garçonnets de 4 à 8 ans, genre russe, avec collet de velours, grande ceinture, en molleton gris pâle. Prix... **12.50**
Genre Elster, collet convertible, grande ceinture, en tricot gris pâle. Prix... **12.50**

ROBES de chambre pour garçonnets de 4 à 10 ans, nouveaux modèles, collets en tulle, en coton de fantaisie, couleurs voyantes. Prix... **5.00** et **6.00**
Au rez-de-chaussée.

PASSAGE PAYÉ

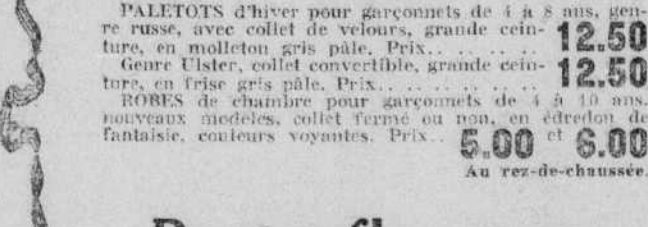
Nos clients de la campagne sont particulièrement invités à venir profiter des grandes occasions que nous offrons en tout temps.

Comme encouragement spécial, nous rembourserons les frais de chemin de fer, aller et retour, d'après la cédule suivante :

Rayon de 100 milles, sur achats de 60.00.
Rayon de 75 milles, sur achats de 45.00.
Rayon de 50 milles, sur achats de 30.00.
Rayon de 25 milles, sur achats de 15.00.

Ces remboursements se feront à notre bureau d'informations sur présentation des billets de retour et des factures d'achats.

Tuques et foulards



TUQUES et FOULARDS pour dames et fillettes, dans presque toutes les couleurs. Prix... **4.49**

TUQUES et FOULARDS en laine brossée, pour fillettes, couleurs : mauve et blanc, vert et blanc, plaid, etc. Prix... **3.49**

SPECIAL
TUQUES et BERETS de laine pour dames et fillettes, couleurs unies ou de fantaisie. Rég. 1.10, 1.25 et 1.40. **.99**
Au rez-de-chaussée.

Pantoufles pour hommes

Qu'y a-t-il de plus utile et de plus apprécié pour cadeau qu'une paire de pantoufles ? Notre assortiment est au complet.

Cuir, avec ou sans talon, 5 pointures de 6 à 10. Val. de 2.00 pour... **1.69**

PANTOUFLES, genre pardessus, une boucle, en noir, gris ou brun, semelle et talon de cuir; pointures de 6 à 10. Val. de 2.50 pour... **1.69**

Magnifique choix de BOTTINES, CLAUQUES et PARDESSUS. Vous trouverez la forme, l'élégance et le bon goût. Au rez-de-chaussée.

ÉPICERIE

Licence du Contrôleur des Vivres du Canada, No 8-678.

SPECIALS POUR LUNDI

Marinades Paragon, la bouteille... **.38**
Sauce de menthe, la bout... **.25** et **.45**
Sauce aux champignons, la bouteille... **.29**
Capre français, la bout... **.25** et **.30**
Olives Lunch Queen, la bouteille... **.20**, **.25**, **.30** et **.40**
Huile d'olive pure, la bouteille... **.20**
Sauce aux tomates de chair, la bouteille... **.125**
Sauce aux tomates de chair, la bouteille... **.20**, **.25** et **.35**
Pâté à crème (du Ray), la bouteille... **.45** et **.85**
Pâté "De Foie", grosse boîte... **.95**
Gâteaux aux fruits. Prix... **.45** et **.55**
Oranges Sunlight, grosses et juteuses, la douzaine... **.68**
Noix pistache, la lb... **.38**
Noix mélangées, la lb... **.38**
Aloues rouges, la lb... **.35**
Poudre aux oeufs Releg, le paquet... **.10**, **.25**, **.45** et **.75**
Champignons, la boîte... **.65**
Marmelade "Suprême" de Crawford, la boîte... **.98**
Asperges de Californie, la boîte... **.25**
Poires en péches dans le sirop épais, la boîte... **.25**
Blanc-manger, à paquets... **.35**
Miel de treille blanc, la jarre... **.45**
Dattes Royal, le paquet... **.27**
Figue de Indes, la jarre... **.43** et **.55**
Cacao Fry, la boîte... **.23**
Café préparé en poudre, la boîte... **.38**
Homard frais empaqueté, la boîte... **.35** et **.55**
Le vert du Japon, la lb... **.60**
Thé noir, la lb... **.60**
Café Mocha et Java, la lb... **.43**
Au sous-sol.

BAS ! BAS !

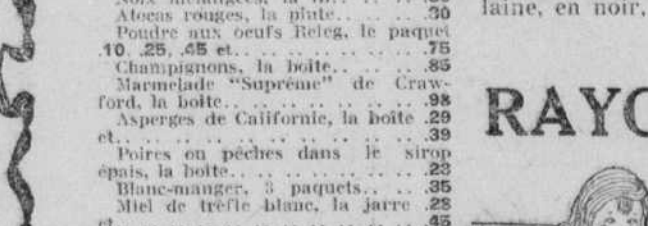
BAS "Golf" pour hommes et garçonnets, qualité pure laine, en noir, gris et kaki; pointures 7 à 10. Prix... **1.69**

BAS de cachemire pure laine, pour dames, marques Penman et Mercury. Prix... **1.00** **1.25** **1.50** **1.75** et **2.00**

BAS de soie pour dames, marque Verrier, couleurs : blanc, gris perle, suède, bleu marine, noir, etc. Prix... **1.75**

BAS "Golf" pour hommes et garçonnets, qualité tout laine, en noir, gris et kaki. Prix... **2.75**
Au rez-de-chaussée.

RAYON DES JOUETS



POUPÉES bien habillées. Prix... **1.00**
"TEDDY BEAR", Prix... **.75**
SERVICES DE VAISSELLE. Prix... **.50**
JEUX DE PARCHESSI. Prix... **.25**
TRAINEAUX, 36 pouces de longueur, lisses rondes. Prix... **.75**
TABLE ET DEUX CHAISES, pour enfants. Prix... **1.75**
Au deuxième.

Parapluies

Couverture en taffetas, soie et laine, pure soie, grand assortiment de manches, ébène, or, argent, finis avec chaînette, cercle ou anneaux, dans une boîte de fantaisie. Prix... **2.00 à 10.00**

AU TROISIEME



TAPIS DE TABLE en tapisserie épaisse, avec ou sans frange, centre uni ou de fantaisie, choix de dessins et de couleurs; grands 8-1, 10-4 et 12-4. Prix... **4.25 à 18.00**

DRAPERIES de satin pour piano ou corniche, couleurs : rose, bleu et rouge. Prix... **10.50**

RIDEAUX de dentelle Nottingham, blancs, jolis dessins, grandeur 54 pouces par 3 verges 1/2, bordure double. Prix... **3.99**

CIGARES

Boîtes de 50 cigares "Peg-Top"... **2.29**
Boîtes de 50 cigares "La Champagne"... **3.39**
Boîtes de 50 cigares "El Monte"... **1.99**
Boîtes de 50 cigares "Grand Master"... **3.59**
Boîtes de 50 cigares "La Fortuna"... **3.72**
Boîtes de 50 cigares "Boston"... **3.69**
PIPES en caisse... **1.99**
BLAGUES à tabac... **.79**
FUME - CIGARES... **.98**
Au rez-de-chaussée.



LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.



MONTRES MAPPIN

en
Cadeaux de Nouvel An

De tous points de vue on peut se fier à un mouvement Mappin et on peut y compter.

Toutes les parties en sont construites avec soin et précision, par les meilleurs et plus habiles artisans, et elles sont montées ensemble par des hommes qui excellent en matière d'exactitude.

Qu'est-ce qui serait plus acceptable comme cadeau de Nouvel An qu'un article comme celui-ci ? Ses avantages vous seront expliqués d'une façon technique si vous voulez bien nous favoriser d'une visite.

Notre établissement restera ouvert le soir.

Mappin & Webb
CANADA LIMITED
Joailliers et Orfèvres
353 OUEST RUE STE-CATHERINE
Montréal





Votre Cadeau de Fourrure sera assurément

"Le Cadeau Suprême"

si vous le choisissez dans notre charmant stock de

Manteaux, Pèlerines, Echarpes, Parures et Pièces Séparées

Tous ces modèles possèdent la distinction particulière et le raffinement délicat tant recherchés dans les fourrures de choix.

Ils sont marqués à des prix extraordinairement modérés.

Le magasin est maintenant ouvert le soir

Chas Desjardins & Co
Limitée
130 SAINT-DENIS